



Crédit photo : Sangita Adhikari, agent principal de programme | BRIGE, Mercy Corps, Népal

Boîte à outils Dialogue familial

Manuel de formation, meilleures pratiques et conseils pour la mise en œuvre de l'activité Dialogue familial

MAI 2018

Remerciements

Cette boîte à outils représente le travail engagé d'une équipe multidisciplinaire du Népal, du Niger et des États-Unis. Tout d'abord, nous remercions nos équipes qui ont collaboré au programme Relier le Capital Social et Financier afin de Renforcer la Résilience des Communautés Agro-Pastorales (LEAP) au Niger et le programme de Gestion des risques par le développement économique (M-RED) et le Programme de rétablissement après séisme (ERP) au Népal pour leur dévouement et leur engagement à piloter le dialogue familial grâce à leurs programmes. Nous reconnaissons également tous les agents de terrain, les animateurs et les superviseurs qui ont fait de ces pilotes une grande réussite. Nous remercions tout spécialement le consultant **Bishnu Bahadur Khatri**, qui a adapté l'approche pour le Népal et dirigé la formation des animateurs. Il a également créé la première version du manuel de formation. Merci à nos collègues de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), **Sophie Theis** et **Elizabeth Bryan**, pour leur contribution et leur travail inestimables sur l'outil de prise de décision familiale. Sincères remerciements à la consultante **Anna James**, qui a édité, compilé et standardisé cette boîte à outils pour une large diffusion. Enfin, nos remerciements les plus importants vont aux familles népalaises et nigériennes qui ont participé à l'activité pilote du Dialogue familial et qui se consacrent à l'intégration dans leurs ménages et leurs communautés.

Audrey Anderson Directrice du programme BRIGE

Nikunja Nepal, Parbati Khadka, Sangita Adhikari et **Chetana Panthi** Équipe BRIGE au Népal

Aichatou Djimrao, Fati Garba, Rebecca Inman et **Anaïs Celestino Vibranovski** Équipe BRIGE au Niger

Citation recommandée : Mercy Corps (2018). Boîte à outils Dialogue familial. Portland, OR: Mercy Corps

Table des matières

Préface	4
I. Présentation de l'activité Dialogue familial	6
II. Meilleures pratiques	13
III. Manuel de formation sur le Dialogue familial	20
IV. Sessions de formation des animateurs	75
V. Outil de prise de décision des ménages	92
VI. Études de cas	103
Annexe 1. Exemple de programme de formation des animateurs	107
Annexe 2. Plan d'action des ménages	117
Annexe 3. Suivi hebdomadaire des progrès	118
Annexe 4. Évaluation des décisions du ménage	120
Annexe 5. Définitions de la violence sexiste	123
Annexe 6. Fiches d'orientation sur la violence sexiste	125
Annexe 7. Ressources supplémentaires sur la violence sexiste	130
Annexe 8. Comment écrire des histoires de réussite	131
Annexe 9. Photo à utiliser dans la session relative au sexe	132

Acronymes

BRIGE	Renforcement de la résilience par l'intégration de l'égalité des sexes et de l'autonomisation
DRR	Réduction des risques de catastrophe
ERP	Programme de rétablissement après séisme
GBV	Violence sexiste
IFPRI	Institut international de recherche sur les politiques alimentaires
KAP	Connaissances, attitudes et pratique
LEAP	Liaison du capital financier et social pour renforcer la résilience des communautés agro-pastorales
M-RED	Gestion des risques par le développement économique
PNUD	Programme de développement des Nations Unies
FNUAP	Fonds des Nations Unies pour la population
VLSA	Associations villageoises de prêt et d'épargne
WOREC	Centre de réadaptation pour femmes

Préface

Le but de cette boîte à outils est de fournir des orientations claires aux organisations pour renforcer leurs approches globales de programmation en abordant les normes sexospécifiques au niveau des ménages à travers le dialogue, menant ainsi à une prise de décision plus inclusive et au partage des responsabilités du ménage.

Dans les divers pays où opère Mercy Corps, les catastrophes naturelles, les chocs et les crises récurrentes peuvent renforcer les inégalités, ce qui aggrave encore les situations difficiles pour les groupes marginalisés. Les femmes et les jeunes font souvent face à des obstacles supplémentaires qui les rendent particulièrement vulnérables aux chocs et aux tensions. Dans de nombreux endroits, les membres masculins de la famille ont le pouvoir de décision principal au sein du ménage. Dès le plus jeune âge, le désir des filles d'accéder à l'information, de fréquenter l'école, de retarder le mariage et la première grossesse est écarté. Elles n'ont pas le droit d'avoir une opinion concernant la direction de leur vie. À mesure qu'elles avancent vers l'âge adulte, elles continuent d'être exclues des décisions importantes concernant la propriété des terres, des biens ou du bétail.¹ Elles ont peu ou pas d'influence sur les questions financières et souvent même leurs propres soins de santé échappent à leur contrôle. Paradoxalement, les femmes et les filles sont chargées de prendre soin de leur famille, mais elles sont exclues des décisions cruciales qui ont un impact sur le bien-être de leur famille.

Pour résoudre ce problème, l'activité Dialogue familial de Mercy Corps rassemble des membres masculins et féminins de la famille (généralement des couples) pour parler de processus décisionnels inclusifs et du partage des responsabilités au sein du ménage. Mercy Corps croit que les ménages où les femmes et les jeunes sont entendus et où les membres de la famille contribuent équitablement, sont mieux équipés pour apprendre, réagir, s'adapter et changer face aux chocs et aux tensions (c.-à-d. la résilience). Des recherches récentes au Népal et au Niger ont montré que cette activité du Dialogue familial modifie avec succès les comportements des ménages en matière de prise de décision et de répartition du travail domestique, ce qui renforce la résilience des ménages et de la communauté.² Tandis que cette approche a été testée spécifiquement dans les programmes axés sur la résilience, **l'activité Dialogue familial peut être appliquée à n'importe quel programme de développement pour débloquer les avantages des autres activités du programme pour les femmes en répondant aux normes socioculturelles qui empêchent à celles-ci de participer à la prise de décision au sein des ménages et de la communauté et aux activités à l'extérieur de la maison.** Les femmes et les filles constituent des forces puissantes pour le rétablissement et la résilience, et nous espérons que cette boîte à outils aidera à réunir les familles pour créer un changement transformateur.



« Pour nous, le dialogue [familial] est la touche magique. Quand nous allons sur le terrain et que nous parlons à ceux qui ont fait partie du Dialogue [familial], et qu'ils parlent des changements qui ont été appliqués dans leur vie, nous pensons : pourquoi pas dans nos familles ? Nous n'avons jamais imaginé qu'une simple formation pourrait être si puissante ».

- Népal Programme M-RED II Coordinateur du district de Kailali

¹ James, A. (2018) Les filles améliorent la résilience grâce à l'élevage. Portland, OR: Mercy Corps.

² Ho, R. and Ragazzi, C. (2018) Amorcer la résilience grâce au dialogue familial. Portland, OR: Mercy Corps.

Comment utiliser cette boîte à outils

Cette boîte à outils fournit des informations sur l'approche de Mercy Corps pour renforcer la résilience grâce à l'intégration de l'égalité des sexes et partage des outils conviviaux pour la mise en œuvre de l'activité Dialogue familial qui vise à renforcer la prise de décision inclusive et le partage des responsabilités familiales. La section 1 donne un aperçu du programme BRIGE de Mercy Corps (Renforcement de la résilience par l'intégration de l'égalité des sexes et de l'autonomisation) et de son activité de dialogue des ménages. La section 2 est axée sur les meilleures pratiques, notamment la façon de mettre en œuvre, de surveiller et d'évaluer l'activité avec succès. La section 3 est axée sur le contenu des formations pour les participants ; le Manuel de formation sur le dialogue familial fournit des instructions détaillées sur la manière d'animer les principaux sujets de discussion et les outils conviviaux qui peuvent être utilisés. La section 4 est axée sur le contenu des formations pour les animateurs et le matériel requis. La section 5 comprend un outil de prise de décision familiale élaboré par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI). La section 6 met en évidence les réussites du Népal et du Niger où Mercy Corps a piloté l'activité du Dialogue familial. À la fin, vous trouverez des annexes contenant des feuilles de travail et des ressources supplémentaires pour soutenir vos efforts.

Cette boîte à outils est destinée à tous les programmes qui cherchent à renforcer l'impact de leurs approches grâce à l'intégration de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Elle est destinée aux équipes de terrain qui souhaitent mettre en œuvre l'activité Dialogue familial dans leurs programmes communautaires. Elle peut être utilisée par des personnes qui n'ont pas d'expérience en matière de genre ou de résilience, ou qui ont déjà de l'expérience mais recherchent de nouvelles approches. Nous espérons que vous serez en mesure de prendre ces outils, les adapter pour répondre à vos besoins spécifiques et les intégrer avec succès dans vos programmes !

Des versions supplémentaires de cette boîte à outils, y compris des fichiers modifiables, sont disponibles sur demande pour l'utiliser activement.



Un mari et une femme du district de Baitadi, au Népal, travaillent ensemble pour traiter le maïs, travail principalement réalisé par les femmes avant l'activité Dialogue familial. Maintenant, la famille partage la responsabilité.

Crédit photo : Hem Raj Bhatta, Coordinateur du District de Baitadi | M-RED II, Mercy Corps, Népal

I. Présentation de l'activité Dialogue familial

Contexte du BRIGE

Le programme « Renforcement de la résilience par l'intégration de l'égalité des sexes et de l'autonomisation » (BRIGE), lancé en 2015, a été conçu pour explorer l'intersection complexe du genre et de la résilience, à la fois en théorie et en pratique. Ce programme de 2 ans s'appuie sur les efforts de Mercy Corps pour renforcer la résilience des ménages et de la communauté en augmentant la capacité de l'organisation et celle de la communauté en développement à mieux répondre aux besoins et aux vulnérabilités spécifiques au genre pendant les crises complexes et chroniques. L'objectif de BRIGE était d'autonomiser les femmes, les jeunes et les autres groupes marginalisés en tant qu'agents de résilience, augmentant ainsi les capacités d'adaptation des ménages et des communautés pour gérer les impacts des catastrophes naturelles et des chocs et contraintes climatiques.

BRIGE s'est associé aux programmes de Mercy Corps axés sur la résilience au Népal, en Indonésie et au Niger pour améliorer l'intégration des femmes à travers trois phases distinctes :

1. **Évaluer** : BRIGE a réalisé des évaluations sur l'égalité des sexes des programmes partenaires et a examiné la structure du programme pour identifier les domaines critiques de l'intégration de l'égalité des sexes.
2. **Agir** : Sur la base des résultats de l'évaluation sur l'égalité des sexes, BRIGE a facilité l'élaboration et la mise en œuvre de plans d'action pour l'égalité des sexes. Les membres de l'équipe de BRIGE ont piloté des approches pour améliorer l'intégration de l'égalité des sexes et renforcer les capacités du personnel du programme à travers des formations.
3. **Apprendre** : BRIGE a consolidé les enseignements issus de la recherche et de la mise en œuvre, dont cette boîte à outils fait partie, pour informer l'approche globale de Mercy Corps et des organisations pairs en matière de résilience.

Grâce au processus d'évaluation sur l'égalité des sexes (Phase 1), Mercy Corps a identifié les principales lacunes à combler dans les plans d'action pour l'égalité des sexes (Phase 2). Dans trois programmes au Népal et au Niger, la participation des femmes à la prise de décision équitable a été identifiée comme un fossé essentiel entre les sexes dans le renforcement de la résilience. L'activité Dialogue familial a été initialement pilotée dans un programme au Niger et adaptée pour deux programmes au Népal :

TABLEAU 1 : SITES ET PROGRAMMES PILOTES DIALOGUE FAMILIAL

Programme	Pays	Sites spécifiques	Nombre de participants
Relier le Capital Social et Financier afin de Renforcer la Résilience des Communautés Agro-Pastorales (LEAP)	Niger	8 villages dans les départements de Fillingué et Ouallam dans la région de Tillabéri	Environ 25 couples par village (400 participants au total)
Gestion du risque par le développement économique (M-	Népal	Districts de Kailali, Kanchanpur, Baitadi et Dadeldhura dans la	Plus de 500 ménages

RED) Phase 2		région de l'Extrême-Ouest	(plus de 1000 participants au total)
Programme de rétablissement après séisme(ERP)	Népal	Districts de Kavrepalanchowk, Sindhupalchowk et Dolakha dans la région du Centre	

BRIGE a renforcé les processus d'intégration de l'égalité des sexes et d'inclusion sociale dans ces programmes en menant une collecte ciblée de données, en pilotant des activités et en renforçant les capacités du personnel du programme. Dans tous les pays, les identités croisées (par exemple, le sexe, l'âge, l'appartenance ethnique, la caste, le lieu, etc.) affectent grandement le degré d'accès à l'éducation, aux services et aux systèmes de marché. Le programme BRIGE a utilisé cet objectif dans sa programmation pour s'assurer d'atteindre les groupes les plus vulnérables.

Objectif de l'activité Dialogue familial

L'objectif de l'activité du Dialogue des ménages est de renforcer la prise de décision inclusive au niveau des ménages, de sorte que les femmes aient la confiance, le respect et le temps nécessaires pour participer aux décisions au sein du ménage et de la communauté. L'activité Dialogue familial adopte une approche de « l'harmonie familiale » (par opposition à l'oppression des femmes). L'activité rassemble des membres masculins et féminins du ménage (généralement des couples mariés) pour participer à des activités positives et participatives axées sur les processus de prise de décision financière, le partage des responsabilités du ménage et les plans d'intervention en cas de catastrophe. Un dialogue accru aide les familles à prendre des décisions plus éclairées concernant leurs finances et la division du travail, ce qui leur permet d'être mieux préparées à faire face aux chocs et aux tensions.

Chronologie des activités de base

Les projets pilotes du Dialogue familial ont mobilisé les communautés pendant une période d'environ 3 à 10 mois. Cependant, d'après notre recherche³, nous recommandons que les programmes engagent les familles pendant environ deux ans. Gardez à l'esprit que l'activité Dialogue familial est destinée à être intégrée dans un programme plus vaste. Il est plus avantageux de mener l'activité vers le début du programme, de sorte que les avantages s'étendent afin de soutenir le programme complet.

Il est conseillé de recueillir des données de référence sur la prise de décision au sein des ménages et le partage de la charge de travail (voir la section V pour les suggestions) avant de mettre en œuvre la formation. L'activité Dialogue familial commence par une formation de quatre jours destinée à environ 25 couples par communauté (plusieurs sessions peuvent être organisées pour les grandes communautés). Généralement, ces couples sont mari et femme, avec des exceptions occasionnelles (par exemple, si les membres de la famille sont absents à cause de la migration, de la maladie, etc.). Selon le contexte, les sessions initiales de l'activité Dialogue familial peuvent être organisées séparément pour les hommes et les femmes, ou ensemble. Cependant, pour les deux derniers jours, il est essentiel que les femmes et les hommes se réunissent pour dialoguer. Après la formation, les animateurs effectuent des visites de suivi

³ Ho, R. and Ragazzi, C. (2018) Amorcer la résilience grâce au dialogue familial. Portland, OR: Mercy Corps.

régulières pour fournir des conseils et un encadrement au fur et à mesure que les familles mettent en œuvre leurs plans d'action. Au Népal, les animateurs ont visité chaque maison chaque semaine pendant six semaines. Au cours des visites, les animateurs remplissent des rapports de progression et une évaluation du comportement décisionnel des ménages. Ensuite, les animateurs compilent les données et soumettent un rapport à l'administrateur du programme (voir annexes 3, 4).

Après au moins six visites d'accompagnement, les participants peuvent assister à un atelier d'une journée pour partager les changements qu'ils ont vécus au sein de leur famille. Cet événement interactif et festif comprend des discours, des jeux et des prix. Il permet aux participants d'apprendre en enseignant et d'engager la communauté au sens large dans l'activité.

TABLEAU 2 : EXEMPLE DE CALENDRIER DES PRINCIPALES ACTIVITÉS AU COURS D'UNE PÉRIODE DE PROGRAMME DE DEUX ANS

Activité	Année 1				Année 2			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Préparation : Identifier les zones cibles, contextualiser le parcours, commencer la mobilisation communautaire	■							
Recrutement et formation des animateurs : Recruter des animateurs qualifiés et mener une formation de 5 jours	■							
Recrutement des participants : Identifier et recruter les participants de la communauté	■							
Données de base : Recueillir des données de base avec les communautés de ménages participantes sur la prise de décision au sein des ménages et le partage des tâches	■							
Formation au Dialogue familial : Organiser une formation communautaire de 4 jours avec les participants		■						
Suivi : Effectuer un suivi et un encadrement réguliers auprès des familles participantes afin de transformer leurs connaissances en action		■	■	■	■	■	■	
Activités supplémentaires : Organiser des journées d'apprentissage, la formation des chefs religieux, le soutien économique, etc.		■	■	■	■	■	■	
Rafraîchissement : Organiser une formation de recyclage ou une journée d'apprentissage pour relancer l'engagement envers le changement						■		
Collecte de données : Recueillir des données sur la prise de décision des ménages et le partage de la charge de travail à plusieurs moments après la formation initiale		■			■			■

Coût estimé

Le coût de la mise en œuvre de l'activité Dialogue familial variera selon les pays, en fonction du contexte local et du nombre de ménages, et donc du nombre d'animateurs nécessaires. Mercy Corps recommande d'utiliser deux animateurs pour chaque formation du Dialogue familial ; il est trop difficile pour une seule personne de mener efficacement ces formations. Vous pourrez inclure plusieurs zones budgétaires. Voici des exemples : la formation pour les animateurs, le salaire pour les animateurs, le salaire pour les superviseurs, le transport, la formation initiale pour les participants, les journées d'apprentissage festives et

le matériel physique nécessaire pour effectuer ces tâches. Cependant, le coût total par bénéficiaire est raisonnable : l'équipe du Népal estime entre 17 et 26 \$ par personne, en plus du temps du personnel du programme.⁴

Activités complémentaires potentielles

Journées d'apprentissage

Après l'achèvement de l'activité du Dialogue familial, nous recommandons de tenir des Journées d'apprentissage dans chaque village pour célébrer les accomplissements des participants et partager les apprentissages avec la communauté. Les animateurs expliquent les objectifs de l'activité Dialogue familial et comment ils ont été atteints. Les participants au Dialogue familial partagent leurs expériences (par exemple, ce qu'ils ont appris, quels comportements ont changé, etc.) à travers des sketches et des chansons. Enfin, les animateurs organisent un jeu de questions-réponses où les membres de la communauté peuvent démontrer leurs connaissances et gagner de petits prix symboliques. Au Niger, le personnel a observé une participation active de la communauté aux Journées d'apprentissage grâce à l'implication des membres influents de la communauté et à l'engagement des animateurs.

Formation des chefs religieux et traditionnels

Dans de nombreux pays, les chefs religieux et traditionnels locaux sont des gardiens importants et des membres influents de la communauté. Il peut être essentiel de former ces chefs sur l'importance de l'égalité des sexes et de la prise de décision collaborative, car ils ont le pouvoir de faire comprendre à la communauté que ces nouveaux messages respectent la religion et les coutumes locales. Ce soutien peut être essentiel pour la réussite du projet. Au Niger, BRIGE a préparé une formation de trois jours pour les chefs religieux et traditionnels locaux, animée par un érudit islamique nigérien. Cet atelier participatif comprenait des connaissances et des outils pour promouvoir des messages équitables entre les sexes dans leurs communautés. La recherche au Niger a confirmé que la cohérence entre les messages de l'activité Dialogue familial et ceux des chefs religieux était essentielle pour arriver au changement de comportement souhaité.⁵

⁴ Ce chiffre a été calculé pour une approche atteignant environ 1000 à 5000 participants au total. Ce chiffre inclut la formation des formateurs pour les animateurs, le salaire pour les animateurs et les superviseurs, les formations au niveau communautaire et les sessions de débriefing, et le matériel. Après la formation initiale, les animateurs et les superviseurs peuvent doubler en termes de personnel du programme à plein temps, ce qui permettrait de maximiser l'impact du programme et de réduire davantage les coûts globaux.

⁵ Doka, M. (2017) *The Dynamics of Household and Financial Decision-making*. Portland, OR: Mercy Corps.

Activités génératrices de revenus

L'activité Dialogue familial vise à favoriser le dialogue menant à une prise de décision inclusive et au partage des responsabilités au sein du ménage. Ceci peut alors libérer du temps pour les femmes et leur permettre d'être actives à l'extérieur de la maison ; par exemple, à travers des groupes communautaires ou des activités génératrices de revenus. Nous recommandons de soutenir l'entrepreneuriat ou les opportunités de liaison avec les marchés tout au long de l'activité Dialogue familial. Cela nécessite d'analyser les opportunités potentielles offertes aux femmes et aux autres groupes marginalisés en fonction de leurs intérêts. Une évaluation du marché permettrait de s'assurer que les membres de la communauté sont capables de vendre tous les biens qu'ils produisent. Une fois les opportunités identifiées, il est important de fournir la formation professionnelle et le soutien économique nécessaires aux participants pour démarrer leurs activités. Les membres du personnel doivent régulièrement effectuer un suivi et une évaluation et offrir des consultations au besoin. Pour des exemples de ces activités réussies, voir la section VI.

Résultats attendus de l'activité Dialogue familial

Après avoir participé à l'activité Dialogue familial, nous espérons que les familles prendront des mesures pour promouvoir une répartition plus équitable des responsabilités familiales et une prise de décision plus inclusive parmi les membres de la famille. Les femmes seront mieux préparées à participer aux discussions familiales importantes et aux décisions au sein du ménage et de la communauté. Au Népal et au Niger, les recherches ont montré que les normes sexospécifiques au niveau des ménages commencent à changer : le respect des hommes envers les femmes et leurs opinions augmente, la confiance des femmes dans leurs capacités et leur valeur augmente, les hommes commencent à participer davantage aux tâches ménagères et le respect des hommes envers les femmes et la valeur de leurs opinions a augmenté. Ceci a également conduit à une meilleure participation des femmes aux décisions au sein du ménage et de la communauté et aux activités à l'extérieur de la maison.⁶ Au Népal, la participation accrue des femmes s'est manifestée par le fait que les femmes assument des rôles plus importants dans les comités de gestion des risques de catastrophe et les activités génératrices de revenus. Au Niger, les femmes avaient plus de pouvoir décisionnel sur les dépenses du ménage et étaient en mesure de s'assurer que les aliments achetés pour le ménage étaient nutritifs et adaptés aux besoins de la famille.⁷




Dans le district de Dolakha, au Népal, BRIGE a apporté un soutien économique aux participants au Dialogue familial pour l'apiculture après l'activité.

Crédit photo : Anil Shrestha, Superviseur de programme | BRIGE, Mercy Corps, Népal

⁶ Ho, R. et Ragazzi, C. (2018) Priming Resilience through Household Dialogue. Portland, OR: Mercy Corps.

⁷ Ibid.



« Après deux jours d'atelier, je peux vous assurer que mon mari a vraiment changé sa façon de se comporter envers moi. Il a commencé à me donner de l'argent pour payer les frais d'usine, donc je n'ai pas besoin de les assumer seule. Par conséquent, je passe moins de temps avec les activités ménagères que je ne le faisais auparavant, donc je peux aller au marché local et vendre l'huile que mon mari achète quand il voyage. Et ça ne s'arrête pas là ! Nous avons également commencé à discuter davantage des questions financières et il a commencé à me donner de l'argent de poche pour couvrir certaines dépenses de base de notre famille. Je suis très heureuse de tous ces changements, car je vis maintenant une nouvelle vie ! J'espère que ce changement de comportement dans notre communauté se poursuivra à long terme.

- Participante au Dialogue familial de Banne Beri, Niger

II. Meilleures pratiques

Adapter le contenu du Dialogue familial au contexte de votre pays

L'activité Dialogue familial peut être adaptée de plusieurs manières selon le contexte de votre pays. Premièrement, les formations doivent être réalisées de façon à respecter la culture locale. Par exemple, au Népal, des hommes et des femmes ont participé ensemble à la formation de 4 jours, tandis qu'au Niger la formation a été organisée séparément pour les hommes et les femmes pendant les deux premiers jours, et ensemble pendant les deux jours suivants. Au Niger, il était important d'embaucher des animatrices pour les groupes de femmes. Deuxièmement, s'il y a lieu, des chefs religieux et traditionnels peuvent être engagés pour renforcer les messages de l'activité. Au Niger, la formation des chefs religieux a été essentielle au succès de l'activité, car les membres de la communauté se tournent vers les chefs traditionnels et religieux pour vérifier que les activités du programme sont conformes aux enseignements de l'Islam. Troisièmement, le calendrier de l'activité peut être ajusté en fonction du contexte. Dans de nombreux pays, il est essentiel de tenir compte de la saisonnalité des activités et de l'impact des différentes saisons sur la prise de décision au sein des ménages. Enfin, les activités Dialogue familial peuvent être adaptées pour accroître les capacités des ménages et des communautés à gérer les impacts des catastrophes naturelles et des chocs et contraintes liés au climat. Par exemple, au Népal, les activités étaient fortement axées sur la préparation aux catastrophes et la réduction des risques de catastrophe.

Amener les participants hommes et femmes à dialoguer

Selon le contexte de votre pays, vous pouvez organiser les sessions initiales de l'activité Dialogue familial séparément pour les hommes et les femmes, ou ensemble. Pour les deux derniers jours, il est essentiel que les femmes et les hommes soient réunis pour engager le dialogue. Les approches réussies pour le Niger et le Népal sont décrites ci-dessous :

- 1) Pendant les deux premiers jours, les hommes et les femmes travaillent séparément avec des animateurs qualifiés pour discuter et en apprendre plus sur la division du travail, les rôles et responsabilités, la prise de décision et la dynamique du pouvoir. Cette approche participative aide le groupe à découvrir la façon dont les comportements sont souvent dictés par la culture et la société, et à comprendre que le genre est une construction sociale qui peut changer avec le temps. Au cours des deux derniers jours, hommes et femmes se réunissent pour discuter de leurs découvertes et élaborer un plan d'action au niveau des ménages en vue d'un changement de comportement.
- 2) Les hommes et les femmes participent ensemble à toutes les sessions ci-dessus. Cette approche a été couronnée de succès au Népal.

Prévoir suffisamment de temps pour la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation

L'atelier initial de formation de 4 jours avec les participants est l'un des éléments les plus importants de l'activité Dialogue familial. Ces ateliers nécessitent des efforts ciblés en termes de temps et de ressources humaines. Un atelier de 4 jours pour un maximum de 25 couples nécessite au moins deux animateurs

(idéalement une femme et un homme). La durée de ces ateliers ne doit pas être réduite, ni le nombre de participants élargi, car cela pourrait compromettre la qualité de l'activité.

L'activité Dialogue familial vise à créer un changement de comportement profond, qui prend du temps et ne doit pas être précipité. Nous recommandons que le personnel observe, compare et analyse les comportements des ménages sur une période de deux ans pour vraiment comprendre l'impact de l'activité. Ce délai recommandé est dû en partie aux différents défis rencontrés par les familles tout au long de l'année. Par exemple, les décisions en matière de sécurité alimentaire des ménages au Niger dépendent de la saison (par exemple, saison sèche ou saison des pluies). Il est également essentiel de pouvoir observer la façon dont les familles adaptent leur prise de décision en fonction de la période de l'année.

Recruter des animateurs matures et expérimentés qui connaissent le contexte

Le contenu sensible de l'activité Dialogue familial nécessite le recrutement d'un personnel expérimenté et mature pour animer les formations et encadrer les participants. Les animateurs doivent avoir 10 à 20 ans d'expérience sur le terrain en matière de mobilisation sociale et de changement comportemental. Ils doivent être à l'aise pour aborder des sujets sensibles liés à l'inclusion sociale, à la prise de décision et à la dynamique du pouvoir. Ces animateurs utilisent leur expérience pour établir la confiance entre les participants, transmettre de nouvelles informations et partager des stratégies en vue d'un changement de comportement. Prenez le temps d'élaborer un cadre de travail détaillé pour les animateurs afin de vous assurer que vous embauchez les bonnes personnes et, pendant le recrutement, recherchez des candidats ayant des compétences « douces » telles que l'empathie, la maturité affective, la perspicacité sociale et la patience, ainsi que des attitudes progressistes et équitables entre les sexes. Les animateurs doivent croire dans les concepts de base de l'activité Dialogue familial et les adopter dans leur propre vie pour transmettre les valeurs du programme avec crédibilité ou autorité. C'est la clé du succès de l'activité.

Les animateurs doivent comprendre la culture et la langue des communautés dans lesquelles l'activité est mise en œuvre. Par exemple, dans la région à l'extrême ouest du Népal, il existe des dialectes que seuls les habitants des environs comprennent. Idéalement, les animateurs doivent venir des villes ou des villages voisins, mais pas de la même communauté. Il y aura souvent des préjugés envers les personnes de la même communauté, ce qui peut avoir une incidence sur la crédibilité des animateurs.

Selon le contexte local, il est important de recruter au moins 50 % d'animatrices afin qu'elles puissent tenir des conversations individuelles avec des participantes. Par exemple, lors des visites de suivi dans le ménage, il peut être utile de rencontrer d'abord individuellement les femmes, puis le couple ensemble. Cela peut aider à résoudre les situations dans lesquelles les femmes ne se sentent pas à l'aise d'exprimer leur véritable opinion ou leur expérience devant leur mari.

Investir dans la réalisation d'une formation complète de 5 jours pour les animateurs

Cette formation de 5 jours fournit aux animateurs les compétences dont ils ont besoin pour mener des discussions significatives avec les participants sur la prise de décision inclusive et le partage des responsabilités du ménage. Les animateurs sont formés pour identifier les contraintes de ces objectifs et aider les familles à créer des plans d'action pour relever ces défis. Les trois premiers jours de la formation

sont axés sur le contenu de l'activité Dialogue familial. Les sujets abordés comprennent : les sujets de base sur le genre, la fréquence des activités des ménages, la façon dont le patriarcat nuit aux femmes et aux hommes et la création des budgets des ménages. Les deux derniers jours de la formation se concentrent sur les techniques d'animation et sur la meilleure façon de transmettre le contenu aux communautés (voir section IV). Pour être efficace, nous recommandons de limiter la taille du groupe à un maximum de 15 à 20 animateurs par session de formation des formateurs.

Cibler et recruter délibérément des participants en fonction de leur influence et de leurs besoins

Au fur et à mesure que les hommes et les femmes prendront conscience des normes sexospécifiques qui contraignent leurs actions, les couples chercheront à changer cette dynamique pour améliorer leur bien-être et celui de leurs familles. Une prise de décision équitable entre mari et femme peut préparer les ménages à mieux résister aux chocs et contraintes climatiques et écologiques, notamment en adoptant des comportements résilients financièrement, notamment une épargne accrue et une meilleure utilisation des structures bancaires formalisées (par exemple, prêts et comptes d'épargne). En ciblant les couples, et en incluant à la fois les hommes et les femmes dans l'activité Dialogue familial, nous pouvons nous assurer que les deux parties comprennent les raisons et s'engagent à changer de comportement.

Le Dialogue familial implique un homme et une femme de chaque famille (idéalement un mari et une femme). Si le mari d'une femme n'est pas disponible (par exemple en raison d'une migration, etc.), un autre membre de la famille peut participer. Dans ces cas, le beau-père, le beau-frère ou les fils de plus de 18 ans sont des possibilités. Quoi qu'il en soit, il est important de s'assurer que le membre de la famille masculin qui participe a une influence sur les décisions du ménage. S'il n'y a pas d'hommes dans le ménage, une belle-mère ou une mère ou encore une autre femme chef de famille peut participer ; cependant, cela doit être votre dernière option. Dans les cas de polygamie, nous recommandons que le mari et toutes les femmes participent à la formation. Chaque femme doit élaborer un plan d'action distinct dont elle discute avec son mari.



Les participants au Dialogue familial du district de Kavrepalanchowk, au Népal, travaillent ensemble dans leur jardin.

Crédit photo : Ezra Millstein, Producteur principal de contenu | Mercy Corps

Le ciblage délibéré de membres influents de la communauté dans le cadre de l'activité Dialogue familial peut produire un effet de débordement, même lorsque les non-participants commencent à changer de comportement. Ces « leaders d'opinion » doivent être considérés comme des modèles dans la communauté, de sorte que les autres commencent à copier les nouveaux comportements. Par exemple, au Niger, les « leaders d'opinion » sont généralement des couples dans lesquels le mari est jeune (moins de 40 ans) et les enfants masculins ne sont pas mariés. Le ciblage des couples qui partagent le même logement que les autres couples d'une même famille a également un effet d'entraînement positif. Dans ce contexte, lorsqu'un homme change de comportement à la maison, la pression sociale peut amener d'autres maris à changer de comportement.

Recruter des participants via des chefs communautaires et des organisations existantes

Au Népal et au Niger, la participation à l'activité Dialogue familial était volontaire et souvent les familles choisissaient de participer à l'activité. Les chefs et les gardiens communautaires ont également aidé à recruter des participants potentiels. Par exemple, au Népal, les chefs de village ont recommandé des familles qui luttaienent contre l'abus d'alcool ou la violence sexiste. Au Niger, le personnel de Mercy Corps a utilisé les Associations villageoises de prêt et d'épargne (AVPE) pour recruter des participants pour l'activité Dialogue familial. Le personnel a demandé aux femmes des AVPE d'identifier 25 femmes en fonction de leur disponibilité et de celle de leurs maris.

Travailler avec des partenaires locaux peut être l'occasion de tirer parti des connaissances approfondies de ces organisations sur la dynamique des communautés locales. Au Népal, les organisations locales ont effectivement sélectionné les familles qui avaient le plus besoin de l'activité Dialogue familial.

Les expériences au Népal et au Niger mettent en évidence plusieurs stratégies de recrutement potentielles pour s'assurer que l'activité atteint les familles les plus vulnérables et marginalisées. Selon le contexte, ces stratégies peuvent inclure de :

- 1) Recruter les personnes qui **ont le plus besoin de la formation** (telles qu'identifiées par les chefs communautaires ou les organisations communautaires).
- 2) Recruter des personnes ayant le **plus grand potentiel pour influencer** les autres dans la communauté.
- 3) Recruter des personnes **motivées pour changer** (par exemple, celles qui font du bénévolat).

Dans tous les cas, **associez-vous aux chefs communautaires** pour identifier la stratégie de recrutement à adopter et comment identifier et recruter des participants.

Être flexible sur le timing

La flexibilité est essentielle lors de la formation des participants. Il serait idéal que les gens puissent consacrer 5 heures par jour, pendant 4 jours d'affilée, mais souvent ce n'est pas faisable. Par exemple, au Népal, il y a encore beaucoup de reconstruction à la suite du tremblement de terre d'avril 2015. Cela est souvent soumis à des délais stricts. Pour cette raison, la formation a été étalée sur plusieurs jours et a exigé que les participants consacrent seulement 2-3 heures par jour. Le fait d'être conscient de la disponibilité des personnes et flexible quant au timing de la formation permettra à plus de membres de la communauté de participer tout en assumant leurs autres responsabilités.

Principaux sujets de discussion

Cette section de la boîte à outils présente les orientations et les leçons réelles pour la mise en œuvre de la formation de base. Chaque session du Manuel de formation sur le Dialogue familial aborde un sujet important pour accroître la prise de décision inclusive et le partage des responsabilités du ménage. En outre, vous pouvez utiliser plusieurs sessions pour former les animateurs du Dialogue familial. Vous trouverez ci-dessous un aperçu des sujets abordés dans les guides de sessions de formation inclus :

Sessions de formation pour les participants

- Session 1 : Introduction
- Session 2 : Le genre
- Session 3 : Socialisation et normes sociales/superstitions négatives
- Session 4 : Idéologie et discrimination patriarcales
- Session 5 : La violence sexiste
- Session 6 : Division des rôles et des responsabilités au sein du ménage
- Session 7 : Décisions communes du ménage
- Session 8 : Gestion financière des ménages et plans familiaux
- Session 9 : Catastrophes potentielles, gestion des catastrophes et préparation de la famille
- Session 10 : Harmonie familiale et plans d'action du ménage

Sessions de formation pour les animateurs

- Session 1 : Échange d'apprentissage, méthodes de formation et matériel
- Session 2 : Préparation et gestion du processus d'apprentissage
- Session 3 : Rôles et qualités des animateurs en matière de dialogue familial
- Session 4 : Plans des sessions de formation
- Session 5 : Comment animer des sujets sensibles tels que la violence sexiste (VS)
- Session 6 : Comment se référer à des rescapés de violence sexiste (VS) ?

Outils et feuilles de travail utilisés pour les formations

Vous trouverez ci-dessous une liste d'outils et de feuilles de travail que les animateurs peuvent utiliser avec les participants avant, pendant et après la formation sur le Dialogue familial.

- 1) Feuille de travail d'analyse des rôles et responsabilités au sein du ménage : analyse les activités quotidiennes et les rôles et responsabilités des membres de la famille (voir page 47).
- 2) Feuille de travail sur l'exercice de la prise de décision au sein du ménage : analyse les membres de la famille qui prennent des décisions spécifiques au sein du ménage (voir page 58).
- 3) Feuille de travail sur l'analyse de l'accès et du contrôle des familles : analyse l'accès et le contrôle au sein des familles (voir page 59).
- 4) Créer un budget familial : analyse les revenus, les dépenses et les économies de la famille (voir page 66).

- 5) Exemple d'agenda de formation (voir Annexe 1) : fournit un exemple d'agenda qui a été utilisé pour la formation de 5 jours des animateurs. Le personnel peut adapter cela à son contexte et l'utiliser comme base pour la formation des animateurs, et il fournit également un guide approximatif qui pourrait être adapté pour l'activité Dialogue familial de 4 jours elle-même.
- 6) Feuille de travail du plan d'action du ménage (voir l'annexe 2) : aide les familles à créer un plan d'action pour mettre en œuvre leurs apprentissages de l'activité Dialogue familial.
- 7) Fiche de suivi hebdomadaire des progrès (voir annexe 3) : aide les animateurs à collecter les données de surveillance lors de leurs visites de suivi hebdomadaires.
- 8) Feuille de travail sur l'évaluation des décisions familiales (voir annexe 4) : aide les animateurs à évaluer le processus de prise de décision au sein des familles lors des visites de suivi hebdomadaires.

Timing

Idéalement, l'activité Dialogue familial doit se dérouler sur 4 jours, soit environ 5 heures par jour. Cependant, cela n'est souvent pas possible en raison des autres responsabilités des participants. Dans ces cas, la formation pourrait s'étaler sur plusieurs jours supplémentaires, les participants s'engageant 2 à 3 heures par jour. Un exemple d'agenda de formation est inclus dans l'Annexe 1 et peut être modifié en fonction de votre contexte spécifique. Il est essentiel de faire preuve de flexibilité dans la façon dont la formation est structurée de façon à ce que les membres de la communauté, hommes et femmes, puissent y assister, tout en s'acquittant de leurs autres responsabilités.



Mari et femme participant à la formation sur le Dialogue familial à Kavrepalanchowk, au Népal.

Crédit photo : Parbati Khadka, agent de programme principal | BRIGE, Mercy Corps, Népal

Organiser des journées d'apprentissage pour favoriser l'engagement communautaire

Les journées d'apprentissage sont une opportunité pour les animateurs d'éduquer les membres de la communauté sur l'activité Dialogue familial, pour que les participants puissent partager leurs accomplissements, et pour que la communauté au sens large participe à l'activité. Au Niger, les communautés ont été très réceptives à la nature interactive et festive des journées d'apprentissage, au cours desquelles les participants ont interprété des chansons et des sketches pour partager des messages importants. L'engagement et l'intérêt des membres de la communauté ont été importants - même les couples qui n'étaient pas ciblés par le projet ont partagé des expériences liées au changement de comportement dans les processus de prise de décision. Les Journées d'apprentissage au Niger ont également été l'occasion pour les chefs traditionnels et religieux de partager ce qu'ils ont appris et comment leur apprentissage a eu un impact sur la communauté.



Un membre de la communauté participe aux Journées d'apprentissage sur le Dialogue familial dans la région de Tillabéri au Niger.

Effectuer des visites de suivi régulières et la collecte de données

Nous recommandons de collecter des données qualitatives sur les processus de prise de décision des familles avant l'activité Dialogue familial pendant toute la durée de l'activité. Dans plusieurs pays, le moment de la collecte des données dépendra de la saison, car les décisions familiales varient en conséquence. Par exemple, au Niger, les femmes ont souvent plus de pouvoir décisionnel pendant la saison sèche (quand les hommes migrent), mais cela n'est pas nécessairement lié à des comportements décisionnels communs. Nous recommandons que les visites de suivi aux participants durent au moins 6 mois pour observer les progrès liés à leurs plans d'action et évaluer les changements en termes de sensibilisation parmi les membres de la communauté. Idéalement, les visites de suivi ne doivent pas être espacées de plus de 2 mois. Les animateurs doivent effectuer ces visites par paires (une femme et un homme), afin d'avoir facilement accès aux maris et aux épouses si les normes culturelles peuvent empêcher une communication ouverte entre les sexes. Au Népal, il y avait un superviseur et un animateur pour chaque formation sur le Dialogue familial, et l'animateur a effectué des visites de suivi auprès des familles. Vous pouvez utiliser les outils et les feuilles de travail inclus dans les annexes 3 et 4 pour la collecte de données lors des visites de suivi.

Informer les animateurs sur les mécanismes de référence concernant les rescapés de violence sexiste

La violence sexiste est un terme générique pour tout acte nuisible perpétré contre la volonté d'une personne et qui est basé sur des différences socialement attribuées (c'est-à-dire, le sexe) entre les hommes et les femmes. Cela inclut les actes qui infligent des tourments ou des souffrances d'ordre physique, mental ou sexuel, la menace de tels actes, la contrainte ou autres privations de liberté. Ces actes peuvent survenir en public ou en privé.⁸ Les femmes et les filles peuvent être particulièrement exposées à la violence sexiste. Compte tenu de la nature sensible de la dynamique des ménages, il est probable que les animateurs rencontrent des cas où ils sont témoins de ou soupçonnent une violence sexiste. Les animateurs doivent connaître les services locaux de santé, psychosociaux, de sécurité et de justice qui sont à la disposition des rescapés. La sensibilisation des animateurs sur les services disponibles localement et les mécanismes de signalement est essentielle. Une période importante doit être consacrée à ces sujets pendant la formation des animateurs afin que le personnel puisse se rendre sur le terrain, prêt à soutenir les rescapés en les mettant en relation avec les services appropriés (voir la session 6 de la formation des animateurs).

Adapter l'activité Dialogue familial

Plusieurs des recommandations mentionnées ci-dessus aideront à réaliser un modèle évolutif pour l'activité Dialogue familial. Trois domaines critiques à prendre en compte : 1) L'utilisation d'un calendrier d'au moins deux ans, idéalement associé à un programme plus large, pour atteindre et évaluer l'impact ; 2) Le ciblage des membres influents de la communauté et l'organisation de journées d'apprentissage pour produire un « effet de débordement » au sein des communautés ; et 3) Le renforcement de l'engagement avec les chefs religieux et traditionnels et les autres gardiens afin qu'ils deviennent des agents de changement au sein des communautés.

III. Manuel de formation sur le Dialogue familial

Dialogue familial, session 1 : Introduction

Sujets : 1. Introduction ; 2) Partage des attentes des participants ; 3) Définition des règles de base pour la formation ; 4) Partage des responsabilités

Objectifs : À la fin de cette session, les participants :

- se présenteront les uns aux autres.
- seront capables d'exprimer leurs attentes de la formation.
- créeront un environnement propice à l'apprentissage avec les animateurs.

⁸ Comité permanent interorganisations. 2015. Lignes directrices pour l'intégration des interventions de lutte contre la violence sexiste dans l'action humanitaire : Réduire les risques, promouvoir la résilience et favoriser le rétablissement.

Matériel de formation : feuille de tableau, tableau blanc, marqueurs, une liste de questions potentielles pour la session d'introduction

Méthode d'animation : Sociogramme (représentation visuelle ou carte des relations entre individus), discussion ouverte

Temps requis : 2 heures

Détails de la session :

Pour l'introduction, suivez les étapes décrites ci-dessous.

- 1) Demandez à tous les participants de se mettre en cercle et de partager leurs noms.
- 2) Lorsque tout le monde se tient en cercle, posez aux participants des questions pertinentes sur leurs expériences de vie. Ensuite, demandez à ceux qui ont des réponses similaires de former un groupe. Exemples de questions que vous pouvez poser aux participants :
 - Qui a déjà participé à une formation sur l'égalité des sexes ?
 - Qui n'a participé à aucune formation sur l'égalité des sexes auparavant ?
 - Qu'est-ce que l'égalité des sexes ? (Pour ceux qui ont participé à une formation sur l'égalité des sexes)
 - Qui est ici marié ? Qui est célibataire ?
 - Qui porte du maquillage ? Qui ne porte pas de maquillage ?
 - Qui est ici le chef du ménage ?
 - Qui est capable de prendre des décisions familiales par soi-même ?
 - Qui ici a un travail ? Qui n'a pas de travail ?
 - Qui est un entrepreneur ?
 - Qui ici génère un revenu ?
 - Qui est ici en mesure de décider comment il dépense ses revenus ?
 - Qui est la première personne de la famille à se réveiller le matin ?
 - Qui cuisine ici pour la famille ?
 - Qui fait la lessive pour la famille ?
- 3) Posez des questions supplémentaires pour diviser davantage les participants en petits groupes. Une fois que vous avez un nombre suffisant de petits groupes (4 à 5 groupes, selon le nombre total de participants), demandez aux participants pourquoi ils font partie de leur groupe éventuel (c'est-à-dire quelle série de réponses ont déterminé leur position). Cela permet aux participants de partager leurs expériences. L'animateur doit s'appuyer sur les expériences des participants pour clarifier les objectifs de formation.

Vous pouvez omettre certaines de ces questions ou en ajouter d'autres en fonction de l'expérience et du niveau de compréhension des participants. Les questions doivent être adaptées à la vie des participants compte tenu du contexte socioculturel. Cette session d'introduction vous aidera à identifier les questions à aborder pendant la formation et à évaluer le niveau de compréhension et d'expérience des participants. À la fin de l'exercice, demandez à chaque participant de partager son nom et d'où il vient.

Attentes des participants

Demandez aux participants ce qu'ils attendent de la formation et demandez-leur d'écrire ces attentes sur les notes adhésives fournies. Classez les attentes des participants en attitudes, connaissances et compétences, et collez-les sur des tableaux à feuilles mobiles sous ces rubriques. L'animateur doit lire à haute voix tout ce que les participants ont indiqué. Si certaines attentes ne peuvent être satisfaites par la formation, répondez-y lorsque vous clarifiez les objectifs de la formation. Si certaines attentes ne sont pas directement liées à la formation, mais pourraient être utiles, dites aux participants qu'elles peuvent être abordées ultérieurement à un moment opportun.

Contributions des participants

Demandez aux participants d'indiquer les contributions potentielles qu'ils pourraient apporter pendant la formation (par ex. partager des expériences de vie, raconter une histoire, diriger un jeu, partager un poème ou une chanson liée à un sujet, etc.). Toutes ces contributions rendront la formation plus participative. Notez les noms des participants et leurs contributions potentielles, et mettez la liste dans la salle. Demandez aux autres participants d'ajouter leurs contributions à la liste, en fonction de leurs intérêts et de leurs expériences.

Objectifs de la formation

Informez les participants des objectifs de la formation et décrivez le calendrier pour atteindre ces objectifs. Demandez aux participants de donner leur avis sur les deux, et de les réviser si nécessaire.

Règles de base de la formation

Demandez aux participants d'élaborer des règles de base pour l'animateur et les participants afin d'assurer une formation réussie, respectueuse et équitable. Obtenez le consensus du groupe et inscrivez les règles de base sur le tableau à feuilles mobiles. Discutez du programme de formation quotidien avec les participants et notez le planning final sur le tableau à feuilles mobiles. Accrochez les règles de base et le planning dans un endroit où ils sont facilement visibles pour tous les participants.

Responsabilités partagées

Pour animer la formation, divisez les participants en différents groupes et faites en sorte que chaque groupe soit chargé d'une tâche différente, telle que la gestion quotidienne de la formation, de l'apprentissage ou du divertissement. Vous pouvez ajouter des groupes supplémentaires, si nécessaire.

Dialogue familial, session 2 : Le genre

Sujets : 1) Les différences biologiques entre les femmes et les hommes ; 2) le genre (rôles et responsabilités prescrits par la société en tant qu'homme ou femme)

Objectifs : À la fin de cette session, les participants :

- auront une meilleure compréhension du fondement théorique du genre.

- seront capables de différencier le sexe et le genre (par exemple, les différences biologiques versus l'identité basée sur les normes socioculturelles).

Matériel de formation : image d'un bébé dont le sexe n'est pas évident (voir annexe 9), tableau blanc, tableau à feuilles mobiles, marqueurs, notes adhésives, stylos de couleur

Méthode d'animation : Question et réponse, discussion sur la photo, discussion ouverte

Temps requis : 2 heures

Détails de la session :

- 1) Demandez aux participants s'ils se considèrent comme des femmes, des hommes ou quelque chose d'autre qui peut inclure des options non binaires. Demandez-leur pourquoi et sur quelle base ils ont fait la différence. Inscrivez les réponses des participants sur un tableau à feuilles mobiles.
- 2) Après cet exercice, montrez aux participants l'image d'un bébé (voir l'annexe 9) et demandez-leur s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille, et pourquoi. Sur le tableau à feuilles mobiles, notez les raisons pour lesquelles les participants ont indiqué que le bébé est une fille ou un garçon.
- 3) Donnez aux participants des notes adhésives et demandez-leur de choisir une profession et de dessiner une image de ce professionnel. Exemples possibles : un médecin, un ingénieur, un agriculteur, un cuisinier, un employé du gouvernement, un chauffeur, un travailleur social, un politicien, un journaliste ou un pilote.
- 4) Sur la base de ces trois exercices, ouvrez la discussion pour que les participants discutent des différences biologiques et des différences sociales ou culturelles.
- 5) Expliquez que les différences entre les corps, les hormones et les organes des femmes et des hommes sont des différences biologiques (et que des degrés ou des mélanges d'attributs masculins et féminins sont possibles), alors que d'autres différences sont des rôles et des responsabilités (le genre).
- 6) Les animateurs peuvent effectuer le sketch prévu ci-dessous pour susciter la discussion parmi les participants. Ce sketch a été utilisé avec succès au Niger, mais vous pouvez adapter le sketch au contexte de votre pays.
- 7) Partagez la définition du sexe biologique et du genre avec les participants et discutez pour développer une compréhension commune.
 - Le sexe biologique est une base commune utilisée pour différencier les hommes et des femmes.
 - Le genre correspond aux valeurs, normes et différences de traitement socialement et culturellement définies des hommes, des femmes et des personnes du troisième genre qui peuvent constituer un obstacle ou une voie vers leur égalité, leur liberté et leur autonomisation.

Expliquez que la discrimination fondée sur le sexe survient lorsque les perceptions déterminées par la société et la culture interfèrent avec la capacité d'une personne de mener la vie de son choix. Expliquez également avec des exemples comment les femmes et les personnes non binaires sont principalement affectées par ce type de discrimination.

EXEMPLE DE SKETCH (NIGER) SUR LE PARTAGE DES TÂCHES MENAGERES

Sani et sa femme, Rabi, vivent ensemble dans le village de Mountsere avec leur bébé de 2 mois. Chaque jour, Rabi va au puits et laisse son bébé endormi à la maison. Aujourd'hui, le bébé s'est réveillé et a commencé à pleurer.

Sani : Rabi ! Rabi ! Où es-tu ? Attends... peut-être qu'elle est allée au puits.

(Sani prend l'enfant et va au village. Sur son chemin, il voit Rabi portant un bidon d'eau sur sa tête.)

Sani : Tiens, prends ton enfant, il n'arrêtera pas de pleurer.

Rabi : S'il te plaît, sois patient, tu ne vois pas que j'ai un bidon d'eau sur ma tête ? Peux-tu porter l'eau pour que je puisse le nourrir ?

Sani : Quoi ?! As-tu déjà vu un mari porter de l'eau pour sa femme dans ce village ?

Rabi : Mais je ne peux pas nourrir le bébé avec ce bidon sur ma tête.

Sani : Non, je ne peux pas faire ça ! Tu veux que les gens se moquent de moi ?

Rabi : Bien. Pourquoi ne le prends-tu pas pour le nourrir toi-même ? C'est aussi ton enfant, non ?

Sani : Ne te moque pas de moi. Tu sais très bien que je n'ai pas de seins pour le nourrir.

Rabi : Exactement ! C'est pourquoi je te supplie de m'aider avec le bidon d'eau. Regarde, il pleure.

Sani : Mais tu sais qu'aller chercher de l'eau est le travail d'une femme.

Rabi : Oui, mais les hommes peuvent le faire aussi. Et puis tu es très fort, donc cela pourrait être plus facile pour toi. Et n'as-tu pas remarqué que dans le village voisin, ce sont les hommes qui vont chercher l'eau ? De plus, je suis la seule à pouvoir allaiter notre bébé !

(Après quelques minutes de silence)

Sani : Tu as raison, ça ne m'est jamais venu à l'esprit. Aller, donne-moi le bidon ! Je vais te le prendre. Et je peux être un exemple pour d'autres hommes dans notre village, inshallah (si Dieu le veut).

Ressources supplémentaires de la session 2 du Dialogue familial : Le genre

Le matériel de lecture suivant peut être utilisé lorsque la session de formation indique « discussion ouverte ». Il peut être lu à haute voix et/ou présenté aux participants pour animer la discussion, ou l'animateur peut poser des questions ouvertes et ensuite utiliser le matériel pour illustrer les points clés.

Les facteurs déterminés socialement et culturellement pour différencier les hommes, les femmes et les individus du « troisième sexe » ou non binaires sont appelés « genre ». Ces déterminations ont été créées par la société et peuvent changer avec le temps. Le genre est la définition établie par les normes sociales et culturelles pour différencier les hommes, les femmes et les individus du « troisième sexe » ou non binaires.

Selon le Réseau national des maîtres formateurs, le genre englobe tout sauf les différences biologiques. Les types de rôles, de responsabilités, de droits, de ressources, le type d'état d'esprit et les habitudes qu'il enseigne, et les valeurs avec lesquelles les gens sont élevés font tous partie du « genre ». Ceux-ci varient en fonction du temps et de l'identité (par exemple, la race, l'ethnie, la caste, l'âge, le lieu, etc.).

Il existe certaines hypothèses et normes sociales concernant les caractéristiques des hommes, des femmes et des individus du troisième sexe ou non binaires qui se conforment ou non à la perception que l'individu a de son propre sexe. Ces caractéristiques sont aussi présentes fréquemment chez les hommes, les femmes et les individus du « troisième sexe » ou non binaires, mais les normes socialement déterminées sont celles auxquelles nous nous référons quand nous parlons de « genre ». Par exemple, les femmes peuvent être intrépides, directes, confiantes ou impitoyables ; et les hommes peuvent être polis, gentils, réservés ou silencieux. Cependant, la société attache souvent ces qualités aux hommes ou aux femmes. Par exemple, voici une liste de caractéristiques que la société attache généralement aux hommes, aux femmes et aux personnes du « troisième sexe » ou non binaires au Népal. Réfléchissez aux exceptions qui peuvent exister à ces « règles » sociales.

Identité

Caractéristiques

Femmes	Polies, gentilles, respectueuses, porte du maquillage, ont les cheveux longs, bien élevées, timides, portent une jupe, font les tâches ménagères
Hommes	Intrépides, confiants, indépendants, forts, impitoyables, chefs de famille, ont le pouvoir de décision, ont les cheveux courts, portent des chemises et des pantalons.
Individu non binaire	Manières différentes, poli, aime s'amuser

La socialisation est le processus par lequel, après la naissance, les forces sociales et culturelles commencent à appliquer les normes sexospécifiques. Les familles et les structures sociales jouent un rôle actif dans l'application de ces normes. Par exemple, les parents peuvent parler différentes langues à leurs fils et à leurs filles. Ils choisiront des vêtements et des jouets spécifiques conformes aux normes sexospécifiques. Les garçons et les filles seront chargés de responsabilités familiales différentes déterminées par les normes socioculturelles.

Sexe

- Différences biologiques
- Lié au corps et aux différents organes du corps
- Donné à la naissance, ou créé naturellement
- Ne change généralement pas selon le lieu ou l'heure
- Pareil dans toutes les races, castes et groupes
- Ne peut être modifié, sauf par une intervention chirurgicale ou une hormonothérapie

Le genre

- Créé par des structures sociales et culturelles
- Indique les rôles, le travail, les caractéristiques et les responsabilités des femmes et des hommes
- Rôles et responsabilités socialement prescrits attendus d'eux en tant qu'homme ou femme
- Varie en fonction du temps et de l'identité (par exemple, la race, l'origine ethnique, la caste, l'âge, le lieu, etc.)
- Peut varier même au sein d'un même ménage
- Peut être changé
- Peut agir comme un obstacle à l'égalité, à l'autonomisation et au respect

Dialogue familial, session 3 : Socialisation et normes sociales/superstitions négatives

Sujets : 1) Socialisation ; 2) Normes sociales/superstitions négatives

Objectifs : À la fin de cette session, les participants :

- comprendront clairement les différences entre les sexes dans le processus de socialisation et prépareront une liste des pratiques négatives/préjudiciables liées au genre qui prévalent actuellement dans la société.

Matériel de formation : tableau blanc, tableau de papier, marqueurs, stylos de différentes couleurs

Méthode d'animation : exercices individuels, discussion ouverte, réflexion, questions et réponses

Temps requis : 2 heures

Détails de la session :

- 1) Pour commencer la session, donnez aux participants la définition suivante de la socialisation : le processus par lequel un individu apprend à s'adapter à un groupe (ou à une société) et à se comporter d'une manière approuvée par le groupe (ou la société).
- 2) Donnez à chaque participant une feuille de papier et demandez-lui de raconter les événements importants de sa vie, englobant les bons et les mauvais moments, les réussites et les échecs, les opportunités et les obstacles, les rêves et les obligations.
- 3) Demandez aux participants de présenter leur récit de vie au groupe.
- 4) Discutez des différences dans les expériences de vie des participants en fonction des récits. Demandez aux participants de réfléchir aux types et aux bases des différences. Discutez sur le fait qu'il y a ou non des différences dans les récits des femmes et des hommes. Animez une discussion ouverte sur la question de savoir si l'influence des normes sexospécifiques est apparente dans ces dessins.
- 5) Posez aux participants la question ouverte suivante : Quelles pratiques sociales et culturelles négatives existent dans la vie des femmes, des hommes ou des individus non-binaires ? Si les

participants ont du mal à comprendre la question, définissez une pratique négative comme « une pratique qui crée un traitement injuste envers un individu en fonction de sa position sociale ou de son identité ». Vous pouvez donner des exemples de pratiques négatives et de superstitions telles que la discrimination pendant la menstruation, l'intouchabilité, le mariage des enfants, les pratiques interdisant de toucher une nouvelle mère, etc.

- 6) Posez aux participants la question ouverte suivante : Quelles sont les pratiques sociales et culturelles positives dans la vie des femmes, des hommes ou des individus non-binaires ?
- 7) Notez les réponses des participants sur le tableau blanc ou sur le tableau à feuilles mobiles.
- 8) Discutez à propos de qui subit les effets de chacune de ces mauvaises pratiques (femmes, hommes, individus du « troisième sexe » ou non binaires) et quand au cours de leur vie, ils ressentent ces effets (enfance, adolescence, jeunesse ou vieillesse).
- 9) Discutez pour savoir si ces pratiques ont un impact sur la capacité de prise de décision, les opportunités, la participation, le respect et l'égalité d'une personne. Si oui, quels sont les impacts spécifiques ? Utilisez cette discussion pour conclure la session.

Ressources supplémentaires de la session 3 du Dialogue familial : socialisation et normes sociales/superstitions négatives

Le matériel de lecture suivant peut être utilisé lorsque la session de formation indique « discussion ouverte ». Il peut être lu à haute voix et/ou présenté aux participants pour animer la discussion, ou l'animateur peut poser des questions ouvertes et ensuite utiliser le matériel pour illustrer les points clés.

Toutes les pratiques sociales rencontrées au cours du processus de socialisation ne sont pas anodines. Certaines de ces coutumes sont enracinées dans la violence contre certains sexes, castes, races, âges, groupes autochtones et communautés. Souvent, la communauté et les membres de la famille considèrent ces pratiques comme normales. Parfois, nous pourrions être en faveur de certaines de ces pratiques négatives. Au cours de notre propre socialisation, nous avons peut-être été influencés pour accepter des pratiques négatives comme étant une façon correcte de faire les choses, ou comme des traditions culturelles.

Il y a beaucoup de pratiques inhumaines dans la société qui se perpétuent au nom de la religion, de la culture ou de la tradition. Même les membres de la famille se discriminent les uns les autres simplement à cause des différences entre les sexes. Dans certains cas, leur sexe justifie la violence perpétrée contre eux. Les femmes et les filles sont particulièrement vulnérables à la violence sexiste, mais dans de nombreux cas, les hommes/garçons sont également la cible de violences spécifiques (par exemple, les châtiments corporels dans les écoles). Voici une liste d'exemples de pratiques négatives basées sur le sexe (à mettre à jour en fonction du contexte) :

- Dot
- Discrimination pendant la menstruation
- Mariage des enfants
- Polygamie forcée
- Esclavage sexuel
- Polyandrie forcée
- A priori négatif des femmes seules (célibataires ou veuves)
- Rituel de mariage où les pères « donnent » leur fille
- Demander à une femme de manger dans l'assiette d'un homme
- Talaq (pratique selon laquelle un homme musulman peut instantanément divorcer de sa femme en prononçant simplement « talaq » trois fois)
- Intouchabilité

- Discrimination entre fils et filles
- Violence domestique
- Châtiments corporels dans les écoles
- Recrutement d'enfants soldats

Ces types de pratiques sociales négatives créent un traitement préférentiel des fils, discriminant les filles et les femmes dès la naissance. Ils favorisent la pensée que les femmes sont un fardeau pour la famille. Les normes sociales définissent injustement les hommes comme des leaders, et les femmes comme des suiveurs, limitant la capacité des femmes à participer aux questions financières et à la prise de décision. Ces normes sociales négatives redéfinissent les processus naturels et biologiques tels que la menstruation et perpétuent la violence contre les femmes.

S'ils sont membres de comités de gestion des catastrophes communautaires, leur famille peut ne pas leur permettre de voyager pour accomplir leurs tâches ou acheter le matériel nécessaire. On ne fait pas confiance à beaucoup de femmes pour participer et gérer avec succès des activités génératrices de revenus. Les pressions sociales empêchent souvent les hommes de s'exprimer contre ces pratiques négatives.

L'histoire suivante a été utilisée avec succès au Népal. Vous pouvez adapter l'histoire au contexte de votre pays, ou choisir une autre histoire vraie de la région qui illustre un exemple extrême de pratiques de socialisation négatives. Un animateur ou un participant doit lire l'histoire à haute voix, puis les participants peuvent identifier les aspects de l'histoire qui se rapportent au contenu de la session.

CHHAUPADI AU NEPAL

Chhaupadi est une vieille tradition hindoue dans la région occidentale du Népal, selon laquelle les femmes et les filles sont bannies de leurs maisons pendant la menstruation, et forcées de s'enfermer dans des huttes extérieures. Cette pratique découle de la fausse croyance selon laquelle les femmes et les filles sont « impures » pendant la menstruation. Après de nombreux décès, des cas d'agression sexuelle et d'autres blessures, le gouvernement népalais a rendu illégale la pratique de Chhaupadi, mais la mise en application demeure compliquée dans les régions reculées du pays.

EXEMPLE D'HISTOIRE (NÉPAL) SUR LES PRATIQUES NÉGATIVES LIÉES AU SEXE

Tradition mortelle : Une adolescente meurt d'une morsure de serpent dans un hangar de Chhaupadi

(Source : jwalasandesh.com)

Tulasi Shahi, dix-neuf ans, de la municipalité de Chamundabindrasaini à Dailekh, dans l'ouest du Népal, est décédée après avoir été mordue par un serpent alors qu'elle dormait dans un hangar de Chhaupadi, un hangar où elle a été forcée de vivre pendant ses règles. Selon le bureau de la police locale à Dullu, la jeune femme est décédée pendant le traitement de la morsure de serpent.

Tulasi, qui était mariée à un homme à Achham, vivait avec ses parents depuis longtemps. Parce que la tradition dictait que les femmes ne devaient pas rester à l'intérieur de la maison principale pendant leurs règles, elle a été forcée de vivre dans le hangar, ce qui a entraîné sa mort prématurée. Prakash Chandra Adhikari, chef de district, a déclaré : « Le monde change si rapidement, mais cet événement dans notre société est un indicateur de notre situation ». Il a souligné que toutes les parties prenantes doivent travailler ensemble pour éliminer ces traditions obsolètes.

Selon les statistiques fournies par le Comité de coordination du district, il y a 513 ménages dans le district de Dailekh avec des hangars de Chhaupadi. Cependant, Anita Gyawali, responsable du développement des femmes, dit que le nombre réel pourrait être encore plus élevé. Elle a dit que cet événement, qui s'est produit dans un district aussi éduqué que Dailekh, ne doit pas être pris à la légère. Selon elle, si les guérisseurs traditionnels tels que les sorciers, les chamans et les hommes de la communauté apportent leur soutien, alors cette tradition nuisible peut être éliminée.

Jagat Shahi, président du comité de la communauté locale, indique que 70 % des ménages de la municipalité de Chamundabindrasaini pratiquent encore le Chhaupadi. Il a ajouté : « Chaque ménage pratique le Chhaupadi, mais nous ne le découvrons qu'une fois une situation pareille se produise ». Selon lui, divers programmes de sensibilisation plaident contre le Chhaupadi, mais ils n'ont pas abouti à une diminution de la pratique. Il a ajouté : « Si les parties prenantes du district apportent leur soutien, la communauté est prête à détruire tous les hangars de Chhaupadi ».

Dialogue familial, session 4 : Idéologie et discrimination patriarcales

Sujets : 1) Idées patriarcales ; 2) Discrimination créée par le patriarcat

Objectifs : À la fin de cette session, les participants :

- auront une compréhension commune de l'idéologie patriarcale et comprendront que la lutte pour les droits des femmes n'est pas une lutte entre hommes et femmes, mais entre des personnes qui ont une idéologie patriarcale et des personnes qui n'en ont pas.
- seront capables d'identifier les zones de discrimination créées par le patriarcat, tant pour les hommes que pour les femmes.

Matériel de formation : tableau blanc, marqueurs, accessoires pouvant être utilisés pour un jeu de rôle (si nécessaire)

Méthode d'animation : Question et réponse, discussion ouverte, jeu de rôle

Temps requis : 1 heure 30 minutes

Détails de la session :

- 1) Préparez la discussion en posant les questions suivantes :
 - Qui prend les décisions dans le ménage ?
 - Qui est généralement le chef de famille ?
 - Qui décide où envoyer les enfants à l'école ?
 - Qui prend les décisions sur qui plante dans les champs et quels types de graines semer ?
 - Qui prend soin des cultures ?
 - Qui décide où construire la maison familiale et quel type de maison construire pour la famille ?
 - Qui décide où la famille doit aller en cas de catastrophe, et comment survivre là-bas ?
 - Qui décide comment gérer le revenu familial, comment le dépenser, et comment et où l'économiser ?
 - Qui participe aux discussions dans la communauté ?
 - Quelles sont les idées les plus acceptées ou acceptées plus rapidement par la communauté ?

Sur la base des discussions et des conclusions des sessions précédentes, ajoutez d'autres questions et animez une discussion ouverte avec les participants.

- 2) Sur le tableau blanc, notez tous les points importants qui ont été soulevés pendant la discussion.
- 3) Sur la base des opinions des participants, proposez la définition suivante du patriarcat :
 - L'idée qui affirme la suprématie masculine dans la famille, la société et la nation, donnant la priorité au leadership et à la domination des hommes.
- 4) Demandez aux participants de réfléchir à la discrimination entre les hommes et les femmes qui est créée par cette idée et cette structure sociale. Laissez aux participants un peu de temps pour réfléchir.

- 5) Expliquez que le patriarcat ne concerne pas les hommes en tant qu'individus, mais qu'il est lié à l'idée que les hommes sont supérieurs. Cette idée définit les hommes comme intrinsèquement plus forts, plus habiles et plus capables tout en considérant les femmes comme facilement influençables et faibles. C'est une des raisons pour lesquelles les femmes sont souvent limitées aux activités ménagères.
- 6) Demandez aux participants leurs opinions sur le patriarcat et inscrivez-les sur le tableau blanc. Si les participants ne comprennent pas complètement les concepts, prenez le temps de les aider à comprendre. Expliquez comment le patriarcat contrôle les activités quotidiennes des ménages, de la communauté et de l'économie. Il a un impact sur la préparation et la gestion des catastrophes, les affaires et la productivité de tout le pays. Cela entraîne des effets selon le sexe sur le progrès, l'égalité des chances et l'accès aux services.
- 7) Demandez aux participants : « Les femmes peuvent-elles aussi avoir des idées patriarcales ? » Discutez ensemble et expliquez que le patriarcat ne concerne pas les hommes, mais l'idée que les hommes sont supérieurs. Les hommes et les femmes peuvent tous deux souscrire à cette idée.
- 8) Posez aux participants les questions suivantes : 1) Le patriarcat ne contrôle-t-il que les femmes ? 2) Contrôle-t-il ou nuit-il aux hommes ? Demandez aux participants d'écrire une façon dont le patriarcat nuit aux hommes sur une feuille de papier. Discutez des réponses en groupe.
- 9) Demandez aux participants : Quel est le contraire du patriarcat ? (« Matriarcat » n'est pas correct.) Expliquez que protester contre le patriarcat n'est pas la même chose que défendre le matriarcat. L'objectif n'est pas de remplacer le contrôle patriarcal par un contrôle matriarcal, ni de remplacer une forme d'inégalité, de discrimination et d'injustice par une autre forme. Protester contre le patriarcat, c'est créer l'égalité, la paix et le respect pour tous. Les idées patriarcales ne concernent pas seulement les femmes, elles affectent aussi les hommes, les enfants et toute la famille.
- 10) Créez des groupes plus petits pour participer à un exercice de jeu de rôle. Demandez aux participants d'exprimer différents comportements discriminatoires dans la famille, la société, les groupes communautaires, le lieu de travail et les espaces publics qui résultent d'idées patriarcales. Utilisez l'exercice de jeu de rôle pour résumer toute la session.

Ressources supplémentaires de la session 4 du Dialogue familial : idéologie patriarcale et discrimination

Le matériel de lecture suivant peut être utilisé lorsque la session de formation indique « discussion ouverte ». Il peut être lu à haute voix et/ou présenté aux participants pour animer la discussion, ou l'animateur peut poser des questions ouvertes et ensuite utiliser le matériel pour illustrer les points clés.

Le patriarcat est l'idée de la domination, du leadership des hommes et du fait que les hommes en général sont supérieurs. Les structures patriarcales fournissent aux hommes un accès et un contrôle sur les ressources et le pouvoir de décision. Même si les femmes peuvent avoir accès à des ressources limitées à l'intérieur ou à l'extérieur du ménage, les hommes contrôlent les ressources et prennent des décisions sur leur utilisation. La participation des femmes à la prise de décision et aux activités économiques est souvent très limitée.

Dans une société patriarcale, la richesse et le nom de famille sont hérités par le fils (ou un autre homme), et la famille est sous son contrôle. Les femmes sont contrôlées par les hommes de diverses manières tout au long de leur vie et dépendent souvent de membres masculins de la famille parce qu'elles n'ont pas eu la possibilité de gagner un revenu indépendant.

Les idées patriarcales peuvent également être tenues par les femmes. En raison de leur socialisation, les femmes peuvent également croire que les hommes sont supérieurs et doivent prendre des décisions familiales. Dans ces cas, les femmes conservent et perpétuent les croyances patriarcales. Le patriarcat peut également discriminer les hommes. Par exemple, au Népal, les fils doivent effectuer les derniers rites difficiles pour leurs parents. Si les hommes font le ménage, ils sont considérés comme faibles. Les idées patriarcales dictent que les hommes doivent être responsables des finances du ménage et ne peuvent montrer des signes de faiblesse.

Les zones de discrimination créées par le patriarcat comprennent :

L'identité : Le patriarcat ne permet pas aux femmes d'avoir des identités indépendantes. L'identité des femmes dépend des membres masculins de leur famille. Dans de nombreux pays, l'identité d'une femme de la naissance au mariage dépend de son père. Après le mariage, elle est connue par le nom de famille de son mari. Dans de nombreuses cultures conservatrices, les identités indépendantes des femmes ne sont pas facilement acceptées par la société.

Les croyances : Le patriarcat influence de nombreuses croyances négatives répandues sur les femmes qui sont difficiles à changer. Voici des exemples : les femmes sont faibles, les femmes sont incapables d'assumer des responsabilités, les femmes font partie de la maison et le progrès des femmes menace la stabilité des ménages. Les contributions des femmes à leurs familles et à leurs sociétés ne sont pas appréciées. Le patriarcat dicte le fait que les hommes doivent être forts et courageux dans toutes les situations. Ceci est discriminatoire envers les hommes qui n'ont aucun intérêt à construire ou à montrer de la force physique.

Les mouvements : Le patriarcat restreint la liberté de mouvement des femmes. Souvent, les femmes doivent être accompagnées d'un membre masculin de la famille (même s'il est plus jeune) si elles veulent sortir de la maison. Elles auront probablement besoin de la permission d'un membre masculin de la famille

pour sortir, et il pourrait y avoir des restrictions sur où elles peuvent et ne peuvent pas aller, ou l'heure de la journée à laquelle elles peuvent être à l'extérieur de la maison.

Le travail : Dans de nombreux endroits, les normes socioculturelles dictent la division entre le travail des hommes et des femmes. Souvent, le travail qui ne génère pas de revenu ou qui offre de bas salaires est considéré comme un travail de femme. Par exemple, le gardiennage ou les travaux orientés vers les services. Même lorsque les femmes et les hommes font le même travail, les femmes gagnent beaucoup moins (écart salarial entre les sexes). Dans ces cas, le patriarcat applique la fausse idée que les femmes sont plus faibles ou moins capables que leurs homologues masculins. Les hommes supportent une pression extrême sur le fait de travailler et de gagner un revenu. Les hommes sont conditionnés à être les « fournisseurs » de la famille et leur situation professionnelle détermine souvent leur statut dans la société, en tant que célibataires, bons fils, maris, pères, etc.

L'aspect social : Le patriarcat empêche les femmes de participer à des activités sociales et elles sont d'ailleurs souvent confinées à la maison. Même lorsque la participation et le leadership des femmes sont un sujet de discussion en politique, les décideurs politiques désignent souvent des rôles de leadership secondaire pour les femmes (par exemple, vice-président, secrétaire).

L'aspect économique : Le patriarcat empêche souvent les femmes de participer à des activités génératrices de revenus. Le patriarcat contrôle la génération de revenus des femmes et la façon dont l'argent est dépensé. Dans certains pays, les femmes sont incapables d'acheter, de vendre ou d'échanger même de petits articles ménagers sans les hommes, et elles perdent le contrôle des biens. L'accès et le contrôle des ressources permettent à un individu de prendre des décisions, ce qui lui confère un pouvoir individuel. En l'absence de contrôle sur les biens, les femmes sont également incapables d'affirmer d'autres droits. Même si une femme voulait acheter, vendre ou échanger ses propres bijoux, elle devrait d'abord consulter son mari ou un autre membre de la famille.

Le corps : Dans de nombreux pays, les femmes ne peuvent exercer leurs droits sur leur propre corps. Elles se voient refuser le pouvoir de décision lié à leur propre bien-être physique et à leur santé. Lorsque les femmes sont mariées, leurs corps sont considérés comme la propriété de leurs maris. Les femmes n'ont pas de droits sur leur propre corps. Les normes sociales déformées encouragent les hommes à exercer un pouvoir sur les femmes en prenant part à la violence sexiste. L'Organisation mondiale de la santé estime qu'une femme sur trois dans le monde a subi des violences physiques ou sexuelles ; la majorité de ces violences sont perpétrées par des partenaires intimes.

La reproduction et la sexualité : Les fonctions sexuelles et reproductrices sont un autre domaine dans lequel le patriarcat contrôle les femmes. Dans de nombreuses situations, l'activité sexuelle est uniquement considérée comme une affaire de divertissement des hommes et doit se dérouler selon leurs désirs. Le résultat est que les hommes ont injustement le contrôle sur la sexualité des femmes. Le contrôle des hommes sur les décisions concernant le nombre d'enfants, l'espacement des naissances et les méthodes de planification familiale résulte également du patriarcat.

Le patriarcat discrimine les femmes dans sept domaines de leur vie : **le corps, les biens, le travail, la participation, la liberté, la règle et le respect.** Cela jette les bases de l'exploitation et de la violence contre les femmes.

Les lectures suivantes ont été utilisées avec succès au Népal. Vous pouvez adapter l'histoire au contexte de votre pays, ou sélectionner une autre histoire de la région qui illustre comment les hommes peuvent être touchés par le patriarcat.

EXEMPLE D'HISTOIRE (NÉPAL) SUR LA FAÇON DONT LE PATRIARCAT PEUT LÉSER LES HOMMES

Les hommes sont aussi victimes du patriarcat

Quand Ramhari avait 14 ans, son père est mort subitement. La mort de son père l'a rempli de chagrin. Quand il a entendu parler de la mort de son père, Ramhari a beaucoup pleuré. Cependant, son oncle, ses voisins et ses proches lui ont dit : « Les hommes ne doivent pas pleurer, tu dois être fort », et il n'a pas été autorisé à pleurer. La mort soudaine de son père a entraîné une dépression. Ramhari et son frère de 7 ans ont dû porter des vêtements blancs, manger de la nourriture de base qu'ils se préparaient et accomplir des rites de deuil exténuants pour leur père.

Après la mort de son père, toutes les responsabilités du ménage sont retombées à Ramhari, le fils aîné. La mère de Ramhari était beaucoup plus mature en termes d'âge, d'expérience et d'information, mais la société dictait que le membre masculin de la famille devait être responsable de la maison, et ainsi tout revenait à Ramhari. Ses résultats scolaires en ont souffert. Brillant étudiant en 9e année, Ramhari était aux prises avec une montagne de responsabilités concernant les décisions financières, qui devaient être prises par les hommes de la famille. En raison de la nécessité de gérer le ménage et de la conviction qu'« un homme doit faire face à tout ce qui lui arrive », Ramhari a cessé d'aller à l'école et a émigré en Inde pour gagner de l'argent pour sa famille.

Vous pouvez utiliser le poème ci-dessous ou un autre poème de votre pays/région dans cette session pour élaborer une explication commune du patriarcat et des idées patriarcales auprès des stagiaires.

EXEMPLE DE POÈME (NÉPAL) SUR LES IDÉES PATRIARCALES

Une poule ne doit pas chanter

(Source : Le poète Kunta Sharma, nepalkhabar.com ; publié le 21 mars et traduit par Mamata Pokhrel)

Chaque jour sur les toits	Une larme est une arme	La jeune vie d'un poussin
Dans les jardins et les balcons	Elle doit être utilisée parfois	pourrait se terminer avant la
Tendant le cou, secouant sa	Un sourire est une arme	floraison
crête	Il doit être utilisé d'autres fois	Des attaques peuvent se produire
Le coq chante.	Ne doit pas dire la vérité	Une destruction peut se produire
Seul le coq peut élever la voix	Ne doit pas ouvrir les ombres	Ne doit pas laisser parler sa
Une poule doit seulement	des ténèbres	raison
gémir	Elle ne doit pas rire librement	Ne doit pas ouvrir les ombres des
Doit ravalier sa rage en silence	Une poule ne doit pas chanter.	ténèbres
Doit pondre des œufs et		Elle ne doit pas rire librement
s'asseoir dessus		Une poule ne doit pas chanter.
Doit faire éclore les poussins	Elle ne doit pas prendre position	
Doit les élever	ou se mettre en travers du	Conscience bloquée
Elle ne doit pas rire librement	chemin	quand elle essaie de s'exprimer
Une poule ne doit pas chanter.	Doit répéter « maître, maître »	Contre l'immobilité
	et travailler plus vite comme une	lorsqu'on tente de prendre des
	machine	mesures mobiles
Elle doit peser soigneusement		Quand la lumière te chatouille
ses mots	Ne doit pas s'aventurer dans un	quand les cœurs courageux
Doit ajouter du respect à ses	nouveau territoire	s'expriment
mots	Ne doit pas exprimer de	et disent la vérité
Doit se coucher et toucher ses	nouvelles pensées	Barbarismes terrifiés
pieds	Elle ne doit pas rire librement	se réveillent ensemble
Doit porter la fleur de la	Une poule ne doit pas chanter.	contre la vie
servilité		Ils peuvent sonner les cloches de
Ne doit pas franchir la ligne de	Il va y avoir un désastre	la mort
danger	Les traditions seront décimées	Ils peuvent sonner la conque de
Ne doit pas demander ses	Elle doit faire face à de grands	la mort
droits	obstacles	Donc, sans grand courage
Elle ne doit pas rire librement	Elle doit nager dans la rivière	sans entreprise forte
Une poule ne doit pas chanter.	des larmes	ne doit pas s'aventurer parmi les
	Les rêves pourraient se noyer	épines
	Des vies peuvent disparaître	Elle ne doit pas rire librement
	Des œufs couvés	Une poule ne doit pas chanter.
	pourraient dépérir	

Dialogue familial, session 5 : La violence sexiste

Sujets : 1) Définition de la violence sexiste ; 2) Types de violence sexiste ; 3) Cause et effet ; 4) Principaux sites où la violence se produit ; 5) Divers sites et rôle des membres masculins de la famille

Objectifs : À la fin de cette session, les participants :

- seront capables de définir la violence sexiste et d'identifier les types de violence sexiste.
- seront capables d'identifier les causes, les effets et l'étendue de la violence sexiste.

Matériel de formation : ballon, cure-dents, tableau blanc, marqueurs, papiers de tableau, ruban adhésif, notes adhésives.

Méthode d'animation : Réflexion, discussion ouverte, jeux

Temps requis : 2 heures

Considérations importantes pour les animateurs : Les termes « troisième sexe » et « non binaire » sont spécifiques aux États-Unis. Vous voudrez peut-être utiliser des termes tels que LGBTQI (lesbienne, gai, bisexuel, transgenre, allosexuel ou en questionnement, et intersexué). Vous pouvez également expliquer que vous faites référence à des personnes qui s'identifient par leur orientation sexuelle ou leur identité sexuelle. Le contexte de votre pays déterminera les termes les plus appropriés à utiliser.

Détails de la session :

- 1) Demandez aux participants de partager des histoires de violence sexuelle contre les femmes, les filles, les garçons, les hommes et les individus du troisième sexe ou non binaires dans leur famille ou la société qu'ils ont vu ou dont ils ont entendu parler. Laissez-leur le temps de réfléchir à des exemples. Demandez-leur de ne pas révéler l'identité de la personne dont ils parlent, à moins que ce ne soit une histoire personnelle et que cette autre personne soit à l'aise pour partager l'histoire avec le groupe.
- 2) Utilisez les réponses des participants pour définir la violence en général et la violence sexiste. Vous pouvez utiliser les définitions ci-dessous pour animer la discussion :
 - **Violence** : usage intentionnel de la force physique ou du pouvoir, menaçant ou réel, contre soi-même, contre une autre personne ou contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fort d'entraîner des blessures, la mort, un préjudice psychologique, un mal-développement ou une privation.⁹
 - **La violence sexiste** : Tout préjudice (physique, mental, social et/ou sexuel) envers un individu en raison des rôles et responsabilités prescrits par la société en tant qu'homme ou femme.
- 3) Utilisez les exemples des participants pour illustrer les cas où la violence est purement basée sur les rôles et les attentes relatives au sexe par rapport à la violence en général.

⁹ Organisation mondiale de la santé. (2018). Définition et typologie de la violence. <http://www.who.int/violenceprevention/approach/definition/en/>

- 4) Demandez aux participants de former un cercle pour jouer au ballon. Donnez un ballon à chaque participant et demandez-lui de le gonfler. Lorsque les participants ont gonflé leurs ballons, demandez-leur de lancer leurs ballons en l'air et de les attraper. Lorsque les participants ont joué avec leurs ballons pendant quelques minutes, donnez-leur un cure-dent ou une aiguille à mettre dans leur paume. Demandez-leur de protéger leurs ballons. Après avoir joué à ce jeu pendant une minute, posez les questions suivantes aux participants :
 - Combien de ballons avez-vous fait éclater ?
 - Pourquoi les avez-vous fait éclater ?
 - Qu'est-ce que cela vous a fait quand votre ballon a éclaté ?
 - Qu'est-ce que cela vous a fait quand vous avez fait éclater le ballon de quelqu'un d'autre ?
 - Pourquoi avez-vous fait éclater les ballons d'autres personnes alors que nous vous avons seulement demandé de protéger votre propre ballon ?
- 5) Avec ce jeu comme exemple, expliquez comment les humains ont la capacité d'infliger de la violence aux autres, lorsqu'ils en ont l'opportunité. Discutez des effets que cela pourrait avoir sur la société. Utilisez cette discussion pour définir la violence et la violence sexiste.
- 6) Divisez les participants en petits groupes si nécessaire et demandez-leur de discuter des types de violence sexiste, des effets de la violence sexiste et des principaux lieux où la violence sexiste est présente. Demandez-leur de présenter leur discussion à l'ensemble du groupe.
- 7) Utilisez les questions suivantes pour une discussion de groupe. Vous pouvez indiquer des informations supplémentaires aux participants (voir Annexes 5, 6, 7).
 - Comment pouvez-vous réduire la violence sexiste dans votre propre famille et dans la société ?
 - Comment les membres masculins de la famille peuvent-ils aider à réduire la violence sexiste ?
 - Quelles sont les petites mesures que les membres masculins de la famille pourraient prendre ?

Ressources supplémentaires de la session 5 du Dialogue familial : la violence sexiste

Le matériel de lecture suivant peut être utilisé lorsque la session de formation indique « discussion ouverte ». Il peut être lu à haute voix et/ou présenté aux participants pour animer la discussion, ou l'animateur peut poser des questions ouvertes et ensuite utiliser le matériel pour illustrer les points clés.

La violence est possible dans chaque société, même si elle n'est pas commune. La nature et le type de violence varient selon la société. Le sexe, la race, la caste, la culture, les structures sociales, politiques, économiques et étatiques peuvent chacun contribuer à la violence. La violence peut se produire n'importe où, parmi les villages et les villes, riches et pauvres, instruits et non instruits. L'abus de pouvoir et de ressources favorise la violence, qui peut être utilisée comme un moyen de contrôler les ressources. Les causes profondes de la violence sexiste sont liées à l'abus de pouvoir. La violence se produit non seulement à l'extérieur de la maison, mais peut également se produire à l'intérieur. Bien qu'une maison soit censée être un endroit sûr pour les familles, la plupart des violences commencent à la maison.

Les femmes subissent des discriminations dans les domaines physique, émotionnel, mental, social, économique et politique. Cela crée des obstacles aux opportunités et traite les femmes comme des citoyens de classe inférieure ou de deuxième classe, simplement à cause de leur sexe. Quand les gens prennent part à ce type de discrimination, ils se livrent à de la violence contre les femmes. La différence entre la violence sexiste et la violence contre les femmes est que, dans le premier cas, les victimes sont de tout sexe (hommes, femmes, « troisième sexe » ou non binaires), alors que dans le second, les victimes sont spécifiquement des femmes.

Les six principaux types de VS¹⁰ et leurs définitions sont :

- 1) **Viol** : pénétration non consensuelle (même légère) du vagin, de l'anus ou de la bouche avec un pénis ou une autre partie du corps. Comprend également la pénétration non consensuelle du vagin ou de l'anus avec un objet. Les exemples peuvent inclure, mais sans s'y limiter : le viol collectif, le viol conjugal, la sodomie, le sexe oral forcé. Ce type de VS n'inclut pas la tentative de viol, car aucune pénétration n'a eu lieu.
- 2) **Agression sexuelle** : toute forme de contact sexuel non consensuel qui n'entraîne pas ou n'inclut pas la pénétration. Les exemples peuvent inclure, mais sans s'y limiter : la tentative de viol, les baisers non désirés, les caresses non désirées, les attouchements non désirés sur les seins, les organes génitaux et les fesses, et les coupures/mutilations génitales féminines. Ce type de VS n'inclut pas le viol puisque le viol implique une pénétration.
- 3) **Agression physique** : violence physique qui n'est pas de nature sexuelle. Les exemples peuvent inclure, sans s'y limiter : frapper, gifler, étouffer, couper, bousculer, brûler, tirer ou utiliser des armes, des attaques à l'acide ou tout autre acte entraînant des douleurs physiques, des malaises ou des blessures. Ce type de VS n'inclut pas les coupures/mutilations génitales féminines, ni les crimes d'honneur.
- 4) **Mariage forcé** : mariage d'un individu contre sa volonté.
- 5) **Déni de ressources, d'opportunités ou de services** : refus d'accès légitime à des biens/ressources économiques ou à des moyens de subsistance, à l'éducation, à la santé ou à d'autres services sociaux. Les exemples peuvent inclure, sans s'y limiter : empêcher une veuve de recevoir un héritage, des gains pris par un partenaire intime ou un membre de la famille, empêcher une femme d'utiliser des contraceptifs, empêcher une fille d'aller à l'école, etc. Ce type de VS n'inclut pas les rapports de pauvreté générale.
- 6) **Abus psychologique / émotionnel** : infliction de douleur ou de blessure mentale ou émotionnelle. Les exemples incluent, sans s'y limiter : les menaces de violence physique ou sexuelle, l'intimidation, l'humiliation, l'isolement forcé, le harcèlement verbal, l'attention non désirée, les remarques, les gestes ou les mots écrits de nature sexuelle et/ou menaçante, la destruction d'objets chers, etc.

Vous pouvez ajuster les exemples dans les tableaux ci-dessous pour vous assurer qu'ils sont adaptés au contexte de votre pays.

TABLEAU 3 : EXEMPLES DE VIOLENCE SEXISTE SUR LA VIE D'UNE PERSONNE

Âge

Exemples de violence sexiste

Avant la naissance

La sélection sexuelle, l'avortement, la grossesse forcée, la violence physique pendant la grossesse, le manque de bonnes installations de nutrition ou de santé, etc.

¹⁰ L'outil de classification de la VS a été développé dans le cadre du projet de Système de gestion de l'information sur la violence sexiste (GBVIMS) initié en 2006 par l'OCHA, le HCR et l'IRC. Le GBVIMS a reçu des conseils techniques du sous-groupe de travail sur l'égalité des sexes et l'action humanitaire du Comité permanent interorganisations (CPI).

Petite-enfance	Infanticide féminin, traitement différent des filles (en termes de nutrition ou de santé), etc.
Enfance	Mariage d'enfants, mutilations génitales, abus sexuels, traite, discrimination liée à la nutrition et à la santé, etc.
Adolescence	Chhaupadi (isolement pendant la menstruation), viol, intimidation, abus sexuel sur le lieu de travail, prostitution forcée, trafic, etc.
Âge reproducteur	Violence sexuelle, viol conjugal, violence basée sur la dot, activité sexuelle sur le lieu de travail, abus de personnes handicapées, femmes célibataires et veuves, etc.
Vieillesse	Abus, négligence des besoins de base (par exemple, nourriture, vêtements, médicaments), sorties forcées de la maison, manque de services de santé, etc.

TABLEAU 4 : ESPACES PHYSIQUES OU LA VIOLENCE SEXISTE PEUT SE PRODUIRE

Où	Par qui	Type de violence
Maison	Mari, parents, frères, sœurs, beaux-parents, etc.	Abus verbal, abus émotionnel, coups, viol, abus sexuel, comportement discriminatoire
Lieu de travail	Patron, chef, collègues, subordonnés, entrepreneur, etc.	Commentaires sexuels non sollicités, utilisant des insultes et des injures, attouchements, dissimulation ou fourniture d'informations confuses, divulgation de documents explicites, abus sexuels, salaires inégaux
École, collège, auberge de jeunesse	Étudiant, enseignant, directeur, employés, gardien, conducteur	Commentaires sexuels non sollicités, attouchements sexuels, invitations seul dans une pièce, pots-de-vin pour des faveurs sexuelles, abus sexuels
Lieux publics, marchés	N'importe qui	Invasion de l'espace personnel, commentaires sexuels non sollicités, suivre quelqu'un, utiliser des insultes et des injures, viol
Politiques, lois	La nation et ses représentants	Ne pas adopter des politiques respectueuses des sexes et ne pas appliquer les lois favorables à l'égalité des sexes

TABLEAU 5 : LES EFFETS DE LA VIOLENCE PHYSIQUE SUR LA SANTÉ, LES DROITS DE L'HOMME, L'ÉDUCATION ET LA CONFIANCE EN SOI

Santé

- mauvaise santé
- incapacité à être productif ou fonctionnel
- maladies fréquentes
- défiguration physique

Confiance en soi

- diminution de la confiance
- instabilité mentale
- rage, peur, découragement
- préférence à la solitude
- retrait social

Éducation

- désintérêt pour les études
- les distances avec leur établissement d'enseignement
- incapacité de réussir dans les études

Droits de l'homme

- privation du droit à l'éducation, à la liberté et au travail
- privation du droit de vivre sans violence

TABLEAU 6 : LES EFFETS DE LA VIOLENCE SOCIALE SUR LA SANTÉ, LES DROITS DE L'HOMME, L'ÉDUCATION ET LA CONFIANCE EN SOI

Santé

- blessé, défiguré, mort, hernie, prolapsus utérin, déséquilibre mental
- obstacles au développement physique et mental
- augmentation des taux de mortalité des nourrissons et des mères

Confiance en soi

- craintif, incapable de se rapprocher des gens
- paniqué, en colère
- sentiment de honte ou sentiment d'infériorité

Éducation

- privation du droit à l'éducation
- incapacité à retenir les connaissances acquises
- sentiment d'être détesté par les pairs
- obstacle au développement de la personnalité

Droits de l'homme

- privation de services, de droits et d'opportunités fournis par l'État
- sentiment constant de danger
- privation du droit à la vie privée en rendant publiques leurs informations privées.

TABLEAU 7 : LES EFFETS DE LA VIOLENCE ÉCONOMIQUE SUR LA SANTÉ, LES DROITS DE L'HOMME, L'ÉDUCATION ET LA CONFIANCE EN SOI

Santé

- absence d'accès aux services de santé
- absence d'aliments nutritifs à manger

Confiance en soi

- peur de sortir en public en raison de la violence commise contre eux
- incapacité à prendre des décisions

Éducation

- incapacité à accéder aux opportunités éducatives en raison du manque de fonds, ce qui compromet gravement les possibilités futures

Droits de l'homme

- privé du droit à la santé
- privation de biens de première nécessité comme de la nourriture, un abri, des vêtements et une maison sûre

TABLEAU 8 : EFFETS DE LA VIOLENCE CULTURELLE SUR LA SANTÉ D'UNE PERSONNE, LES DROITS DE L'HOMME, L'ÉDUCATION ET LA CONFIANCE EN SOI

Santé

- préjudice physique, même assassinat
- forcé à donner naissance à de nombreux enfants, conduisant à la détérioration de la santé

Confiance en soi

- Sentiment de faiblesse
- diminution du respect de soi et de la réputation parmi les membres de la communauté

Éducation

- privation d'études supérieures

Droits de l'homme

- privation du droit de prendre des décisions concernant leur propre santé reproductrice

TABLEAU 9 : EFFET DE LA VIOLENCE ÉMOTIONNELLE SUR LA SANTÉ, LES DROITS DE L'HOMME, L'ÉDUCATION ET LA CONFIANCE EN SOI

Santé

- instabilité mentale
- manque d'appétit, perte ou gain de poids
- retiré et distant
- maladie fréquente

Confiance en soi

- perte d'intérêt pour le travail
- perte de confiance dans sa propre capacité à travailler
- cauchemars
- incapacité à tenir une conversation avec les autres
- préférence à la solitude
- incapacité à prendre des décisions

Éducation

- incapacité à se concentrer lors de l'étude
- mauvaise performance scolaire

Droits de l'homme

- privation des droits humains et de dignité

TABLEAU 10 : LES EFFETS DE LA VIOLENCE SEXUELLE SUR LA SANTÉ, LES DROITS DE L'HOMME, L'ÉDUCATION ET LA CONFIANCE EN SOI

Santé

- maladies sexuellement transmissibles
- grossesse non planifiée, avortement
- douleur au dos et à la taille

Confiance en soi

- problèmes de santé mentale
- craintif, retiré ou distant
- perte de capacités de raisonnement

- impact sur la santé globale

- pensées suicidaires
- comportements destructeurs
- sentiment d'être rejeté par la société

Éducation

- incapacité à se concentrer sur les études
- mauvais résultats académiques

Droits de l'homme

- privation des droits de l'homme

(Ces informations sur les effets de la violence à l'égard des femmes proviennent d'une affiche préparée par le FNUAP, le gouvernement du Népal, le Cabinet du Premier ministre et le Cabinet des ministres et le CRF du Népal et ne constitue pas une liste exhaustive.)

Dialogue familial, session 6 : Division des rôles et des responsabilités au sein du ménage

Sujets : 1) Division des rôles et des responsabilités du ménage ; 2) Rôles basés sur le sexe

Objectifs : À la fin de cette session, les participants :

- seront capables d'évaluer leur rôle dans les tâches ménagères quotidiennes et de comprendre la division sexuée du travail domestique entre les femmes et les hommes.
- seront capables de voir comment la gestion conjointe des tâches domestiques par les femmes et les hommes contribuera à augmenter les revenus des femmes et à améliorer leur participation dans la société.
- seront capables de définir les rôles basés sur le sexe.

Matériel de formation : un tableau des ressources du ménage écrit sur un papier de tableau, un tableau à feuilles mobiles supplémentaire, un marqueur, un tableau blanc, des notes adhésives, du ruban adhésif

Méthode d'animation : Discussion ouverte, réflexion, questions et réponses, exercices individuels et en groupe

Temps requis : 3 heures (incluant la discussion et l'exercice)

Détails de la session :

- 1) Créez un environnement propice à la discussion en demandant aux participants de se préparer à discuter de leurs activités quotidiennes au sein du ménage et de la communauté.
- 2) Pour commencer la discussion, demandez à une femme d'imaginer qu'elle est un homme. Demandez-lui de se présenter, suivie d'une liste de tout ce qu'elle fait du matin au soir (en tant qu'homme). Si c'est utile, elle peut imaginer les rôles d'un homme dans son ménage. Ensuite, demandez à un homme d'imaginer qu'il est une femme. Demandez-lui de se présenter, suivi d'une liste de tout ce qu'il fait du matin au soir (en tant que femme). Encore une fois, si c'est utile, il peut imaginer les rôles d'une femme dans son ménage.
- 3) Après ces présentations, demandez aux participants comment ils se sont présentés en tant que personne du sexe opposé et se sont imaginés dans la peau de l'autre.
- 4) Si les participants à la formation sont entièrement masculins ou féminins, demandez-leur de présenter en fonction des activités dans lesquelles ils voient les femmes et les hommes s'impliquer dans leur ménage et leur communauté.
- 5) Demandez aux participants de copier la liste des rôles et responsabilités du ménage (voir page 47) sur un tableau à feuilles mobiles, ou de leur fournir des copies de la liste. Demandez-leur d'écrire les différents rôles qu'ils jouent (le travail qu'ils accomplissent) dans différents contextes, en tant qu'individu, dans leur famille et dans la société. Dites aux participants que les activités figurant déjà sur la feuille ne sont que des exemples et que des activités peuvent être ajoutées ou supprimées par les participants, en fonction de la pertinence par rapport à leur propre contexte local.
- 6) Une fois que les participants ont terminé l'exercice des rôles et responsabilités des membres de la famille, demandez-leur de faire une courte présentation au groupe.
- 7) Discutez des questions suivantes avec les participants :
 - Combien de temps les femmes et les hommes travaillent-ils chaque jour ?
 - Qui participe le plus souvent à des activités génératrices de revenus ? Pourquoi ?

- Qui participe le plus souvent aux activités qui maintiennent le ménage ? Pourquoi ?
 - En quoi consistent le repos et le divertissement dans votre maison ? Qui se repose le plus ? Qui participe aux activités de loisirs ?
 - Qui fait la majorité du travail à l'extérieur de la maison ?
 - Est-il possible de diviser ce travail entre les membres de la famille ? Si possible, quelles activités en dehors de la maison peuvent être divisées ? Comment peuvent-elles être divisées ?
 - Si les tâches domestiques sont divisées, les femmes auront-elles plus de temps pour des activités génératrices de revenus ? Si les femmes ont plus de temps, comment l'utiliseront-elles ? Quelles sont les activités auxquelles elles participeraient ?
 - Quels sont les avantages de la répartition des tâches ménagères, et qui en profite ?
- 8) Après la discussion, demandez aux participants de créer leur répartition idéale de la charge de travail domestique et de la présenter au groupe.
- 9) Définissez les rôles basés sur le sexe, avec des exemples.
- 10) En vous appuyant sur des exemples de la discussion précédente sur les rôles basés sur le sexe et la division de la charge de travail quotidienne, clarifiez les rôles et types de travail qui sont des rôles basés sur le sexe.

Quelques suggestions pour cette session :

- Pour faciliter la compréhension des participants, les animateurs peuvent leur montrer « Le rêve impossible », un documentaire animé produit par les Nations Unies. Vous pouvez accéder au film en utilisant le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=t2JBPBIFR2Y>
- Les animateurs peuvent utiliser des images pour susciter des discussions sur le travail des femmes et des hommes. Pour cet exercice, l'animateur peut choisir des photos à l'avance qui représentent le travail et les rôles des hommes et des femmes, ou demander aux participants d'illustrer les leurs.
- Cette session peut également être menée à l'aide d'un exercice de jeu de rôle, où les participants mettent en scène le travail et les rôles des hommes et des femmes.
- Des études de cas, des histoires et des exemples peuvent également contribuer à des discussions efficaces. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples. Les participants peuvent également fournir des exemples. Ces exemples peuvent également être utiles aux animateurs lorsqu'ils indiquent des orientations pour les participants dans les communautés cibles.

Les lectures suivantes ont été utilisées avec succès au Népal. Vous pouvez adapter l'histoire au contexte

EXEMPLES D'HISTOIRES (NÉPAL) SUR LES RÔLES BASÉS SUR LE SEXE AU SEIN DU MÉNAGE

Mansara en tant que travailleur social, et Mansara en tant que femme au ménage

SUITE

Présidente du quartier Radhika

Radhika a été élue présidente de sa paroisse lors des élections locales. Maintenant, Radhika n'a plus de temps libre. Elle s'occupe toujours de la planification et de la mise en œuvre de divers projets de développement communautaire.

Cependant, même si elle est maintenant la présidente de paroisse, le fardeau de ses responsabilités familiales n'a pas diminué. En plus de ses responsabilités ménagères, elle est également responsable de la direction et du développement communautaire en tant que présidente de paroisse. Radhika est fortement convaincue que si d'autres membres de la famille l'aidaient au travail ménager, elle serait capable de faire plus pour le développement social de sa communauté et serait plus active politiquement.

de votre pays, ou sélectionner une autre histoire qui illustre les responsabilités du ménage et les rôles basés sur le sexe. Un animateur ou un participant doit lire l'histoire à haute voix, puis les participants peuvent identifier les aspects de l'histoire qui se rapportent au contenu de la session.

Après avoir participé à l'activité Dialogue familial, cet homme du district de Kavrepalanchowk au Népal travaille maintenant avec son épouse dans leur jardin.

Crédit photo : Ezra Millstein, Producteur principal de contenu | Mercy Corps



Feuille de travail d'analyse des rôles et des responsabilités du ménage

Rôle/Type de travail	Responsabilité <i>(Quel membre de la famille est principalement responsable de ce travail ?)</i>		Temps moyen requis	Calendrier quotidien <i>(Exemples : matinées, après-midi, soirées)</i>	Cette activité génère-t-elle un revenu ?	Autre travail quotidien/hebdomadaire/occasionnel, ou tout autre travail supplémentaire	Remarques
Domestique <i>(Les rôles inclus ici sont destinés à fournir un point de départ. L'animateur peut ajouter ou supprimer des rôles pendant la formation ou les visites de porte à porte subséquentes, au besoin.)</i>							
	Hommes	Femmes					
Nettoyer la maison							
Cuisiner							
Aller chercher de l'eau							
Ramasser de l'herbe							
Prendre soin du bétail							
Garder les enfants							
Aller au marché							
Acheter les produits de première nécessité (nourriture, thé, huile de cuisson, savon, fournitures scolaires pour les enfants, etc.)							

Acheter des vêtements ou des uniformes scolaires pour la famille							
Acheter des graines et de l'engrais							
Transporter les graines, l'engrais et les produits							
Vendre des produits agricoles							
Emmener les enfants à l'école							
Développement personnel, opportunités et repos <i>(Les exemples inclus ici sont destinés à fournir un point de départ. L'animateur peut ajouter ou supprimer des rôles au cours de la formation ou des visites porte-à-porte ultérieures, au besoin).</i>							
	Hommes	Femmes					
Lire, écrire, renforcer les connaissances							
Discussions familiales							
Discussions communautaires							
Divertissement et exercice							
Activités génératrices de revenus							
Repos							
Social <i>(Les rôles inclus ici sont des exemples destinés à fournir un point de départ. L'animateur peut ajouter ou supprimer des rôles au cours</i>							

de la formation ou des visites porte-à-porte ultérieures, au besoin).

	Hommes	Femmes					
Main-d'œuvre contribuant aux activités de construction et de réparation							
Discussions sur le développement communautaire							
Participation à des organisations sociales, culturelles ou religieuses							
Contribution aux œuvres culturelles et religieuses							
Participation aux comités d'usagers et aux comités de construction							
Participation à des postes de chef dans divers groupes communautaires							
Participation aux grandes réunions communautaires							
Participation aux fêtes							
Participation aux préparations pour la réduction des risques de							

catastrophe							
Participation aux opportunités de développement des capacités liées à l'information sur la réduction des risques de catastrophe, aux systèmes d'alerte précoce, etc.							

Ressources supplémentaires de la session 6 du Dialogue familial : répartition des rôles et des responsabilités au sein du ménage

Le matériel de lecture suivant peut être utilisé lorsque la session de formation indique « discussion ouverte ». Il peut être lu à haute voix et/ou présenté aux participants pour animer la discussion, ou l'animateur peut poser des questions ouvertes et ensuite utiliser le matériel pour illustrer les points clés.

Les femmes et les hommes se conforment souvent aux rôles basés sur le sexe établis par leur famille, leur communauté ou leurs valeurs organisationnelles. Quand les enfants naissent, leur sexe ne dicte pas qu'ils doivent faire certains types de travail ou assumer certaines responsabilités. Cependant, la société établit certaines normes pour leurs comportements, rôles, responsabilités et habitudes en fonction des différences biologiques. Les organisations, les cultures, les lois et les autres acteurs sociaux enracinent ces rôles et responsabilités.

Notre société, notre culture, nos traditions et nos religions désignent certains types de travail comme « le travail des femmes » et d'autres types de travail comme « le travail des hommes ». Les hommes sont désignés comme les chefs de famille (fournisseurs, maîtres, responsables politiques et commerciaux, et soutiens de famille). Les femmes sont désignées comme les mères et les gardiennes, qui s'occupent du ménage, s'occupent des tâches domestiques, élèvent le bétail et soutiennent la réputation de la famille en restant « là où elles doivent être », c'est-à-dire chez elles.

Les rôles et les responsabilités des femmes et des hommes varient selon les contextes sociaux, culturels et géographiques. Si nous examinons les différents rôles et responsabilités des femmes et des hommes, nous pouvons voir à quel point ils peuvent être discriminatoires. Le travail des hommes est considéré comme respectable, tandis que le travail des femmes est considéré comme un travail subalterne. La tradition dicte que les hommes doivent subvenir aux besoins de leur famille, ce qui leur impose une pression intense pour trouver un emploi. Par conséquent, beaucoup d'hommes sont forcés de migrer vers des pays étrangers pour y travailler. Dans ces cas, les hommes sont également victimes de discrimination fondée sur le sexe. Lorsque les hommes ne remettent pas en question ces normes établies par la société, les femmes sont confinées à la maison et ils sont obligés de porter eux-mêmes des fardeaux inutiles.

Le processus de socialisation influence non seulement les rôles, le travail et le comportement des femmes et des hommes, mais il désigne aussi différents espaces, moments, langues et biens matériels. Généralement, l'espace des femmes est à la maison, et les espaces des hommes sont à l'extérieur de la maison. Même dans une maison, la cuisine est généralement réservée aux femmes et le salon aux hommes. En public, les cinémas, les hôtels et les installations sportives sont des espaces réservés aux hommes, tandis que les sites de bien-être communautaire et religieux sont accessibles aux femmes. Les hommes organisent fréquemment des rassemblements et des réunions communautaires, et les femmes s'aventurent rarement dans ces espaces. Quand elles le font, elles sont généralement accompagnées par des membres masculins de la famille et ne sont pas autorisées à exprimer des opinions uniques. Il reste encore beaucoup à faire pour assurer l'égalité d'accès et de représentation.

Les ressources du ménage sont également désignées comme appartenant aux femmes ou aux hommes. Par exemple, certains articles de vaisselle ou meubles peuvent être mis de côté pour le père. Les hommes ont généralement un pouvoir de décision sur les principaux biens, tels que la terre, les véhicules, les bicyclettes ou les entreprises. Dans de nombreux cas, certaines professions sont considérées comme un travail de femme ou d'homme. Par exemple, les professions des femmes peuvent être secrétaire, infirmière

ou nounou, alors que celles des hommes peuvent être patron, chauffeur, responsable, politicien, médecin ou agriculteur.

Le temps des femmes est souvent occupé par les tâches ménagères et le gardiennage. Les hommes assument des responsabilités financières, prennent des décisions familiales importantes et assument des rôles à responsabilité. Le fardeau du travail domestique incombe de manière disproportionnée aux femmes, mais leurs efforts sont sous-estimés et sous-évalués. Les hommes ont un pouvoir décisionnel au sein du ménage et de la communauté et, par conséquent, le pouvoir tend à être concentré dans les mains des hommes. La longue tradition du patriarcat lie les femmes au travail domestique et leur impose la responsabilité exclusive de gagner un revenu pour subvenir aux besoins de leur famille. Cela peut entraîner des conflits familiaux, la polygamie et un manque de revenu dans les cas où il n'y a pas d'hommes dans la famille. Si les femmes et les hommes partagent les responsabilités du ménage, chacun a plus de chances de gagner un revenu à l'extérieur de la maison. En participant à des formations et à des discussions, les hommes et les femmes seront mieux informés des défis de chacun. Le résultat est une famille mieux gérée où tout le monde coopère et contribue. Pour atteindre votre destination, vous avez besoin de deux roues qui fonctionnent de manière égale et en harmonie.

Il existe quatre types de rôles basés sur le sexe :

Rôles productifs : Ceux-ci comprennent des activités ayant un avantage économique direct, qui ont généralement lieu à l'extérieur de la maison. Exemples : production, commerce, salaires, etc. Ces activités sont considérées comme importantes parce qu'elles sont visibles et génèrent des revenus. L'opinion dominante dans la société est que les hommes doivent être actifs dans ces rôles productifs. Lorsque les femmes occupent ces postes, il existe généralement un écart salarial entre les sexes.

Rôles reproducteurs et domestiques : Ceux-ci comprennent toutes les activités ménagères quotidiennes, telles que le nettoyage, la cuisine, le travail agricole, le gardiennage des enfants ou des membres âgés de la famille, et l'accouchement et l'allaitement maternel. Ces activités tendent à être sous-évaluées, en partie parce qu'elles ne génèrent pas de revenu. Bon nombre de ces tâches (à l'exception de la maternité et de l'allaitement maternel) nécessiteraient un paiement si quelqu'un à l'extérieur de la famille réalisait le travail. Cependant, lorsque le même travail est effectué par les femmes au sein de la famille, il est moins valorisé. En règle générale, les normes sociales dictent que les femmes et les filles doivent être responsables des rôles reproducteurs. Ces activités quotidiennes prennent beaucoup de temps et empêchent les femmes de participer à des réunions, formations, discussions et autres activités de développement. Un environnement propice où les femmes et les hommes peuvent partager les responsabilités du ménage permettra aux femmes et aux hommes de participer à des opportunités hors du ménage.

Rôles de gestion de la communauté : Ceux-ci comprennent le travail effectué pour le bénéfice de la communauté. Par exemple, aider lors de situations d'urgence, de naissances et de décès dans la communauté, contribuer au travail de construction, aider à réparer et à entretenir d'importantes ressources publiques, et participer activement à des activités culturelles ou religieuses. Ces types de travail ne fournissent pas nécessairement des rendements économiques, ou beaucoup de respect. Historiquement, les hommes et les femmes étaient impliqués dans ces rôles.

Rôles politiques communautaires : Ces rôles englobent le gouvernement local et les activités politiques, la distribution des ressources et des opportunités, et la responsabilité des projets et des événements qui profitent à la communauté. Bien que ces rôles ne fournissent pas un avantage économique direct, ils

permettent de gagner le respect et de créer des opportunités politiques. Ces rôles peuvent aussi éventuellement fournir une voie vers la politique nationale. Les hommes sont généralement plus actifs, directement ou indirectement, dans ces rôles. Alors que certaines femmes deviennent plus actives dans ces rôles politiques communautaires, la plupart contribuent simplement au travail physique pour des projets communautaires. De plus en plus, la participation des femmes est recherchée à tous les niveaux, du local au national. Cependant, elles n'ont pas encore assez de pouvoir de décision dans plusieurs de ces structures. Pour s'assurer que la participation des femmes est significative et qu'elles ont un pouvoir de décision, il est important d'inculquer les valeurs suivantes au sein du ménage :

- Les rôles et les responsabilités du ménage doivent être répartis entre tous les membres de la famille, en particulier les femmes et les hommes de la famille, afin que chacun ait une chance égale de se reposer et de participer aux activités de loisirs et génératrices de revenus.
- La situation financière de la famille s'améliorera et la vie deviendra plus facile si les femmes ont la possibilité de participer à des activités génératrices de revenus.
- Lorsque tous les membres de la famille ont le même temps pour se reposer, leur santé s'améliore, ce qui entraîne une augmentation de la productivité.
- Lorsque les femmes sont impliquées dans des activités génératrices de revenus, les hommes n'ont plus la responsabilité exclusive de subvenir aux besoins de la famille.
- Si les responsabilités du ménage sont partagées, les femmes auront plus de temps pour participer et contribuer aux activités communautaires.

Pour l'égalité et l'intégration, il est important d'accroître la participation des femmes aux rôles productifs et communautaires. Si les femmes passent la majorité de leur temps dans des rôles reproducteurs, leur développement économique, social et personnel en souffrira. Il est également important que les entreprises et les comités d'entreprise réfléchissent soigneusement aux problèmes de la participation des femmes. Si les femmes assument des rôles productifs et communautaires sans être libérées du fardeau des rôles reproducteurs, elles seront surmenées et cela aura des impacts négatifs sur leur santé physique et mentale. Il est essentiel de réduire leur participation aux rôles reproducteurs afin d'accroître leurs actions productives et communautaires. L'histoire ci-dessous fournit un exemple réussi de cet équilibre.

L'animateur peut utiliser l'histoire suivante pour susciter une discussion chez les participants. Cet exemple a été un succès au Népal, mais nous recommandons de l'adapter au contexte de votre pays.

EXEMPLE D'HISTOIRE (NÉPAL) SUR LES RÔLES ET LES RESPONSABILITÉS

Shiva Kumari Tharu (23 ans) est l'adjointe au maire de sa ville

(Source : Bhagwati Pandey, setopati.com, 4 juillet 2017)

La mère de Shiva Kumari Tharu était une femme au foyer, tout comme les autres femmes de son village. Ils n'avaient pas beaucoup de terres et son père tenait une petite boutique. Dans leur village, la plupart des filles s'occupaient des tâches ménagères et de la cuisine. Cependant, le père de Shiva Kumari a envoyé sa fille à l'école. Contrairement à beaucoup d'autres filles des communautés Terai-Madhesh, elle n'était pas confinée chez elle. Avec le temps, ses rêves l'ont guidée, et maintenant elle est devenue la vice-maire de sa municipalité. Elue vice-maire de la municipalité de Shivraj à Kapilvastu, Shiv Kumari n'a que 23 ans. Cependant, elle est déjà responsable de beaucoup de choses dans sa famille, et maintenant, sa responsabilité s'étend à toute la municipalité.

Shiv Kumari n'avait que 17 ans lorsqu'elle a été mariée à Rajendra Chaudhary de Shivpur. Elle venait de terminer sa 10e année à ce moment-là. Alors qu'elle a été mariée à un très jeune âge, elle n'a pas eu à faire face à d'énormes difficultés. La famille de son mari n'a pas essayé de l'empêcher d'aller à l'université. Au lieu de cela, sa nouvelle famille l'a introduite en politique. Pendant ses études à l'université, elle a commencé à travailler comme mobilisatrice sociale auprès d'une organisation non gouvernementale, où elle a travaillé pendant un an. Son travail visait à accroître la sensibilisation et l'autonomisation des ménages pauvres. À ce poste, elle a eu l'occasion de se familiariser avec les défis auxquels sont confrontés les différents ménages. Elle a accru la confiance en soi des membres de la communauté et les a encouragés à dénoncer les injustices. Elle a pu apprendre comment la politique influence les expériences des gens, les bons et les mauvais. Elle a partagé : « À ce moment-là, je comprenais la politique. Je pensais que mes responsabilités familiales m'empêcheraient d'entrer en politique. Maintenant, j'ai abandonné mon travail d'enseignante pour faire cela.

Beaucoup de femmes mariées dans le Terai n'ont pas la citoyenneté. Shiv Kumari a vu que beaucoup d'hommes avaient peur que s'ils donnaient la citoyenneté à leurs femmes, elles se retourneraient contre les hommes. « J'ai été surprise de voir que les hommes ne soutiendraient pas les demandes de citoyenneté de leurs épouses, car ils craignent que les femmes revendiquent leurs droits et la propriété de la famille », a déclaré Shiv Kumari. « Voir toutes ces femmes privées de leur droit à la citoyenneté m'a rendue triste. Nous avons essayé de changer les mentalités des hommes. Le mari de Shiv Kumari est à l'étranger, gagne de l'argent et l'aide dans son éducation. Shiv Kumari pense que si elle est là où elle est aujourd'hui, c'est grâce au soutien de son mari et de ses beaux-parents. Elle attribue son succès aux gens de sa communauté et à sa famille. Sa mère et son père ont joué un rôle essentiel dans la prise en charge de sa petite fille, ce qui lui permet de faire de la politique. Shiv Kumari dit : « Je suis le vice-maire maintenant. Le travail du vice-maire est d'appliquer la justice. Je vais travailler pour appliquer la justice, pas seulement aux femmes, mais à tous ceux qui font face à l'injustice.

Dialogue familial, session 7 : Décisions communes du ménage

Sujets : 1) Décisions familiales conjointes

Objectifs : À la fin de cette session, les participants :

- comprendront les aspects positifs et négatifs des décisions familiales individuelles et conjointes.
- évalueront les rôles des femmes et des hommes et leur pouvoir de décision dans les affaires familiales.
- développeront les compétences nécessaires pour tenir des discussions productives afin d'assurer la participation équitable des femmes et des hommes aux processus décisionnels des ménages.

Supports de formation : fiches de travail pour les participants (pages 58, 59), papiers de tableau, marqueurs, tableau blanc, ruban adhésif

Méthode d'animation : discussion ouverte, questions et réponses, exercices individuels et en groupe, discussion en groupe

Temps requis : 3 heures (incluant la discussion et les exercices)

Note de l'animateur : Cette discussion se concentre sur le sujet sensible de la prise de décision entre les hommes et les femmes, et comment cela affecte la dynamique familiale. L'objectif principal de cette session est d'augmenter le pouvoir de décision des femmes et de réduire leurs risques. L'animateur doit créer un environnement sûr et favorable où les femmes et les hommes se sentent libres d'exprimer leurs opinions. Lorsque vous discutez de sujets sensibles tels que la prise de décision au sein du ménage, il est possible que les participants ne soient pas d'accord avec l'animateur ou qu'ils expriment un mécontentement. Dans ces cas, il est de la responsabilité de l'animateur de guider les participants et de clarifier que la discussion n'est pas destinée à « prendre le parti des femmes ou des hommes », mais plutôt de créer un environnement propice à une discussion ouverte et honnête.

Détails de la session :

- 1) Pour commencer la discussion, demandez aux participants quelles sont les décisions qu'ils prennent dans leur vie. À quoi ces décisions sont-elles liées ?
- 2) Posez aux participants, hommes et femmes, les questions de suivi ci-dessous :
 - Avez-vous pris cette décision vous-même, ou avez-vous demandé l'avis de quelqu'un d'autre ?
 - Qu'auriez-vous fait si d'autres membres de la famille (c'est-à-dire votre mari ou votre femme) n'étaient pas d'accord avec vos décisions ?
- 3) Précisez que cette session sera axée sur les décisions familiales, les rôles des hommes et des femmes dans ces décisions et leurs répercussions.
- 4) Animez une discussion sur les ressources du ménage, y compris qui y a accès, le contrôle et la capacité de prendre des décisions concernant ces ressources. Utilisez des exemples auxquels les participants peuvent s'identifier en fonction de leur contexte.
- 5) Demandez aux participants : Qui prend les décisions familiales dans différents contextes sociaux ? Après avoir abordé cette question, copiez la « feuille de travail sur l'exercice de prise de décision familiale » (page 58) et la « feuille de travail sur l'analyse de l'accès et du contrôle du ménage » (page 59) sur le tableau à feuilles mobiles ou fournissez aux participants des copies de la feuille de travail pour la discussion.
- 6) Demandez aux participants de terminer les exercices individuellement, puis de présenter leur travail au groupe.

- 7) Sur la base des décisions prises durant l'exercice, demandez aux participants quel membre de la famille gère chaque décision. Est-ce un homme ou une femme ? Quel est leur rôle dans la famille (par ex. père, mère, fils, fille, belle-fille, belle-mère, beau-père, etc.) ?
- 8) À l'aide des rôles et ressources fournis dans la feuille de calcul de cette session, parlez des personnes qui ont accès aux ressources et de qui décide de l'utilisation de ces ressources. Des rôles et des ressources peuvent être ajoutés ou supprimés en fonction du contexte des participants.
- 9) Voici des questions que vous pouvez utiliser pour la discussion (n'hésitez pas à ajouter les vôtres). Nous recommandons de diviser les participants en groupes afin que chacun ait une chance de participer à la discussion. Pour gagner du temps, vous pouvez fournir un sous-ensemble différent de questions à chaque groupe.
 - Qui est responsable de la plupart des décisions dans la famille ?
 - Qui assure l'accès ou le contrôle des affaires de la famille ou du ménage ? Quel effet cela a-t-il ?
 - Sur quelles activités les hommes prennent-ils habituellement des décisions ?
 - Sur quelles activités les femmes prennent-elles habituellement des décisions ?
 - Quel genre de décisions sont prises conjointement par les femmes et les hommes ?
 - Qui a accès à quelles ressources ?
 - Qui a le contrôle sur quelles ressources ? Qui a à la fois accès et le contrôle ? Comment ?
 - Qui détient la majorité du pouvoir de décision ? Cela peut-il être remplacé par un processus décisionnel conjoint ?
 - Y aura-t-il une différence dans les décisions prises par les hommes ou les femmes (simplement parce qu'ils sont des hommes ou des femmes) ?
 - Quels sont les risques impliqués par le fait de prendre des décisions familiales sans la participation des femmes ou d'autres membres de la famille ?
 - Quels sont les avantages d'inclure tout le monde dans la prise de décision ?
 - L'exercice de prise de décision familiale conjointe facilite-t-il la gestion du ménage ? Comment ?
 - La prise de décision familiale conjointe contribue-t-elle à la prospérité économique de la famille ? Comment ?
 - La prise de décision familiale conjointe entraîne-t-elle une réduction des risques de catastrophe ou une gestion améliorée des catastrophes afin d'atténuer les effets destructeurs ? Comment ?
- 10) Demandez à chaque groupe de présenter les points importants de ses discussions. Vous appuyez-vous sur ces présentations pour clarifier les concepts d'accès, de contrôle et de pouvoir décisionnel.
- 11) Partagez les formulaires d'évaluation des décisions familiales (Annexe 4) avec les participants. Expliquez que les animateurs utilisent ces listes de contrôle et formulaires pour évaluer les améliorations apportées par les ménages aux processus de prise de décision et leur demandent de participer à des exercices individuels ou en groupe.
- 12) Clarifiez tous les points persistants soulevés pendant la discussion pour conclure la session.

L'animateur peut utiliser les histoires suivantes pour susciter des discussions chez les participants. Ces exemples ont été couronnés de succès au Népal, mais nous recommandons de les adapter au contexte de

EXEMPLES D'HISTOIRES (NÉPAL) SUR LA PRISE DE DÉCISION FAMILIALE

L'histoire de Parvati

Parvati aime porter des bijoux en or, contrairement aux hommes de sa famille. Elle et les autres femmes de sa famille ont accès à des bijoux en or, mais les hommes de la famille n'ont pas le même accès. Toutefois, Parvati ne peut pas prendre de décision concernant l'achat de nouveaux bijoux en or, ou l'échange de ses bijoux actuels contre des modèles actuels. Les hommes de la famille sont responsables des décisions concernant le moment d'acheter des bijoux, quel type acheter, quel modèle choisir, et combien dépenser. Ils contrôlent même les décisions concernant les bijoux que Parvati doit porter. Parvati n'est pas incluse dans ces décisions et doit se tourner vers les membres masculins de sa famille pour prendre ces décisions.

votre pays.

SUITE

La famille de Harey Ram

La famille de Harey Ram élève des buffles, des vaches, des chèvres et des poulets. Les femmes de sa famille sont responsables de l'élevage et passent la plus grande partie de la journée à s'occuper des animaux. Les hommes travaillent généralement à l'extérieur de la maison et, lorsqu'ils sont à la maison, ils n'assument pas les tâches ménagères. Ils passent souvent du temps au salon de thé local à discuter avec des amis et des voisins. Les hommes sont capables de recevoir des informations villageoises et politiques à travers ces discussions.

La femme de Harey Ram n'a pas le droit de vendre les buffles, les vaches, les chèvres ou les poulets qu'elle a élevés. Les femmes de son village doivent attendre que leurs maris (ou d'autres membres masculins de la famille) prennent des décisions concernant la vente du bétail. Même si la femme de Harey Ram s'occupe des animaux et sait tout d'eux, Harey Ram détient le pouvoir décisionnel quant à quand acheter, échanger ou vendre le bétail.

Feuille de travail sur l'exercice de la prise de décision familiale

Ressources	Hommes	Femmes	Quel est le rôle de l'homme ou de la femme dans la famille ?
<i>Qui prend les décisions concernant les ressources ci-dessous ? Hommes, femmes ou les deux ? Des ressources peuvent être ajoutées ou supprimées selon le contexte du pays.</i>			
Achat de produits de première nécessité (nourriture, thé, huile de cuisson, savon, etc.)			
Agriculture			
Achat du petit bétail (par ex., poulets, chèvres, etc.)			
Achat du gros bétail (vaches, buffles, bœufs ou autre bétail commercial)			
Achat de grains (par ex., blé, maïs, orge, etc.)			
Achat de vêtements			
Dépenses médicales/de santé			
Dépenses festives			
Dépenses de divertissement			
Achat de terres			
Vente des terres			
Économie			
Souscription d'emprunts			
Investissement			
Garde des enfants			
Éducation des enfants			
Mariage des enfants			
Avoir des enfants			
Emploi			
Participation aux discussions et aux décisions des proches			
Participation aux discussions et aux décisions de la communauté			
Prise des décisions sur la façon d'allouer les ressources et les opportunités			
Préparation aux catastrophes naturelles (par ex. tremblement de terre, inondations, glissements de terrain, etc.)			

Récupération et gestion en cas de catastrophe naturelle			
---	--	--	--

Feuille de travail sur l'analyse de l'accès et du contrôle des ménages

Des ressources peuvent être ajoutées ou supprimées des exemples suivants, au besoin

Ressources	Accès		Contrôle	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Maison				
Terres				
Technologie (télévision, radio, téléphones mobiles, etc.)				
Argent				
Or, argent et bijoux				
Bétail				
Produits agricoles				
Dépenses pour les enfants (frais de scolarité, courses, etc.)				
Revenu externe				

Ressources supplémentaires de la session 7 du Dialogue familial : Accès, contrôle et décisions conjointes du ménage

Le matériel de lecture suivant peut être utilisé lorsque la session de formation indique « discussion ouverte ». Il peut être lu à haute voix et/ou présenté aux participants pour animer la discussion, ou l'animateur peut poser des questions ouvertes et ensuite utiliser le matériel pour illustrer les points clés.

Définitions clés :

Accès : L'accès est la capacité à utiliser les ressources de la famille. Si les femmes ont la possibilité d'utiliser et de conserver les biens du ménage, elles sont supposées avoir accès à ces ressources.

Contrôle : Le contrôle fait référence à la capacité d'acheter, de vendre ou d'échanger des ressources auxquelles vous avez accès. Par exemple, les femmes peuvent avoir accès à des ressources familiales, mais ne pas avoir le contrôle ou le pouvoir de décision sur ces ressources.

Décision : Prendre une décision implique de délibérer sur ce qu'il faut faire avec les ressources ou les questions liées au travail, pour ensuite arriver à une conclusion. Le simple fait que quelqu'un ait accès à des ressources ne signifie pas qu'il a la capacité ou le droit de prendre des décisions concernant comment, quand et où utiliser ces ressources. Par exemple, les femmes travaillent souvent dans les champs et sont responsables de l'utilisation des produits agricoles pour nourrir leurs familles, mais paradoxalement, elles peuvent être exclues des décisions d'acheter ou de vendre des produits agricoles. En cas de catastrophes naturelles, les femmes peuvent profiter des services de secours, mais elles sont souvent exclues des décisions sur la façon de se préparer à d'éventuelles catastrophes ou de se préparer au rétablissement qui suit.

Décisions participatives : Les décisions qui ont été prises avec une pleine participation, des discussions ouvertes et un consensus entre les membres de la famille sont appelées décisions familiales participatives. Dans de nombreuses sociétés, le chef de famille prend ses décisions en fonction de ses propres préférences. Dans les sociétés patriarcales, les hommes sont généralement à la tête du ménage et ont un pouvoir de décision. Les hommes prennent souvent des décisions concernant l'agriculture, l'éducation des enfants et le développement personnel, et achètent ou vendent des biens familiaux. Les femmes et les enfants sont souvent exclus des décisions économiques importantes liées à l'épargne et aux investissements des ménages, ce qui peut mettre en danger des familles entières en cas d'urgence ou de catastrophe naturelle.

Il est essentiel que les femmes et les enfants participent à la prise de décision au sein du ménage. Par exemple, elles devraient être informées des différentes sources de revenus de la famille. Elles devraient aider à décider comment l'argent est dépensé en fonction des besoins et des objectifs de la famille. Tout le monde devrait connaître les investissements et les dispositions prises pour l'avenir de la famille. Lorsque les femmes et les enfants sont exclus de ces décisions, toute la famille est en danger. Par exemple, lorsque le chef de famille n'est pas présent ou meurt soudainement, il peut ne pas être possible pour une famille de récupérer ses investissements si elle n'en a même pas connaissance. De nombreuses sociétés ont défini un rôle très limité pour les femmes. Elles n'ont aucun accès et contrôle sur les ressources, et leur capacité à accéder ou à échanger des informations est extrêmement limitée.

Inconvénients des décisions familiales individuelles

- Les autres membres de la famille pourraient ne pas être au courant des décisions prises.
- Les autres membres de la famille peuvent ne pas se sentir responsables des décisions.
- Les dépenses sont plus élevées si tout le monde prend ses propres décisions de dépenses.
- Si les membres de la famille ne connaissent pas les décisions en matière d'investissement, celui-ci pourrait être risqué ou impossible à récupérer si le décideur est absent.
- Il pourrait y avoir de la méfiance chez les membres de la famille et un manque d'harmonie familiale.
- Si une seule personne est responsable d'une décision et que l'investissement entraîne une perte, ou ne génère pas de revenu, le stress qui en résulte peut causer une violence sexuelle au sein de la famille.

Avantages des décisions familiales conjointes

- Des décisions conjointes concernant les finances familiales pourraient entraîner une amélioration de la situation financière, ce qui augmente la prospérité de la famille.
- Lorsque tous les membres de la famille participent à la prise de décision, leurs capacités augmentent, ce qui se traduit par un plus grand respect de soi et une plus grande confiance en soi.
- Tous les membres de la famille ressentiront les mêmes niveaux de responsabilité pour les décisions familiales.
- La productivité des familles augmente lorsque tout le monde participe aux décisions familiales.
- La santé des membres de la famille va probablement s'améliorer.
- L'éducation des enfants va probablement s'améliorer.
- La prise de décision conjointe favorise la compréhension entre les membres de la famille et diminue les arguments et les désaccords.
- Les familles prennent mieux soin des enfants quand il y a harmonie familiale.
- Lorsque les femmes sont incluses dans la prise de décision familiale, elles développent leurs capacités de leadership et sont capables de prendre des décisions indépendantes.
- La prise de décision conjointe augmente la réputation sociale des familles.
- Lorsque les femmes ont accès à la prise de décision familiale, elles peuvent développer leurs capacités de leadership et prendre elles-mêmes des décisions lorsque les hommes de la famille sont absents.

Problèmes majeurs

- Les femmes, les hommes et les autres membres de la famille devraient tous participer aux décisions relatives au travail et aux rôles du ménage.
- Lorsque les décisions sont prises via des discussions participatives, tous les membres de la famille seront informés, ce qui permet d'atténuer l'impact des futures catastrophes potentielles.
- Lorsque le chef de famille prend des décisions individuelles concernant les investissements de la famille, il est vulnérable aux pertes. De plus, le revenu familial résultant sera probablement dépensé selon les souhaits du chef de famille plutôt que selon les besoins de tous.
- Lorsque les membres de la famille participent équitablement aux décisions, cela favorise le travail d'équipe et améliore l'harmonie familiale.

Si les décisions du ménage sont prises conjointement, cela améliorera la capacité de prise de décision de tous les membres de la famille. Par conséquent, les femmes seront habilitées à prendre des décisions pour leurs familles, ce qui permettra de protéger les familles contre de futurs « chocs et contraintes » ou des événements inattendus qui pourraient menacer la stabilité financière ou la sécurité alimentaire des ménages.

Dialogue familial, session 8 : Gestion financière des ménages et plans familiaux

Sujets : 1) Gestion financière du ménage ; 2) Planification financière familiale

Objectifs : À la fin de cette session, les participants :

- seront capables de parler d'indicateurs de la gestion financière et des plans financiers du ménage.
- seront capables de définir la gestion financière du ménage et la prise de décision participative en relation avec l'élaboration des plans familiaux.

Matériel de formation : L'histoire de Kopila (ou autre histoire contextualisée), papiers de tableau, ruban adhésif, marqueurs, tableau blanc

Méthode d'animation : discussion ouverte, discussion en groupe

Temps requis : 2 heures

Détails de la session :

- 1) Lisez l'histoire de Kopila (ci-dessous) à haute voix aux participants. Divisez les participants en plus petits groupes et donnez à chaque groupe une copie de l'histoire de Kopila. Demandez aux participants de discuter des questions fournies et de présenter leurs réponses à l'ensemble du groupe.
- 2) Après les présentations de groupe, posez aux participants les questions suivantes :
 - Quel est le revenu de la famille ?
 - D'où vient le revenu ?
 - Quelles sont les différences entre les revenus des hommes et des femmes ?
 - Comment le travail ménager des femmes aide-t-il le travail des hommes à l'extérieur du ménage ?
 - Quelle est la dépense quotidienne, hebdomadaire et mensuelle du ménage ?
 - À quoi ressemble l'analyse comparative des revenus et des dépenses ?
 - Quelles économies existent ?
 - Quelles sont les sources de revenus et les domaines de dépenses ?
 - Comment les domaines de dépenses peuvent-ils être hiérarchisés ?
 - Comment un plan mensuel ou annuel peut-il être établi pour les revenus et les dépenses ?
 - Qui doit être impliqué dans la création de ces plans ? Pourquoi ?

Discutez de ces sujets en détail et clarifiez les concepts avec les participants si nécessaires. À l'aide d'exemples, animez une discussion ouverte abordant les effets positifs que la gestion et la planification financières conjointes des ménages ont sur la famille.

- 3) Expliquez les concepts suivants pour créer une compréhension commune chez les participants :
 - Les familles doivent suivre leurs revenus et leurs dépenses et créer un budget où leurs revenus sont toujours plus élevés que leurs dépenses, sauf en cas d'urgence. Les familles doivent discuter de leur engagement à renoncer à des dépenses inutiles (en particulier les membres masculins de la famille).
 - Les membres de la famille doivent discuter des moyens de réduire les dépenses et d'augmenter les revenus. En cas d'urgence, il est essentiel d'avoir une réserve d'économies

dans laquelle puiser. Si les membres féminins de la famille sont membres de coopératives locales ou de groupes similaires, la famille aura un avantage en cas d'urgence.

- Si les membres de la famille partagent le fardeau des tâches ménagères, de la garde des enfants et de l'agriculture, les femmes auront plus de temps pour s'engager dans des activités génératrices de revenus à l'extérieur de la maison. Cela peut mener à l'harmonie et à la prospérité de la famille.
- 4) Lisez à voix haute l'histoire « La fierté de Sandai » (ci-dessous) aux participants ou demandez à l'un des participants de la lire à haute voix. Demandez aux participants d'énumérer les différences entre les deux familles dans l'histoire de Kopila et La fierté de Sandai. Concluez la session avec cette discussion.

L'animateur peut utiliser les histoires suivantes pour susciter des discussions chez les participants. Ces exemples ont été couronnés de succès au Népal, mais nous recommandons de les adapter au contexte de votre pays.

EXEMPLE D'HISTOIRE (NÉPAL) SUR LA GESTION FINANCIÈRE DU MÉNAGE

L'histoire de Kopila

Kopila a trois enfants, dont deux vont à l'école. Elle s'occupe des tâches ménagères, de la garde des enfants et du travail agricole. Son mari travaille comme ouvrier agricole dans la communauté. Kopila est généralement occupée à cultiver des légumes. Ses responsabilités ménagères ne lui permettent pas de se rendre au marché, d'assister à des réunions ou à des rencontres sociales ou de passer du temps avec des amis. Elle est la première dans la maison à se réveiller le matin et la dernière à se coucher le soir. Pourtant, elle n'a toujours pas le temps pour autre chose que le travail domestique.


Son mari trouve du temps libre pour aller au marché le matin et le soir. Là, il fait aussi des dépenses inutiles. Il ne fume pas, mais il achète une petite quantité d'alcool tous les jours. Certains jours, ses gains journaliers ne suffisent pas pour acheter une boisson, alors il demande de l'argent à Kopila. Où Kopila peut-elle trouver de l'argent pour soutenir l'habitude de son mari ? Elle gagne 200 roupies en vendant des légumes, mais cela ne suffit même pas pour acheter des articles ménagers et des fournitures scolaires pour les enfants. Malgré cela, son mari parvient toujours à obtenir de l'argent de sa part, même si cela entraîne des disputes avec elle ou le recours à la violence. À plusieurs reprises, après avoir beaucoup bu, il aurait abusé d'elle physiquement. Les enfants pleuraient toujours quand il était dans ces états belliqueux.

Un jour, les enfants de Kopila sont rentrés chez eux pendant la journée parce qu'elle n'avait pas pu payer leurs frais de scolarité à temps. Quand elle est allée à l'école pour résoudre le problème, l'enseignante lui a dit que les frais de ses enfants n'avaient pas été payés pendant trois mois. Elle n'avait aucune épargne à prendre, et son mari prenait toujours de l'argent supplémentaire pour acheter de l'alcool avec ses amis. Le mari de Kopila lui donnait rarement l'argent qu'il gagnait.

Kopila avait entendu parler de la coopérative dans le village, mais n'avait pas eu assez de temps pour se renseigner sur les détails de leurs activités. Elle avait entendu dire qu'il était coûteux d'ouvrir un compte bancaire où elle pouvait déposer des économies. Elle avait aussi entendu qu'elle ne pourrait pas retirer ses économies quand elle le voudrait et que si elle contractait un prêt pour lancer une entreprise, elle devrait payer un taux d'intérêt élevé. Lorsque ses enfants ont été expulsés de l'école, Kopila a demandé à son mari d'aller au village pour obtenir un prêt. Cependant, son mari avait déjà souscrit à des emprunts auprès de plusieurs ménages, promettant de les rembourser et dépensait l'argent en alcool. Beaucoup de ménages ne croyaient pas que son mari les rembourserait parce qu'il était alcoolique, sa famille n'avait pas d'autres sources de revenus et ils avaient beaucoup d'enfants. Son mari est allé au bistrot local pour tenter d'oublier ses ennuis. Kopila a réussi à convaincre l'école de laisser ses enfants venir un mois de plus, mais la question demeure : comment parviendra-t-elle à payer les frais de scolarité de ses enfants le mois prochain ?

Questions de discussion :

- Quelles sont les sources de revenus de la famille de Kopila ?
- Quelles sont les dépenses de sa famille ?
- Quelles sont les dépenses nécessaires ? Lesquelles sont inutiles ?
- Quelles dépenses devraient être mises en priorité ?
- Comment devrions-nous analyser les revenus et les dépenses de la famille de Kopila ? Qui devrait être impliqué dans l'analyse et créer le plan financier ? Quel sera le rôle du mari de Kopila ?
- Quelles mesures Kopila et sa famille pourraient-elles prendre pour augmenter leurs revenus ?
- Quels types d'informations sur la gestion financière, la planification et l'épargne doivent avoir les différents membres de la famille ? Quels types d'informations devraient être fournis aux membres féminins de la famille ?
- Si les finances du ménage ne sont pas bien gérées ou planifiées, cela affecte-t-il les membres de la famille, y compris les enfants ? Comment ?



« Il est vrai que dans notre communauté, nous croyons que lorsqu'un couple s'assoit pour discuter et prendre une décision ensemble, cela peut porter malheur. Cependant, après l'intervention de BRIGE, les gens commencent à voir que ce n'est qu'un préjugé et que le dialogue entre les couples est le seul moyen d'augmenter la résilience des ménages. Par exemple, après l'intervention, ma femme et moi avons décidé de diviser par deux l'argent que je gagne sur le marché : la moitié va aux dépenses alimentaires quotidiennes de la famille et l'autre moitié est épargnée pour les moments difficiles, en particulier la maigre saison, ou pour des événements sociaux (mariages, funérailles, etc.). »

— Zakari, un participant au Dialogue familial du village de Bardouga, Niger

Exemple de budget familial

Chef de famille :

Date de préparation :

Adresse :

Type de famille et nombre de membres :

Calendrier budgétaire :

Revenu							Dépenses					
#	Source	Montant <i>(ces éléments peuvent être des estimations si nécessaire)</i>	Quotidien / Hebdomadaire / Mensuel ou Autre	Source	Homme / Femme <i>(qui est principalement lié ?)</i>	Remarques	#	Type	Montant <i>(ces éléments peuvent être des estimations si nécessaire)</i>	Quotidien / Hebdomadaire / Mensuel ou Autre	Homme / Femme <i>(qui est principalement lié ?)</i>	Remarques
	Total							Total				

La lecture suivante a été utilisée avec succès au Népal. Vous pouvez adapter l'histoire au contexte de votre pays, ou choisir une autre histoire de la région qui illustre un exemple de gestion financière positive du ménage. Un animateur ou un participant doit lire l'histoire à haute voix, puis les participants peuvent identifier les aspects de l'histoire qui se rapportent au contenu de la session.

EXEMPLE D'HISTOIRE (NÉPAL) SUR LA GESTION FINANCIÈRE DU MÉNAGE RÉUSSIE

La fierté de Sandai

Il s'appelle Shant Bahadur, mais tout le monde dans le village l'appelle Sandai. Il est très aimé dans le village, et tout le monde le considère comme un exemple. Sandai travaille comme gardien à la banque. Son travail est banal, mais il apprécie le travail acharné. Il dit toujours : « Il n'y a pas de travail qui soit en dessous de vous. »

Chaque semaine, la banque dépose son salaire sur son compte bancaire. Il ne retire jamais l'argent à moins que ce ne soit absolument nécessaire. Même s'il doit retirer de l'argent, il demande d'abord conseil à sa femme. La famille discute du revenu familial mensuel, des dépenses mensuelles et de la répartition du revenu.

L'épouse de Sandai, Mithoo, est également exemplaire. Elle gagne un bon revenu en vendant ses légumes et le lait de ses buffles. Son revenu couvre les dépenses du ménage et l'éducation des enfants, plus une petite somme restante pour des économies dans la coopérative villageoise locale (sur son propre compte).

Si le ménage a besoin d'argent, Mithoo discute du besoin avec sa famille et se rend ensuite seule à la coopérative pour retirer les fonds requis. Mithoo est également membre du comité de gestion de l'école du village. Sandai avait l'habitude de fumer et de boire en disant : « Le travail d'un gardien est difficile, et il faut boire de temps en temps. » Cependant, Mithoo et ses enfants l'ont convaincu d'arrêter de boire. Maintenant, il boit un verre de lait au déjeuner pendant son travail. Lors d'occasions spéciales, Sandai prendra une bière pour le plaisir, mais ils prévoient toujours des dépenses « superflues » ensemble. Il aide sa femme à faire le ménage avant d'aller au bureau. Et quand il rentre à la maison après le travail, il profite de quelques heures de travail à la ferme. Les collègues de Sandai admirent sa vie bien gérée. Sandai et sa femme sont devenus des exemples pour leur communauté.

Ressources supplémentaires de la session 8 du Dialogue familial : gestion financière du ménage et plans familiaux

Le matériel de lecture suivant peut être utilisé lorsque la session de formation indique « discussion ouverte ». Il peut être lu à haute voix et/ou présenté aux participants pour animer la discussion, ou l'animateur peut poser des questions ouvertes et ensuite utiliser le matériel pour illustrer les points clés.

La gestion financière des ménages et les plans familiaux sont des éléments importants du bien-être futur de la famille. Tous les membres de la famille doivent avoir des compétences financières, en particulier les femmes et les hommes qui sont chargés de gagner, de gérer et de dépenser de l'argent au nom de la famille. Les compétences et l'information en matière de gestion financière améliorent la capacité du ménage à gérer ses revenus et ses dépenses et à accroître la prospérité du ménage.

Généralement, un ménage a plus de dépenses que de revenus. Les familles reçoivent un revenu à certains intervalles : hebdomadaires ou mensuels, mais les dépenses sont quotidiennes. Les budgets familiaux doivent donner la priorité à l'épargne et à diverses formes de revenus, et se concentrer sur la réduction des dépenses. Les dépenses peuvent être divisées en groupes ; par exemple, il y a des dépenses nécessaires, des dépenses gérables et des dépenses superflues. Les dépenses nécessaires comprennent les fournitures scolaires pour les enfants et les soins de santé. Les dépenses gérables comprennent les vacances et les divertissements, qui sont nécessaires de temps en temps, mais doivent être gérées de façon responsable. Le tabac et l'alcool sont des exemples de dépenses superflues. Généralement, les femmes investissent de l'argent dans les dépenses nécessaires telles que la nutrition familiale, l'éducation et les soins de santé.

Voici quelques points à garder à l'esprit lors de la gestion des finances du ménage et de la préparation d'un plan de travail familial :

- Encourager les membres de la famille, hommes et femmes, à participer à toutes sortes de discussions et de plans, y compris des plans financiers.
- Créer un budget familial qui analyse les revenus et les dépenses. Différencier les dépenses nécessaires des dépenses superflues. Essayer de réduire les dépenses pour les articles superflus.
- Identifier différentes façons de réaliser des économies, par exemple en déposant de l'argent dans un compte d'épargne auprès d'une banque ou d'une autre institution financière digne de confiance.
- Veiller à ce que les membres de la famille (ceux qui en sont capables) participent à des activités génératrices de revenus, à l'entrepreneuriat et au renforcement des compétences. Encourager les membres de la famille à participer aux tâches ménagères afin que les femmes puissent également rechercher des opportunités économiques.
- Identifier les opportunités pour de petits ou de grands investissements. Tenir compte du montant de l'épargne familiale et des compétences spécifiques des membres de la famille. Mobiliser les hommes et les femmes pour participer à des activités génératrices de revenus.
- Créer des comptes conjoints à la banque et des titres fonciers conjoints ou des actifs économiques. Cela favorise la propriété conjointe et favorise la prise de décision conjointe lorsque les biens sont liquidés, vendus ou échangés.

Note aux animateurs :

Les animateurs peuvent utiliser le matériel inclus dans la documentation financière de Mercy Corps : Manuel du participant, section 9 : Pages 150-185, pour animer ces discussions et fournir du matériel de lecture supplémentaire aux participants.

Dialogue familial, session 9 : Catastrophes potentielles, gestion des catastrophes et préparation de la famille

Sujets : 1) Catastrophes potentielles ; 2) Gestion des catastrophes ; 3) Préparation de la famille ; 4) Réduction du risque de catastrophes potentielles ; 5) Participation conjointe des hommes et des femmes à la gestion des catastrophes

Objectifs : À la fin de cette session, les participants seront capables :

- d'identifier les catastrophes potentielles
- d'indiquer des moyens de gérer les impacts d'une catastrophe.
- de définir les rôles des membres de la famille (hommes et femmes) dans la gestion des catastrophes.
- de créer une liste des éléments nécessaires à la préparation aux catastrophes.
- de discuter des principaux problèmes liés aux catastrophes, à la préparation et aux plans familiaux.

Matériel de formation : papiers de tableau, notes adhésives, ruban adhésif, marqueurs, tableau blanc.

Méthode d'animation : méthode de postes (utilisation de différents endroits dans la salle pour les activités de groupe), discussion ouverte

Temps requis : 2 heures

Détails de la session :

- 1) Divisez les participants en quatre groupes plus petits.
- 2) Affichez les questions suivantes dans quatre zones distinctes de la salle de formation :
 - Quels sont les exemples de catastrophes naturelles et anthropiques potentielles qui ont un impact sur les familles et la société ?
 - Quels sont les exemples de méthodes pour gérer l'impact des catastrophes ?
 - Lorsque les familles se préparent à la gestion des catastrophes, quelles choses doivent-elles garder à l'esprit ? Quelles dispositions doivent-elles prendre ?
 - Quel est le rôle des membres féminins de la famille dans la préparation et la gestion des catastrophes ? Comment leur participation peut-elle être améliorée ?
- 3) Affectez chaque groupe à une question affichée sur le mur (leur poste). Permettez aux participants de discuter de la question pendant 10 minutes.
- 4) Après 10 minutes, demandez aux participants de tourner jusqu'au poste suivant. Encore une fois, donnez-leur 10 minutes pour discuter de la nouvelle question. Demandez aux participants de ne pas reprendre les réponses d'un groupe précédent en discutant de la question.
- 5) Lorsque tous les participants ont pu tourner dans chaque poste, demandez-leur de retourner à leur premier poste et de présenter toutes les réponses au groupe.
- 6) Lisez à haute voix l'histoire de Ramila (ou une autre histoire contextualisée), qui a perdu sa maison lors du tremblement de terre d'avril 2015. Animez une discussion ouverte sur les différents éléments de l'histoire.
- 7) Dites aux participants comment créer un plan de réduction des risques de catastrophe. Animez une discussion ouverte en ajoutant vos propres points. Réitérez les conclusions de chaque groupe et concluez la session.

La lecture suivante a été utilisée avec succès au Népal. Vous pouvez adapter l'histoire au contexte de votre pays, ou sélectionner une autre histoire de la région qui illustre un exemple de la façon dont le manque de pouvoir décisionnel peut nuire à la capacité d'un ménage à se remettre après une catastrophe. Un animateur ou un participant doit lire l'histoire à haute voix, puis les participants peuvent identifier les aspects de l'histoire qui se rapportent au contenu de la session.

EXEMPLE DE L'HISTOIRE (NÉPAL) SUR LE TRAVAIL CONJOINT POUR LA RECONSTRUCTION APRÈS UNE CATASTROPHE

Que s'est-il passé lorsque la maison de Ramila a été détruite par le tremblement de terre ?

La maison de Ramila a été détruite par le tremblement de terre d'avril 2015 au Népal. Même si le tremblement de terre s'est produit il y a longtemps, la maison n'a toujours pas été reconstruite. Le tremblement de terre a été un événement très stressant pour Ramila. Après le tremblement de terre, elle ne savait pas comment s'occuper d'elle-même ou de ses enfants. Elle ne savait pas quoi faire et ne pas faire pendant une catastrophe. Elle ne savait pas où aller chercher de l'aide. Son mari était au courant, mais il travaillait à l'étranger lors du tremblement de terre. Souvent, après une catastrophe, les femmes de la famille ne peuvent pas prendre leurs propres décisions sur la manière de réagir ou de reconstruire leur maison. Ces décisions sont réservées aux hommes. Ramila se retrouva avec peu de pouvoir décisionnel et est incertaine des prochaines étapes à suivre.

Ramila doit attendre la décision de son mari avant que la reconstruction de la maison puisse commencer. Même si son mari est loin de chez lui, il peut prendre des décisions familiales au téléphone. Ramila doit demander sa permission, même si elle est chez elle et a une meilleure idée des réalités de la famille. C'est difficile non seulement pour Ramila, mais aussi pour son mari. Ramila n'a aucun pouvoir de décision et les appels téléphoniques répétés à l'étranger à son mari ont entraîné un stress inutile et épuisé les ressources.

Ressources supplémentaires de la session 9 du Dialogue familial : les catastrophes potentielles, la gestion des catastrophes et la préparation des familles

Le matériel de lecture suivant peut être utilisé lorsque la session de formation indique « discussion ouverte ». Il peut être lu à haute voix et/ou présenté aux participants pour animer la discussion, ou l'animateur peut poser des questions ouvertes et ensuite utiliser le matériel pour illustrer les points clés.

Les femmes et les enfants sont touchés de manière disproportionnée par la violence, les conflits et les catastrophes. Les femmes, les enfants, les personnes âgées et les handicapés sont plus touchés pendant et après une catastrophe. Tous les membres de la famille doivent participer aux préparatifs nécessaires à la prévention des catastrophes et au rétablissement. Inclure les femmes, les hommes, les filles et les garçons est essentiel pour s'assurer que tous les membres de la famille sont informés des risques de catastrophe, de la préparation et des questions de gestion des catastrophes. Cela garantit que tout le monde est capable de gérer les catastrophes lorsqu'elles se produisent. Les discussions communautaires sur les catastrophes doivent inclure les femmes, car elles sont plus susceptibles de partager leurs connaissances avec d'autres membres de la famille, y compris les enfants.

Réduction des risques de catastrophe : désigne la création d'un environnement où les effets destructeurs des catastrophes naturelles et anthropiques sont réduits. Ce type de préparation nécessite la participation de tous les membres de la famille.

Prévention des catastrophes : désigne les premières réflexions sur l'atténuation des effets des catastrophes potentielles sur sa propre vie, sa famille et sa communauté, et la conduite des préparatifs nécessaires pour une telle éventualité.

Catastrophes potentielles : tremblements de terre, incendies, inondations, glissements de terrain, sécheresses, épidémies, incendies de forêt, éclairs, etc.

La liste suivante décrit ce que les familles doivent faire pour planifier et se préparer aux catastrophes potentielles et à la gestion éventuelle des catastrophes.

- Mettre de côté une réserve de nourriture et des fonds d'urgence renouvelables.
- Recueillir et gérer les articles de secours non alimentaires pour la recherche et le sauvetage, et les secours après une catastrophe.
- Elaborer un système d'alerte précoce pour les catastrophes. Par exemple, des sirènes pourraient être installées pour avertir la communauté des inondations potentielles si les niveaux de la rivière sont dangereusement élevés. Des alarmes d'incendie pourraient être installées. La communauté pourrait élaborer un système pour fournir des informations immédiates aux membres de la communauté en cas de catastrophe.
- Planter des arbres dans la communauté pour prévenir l'érosion.
- Se coordonner avec divers groupes sociaux et de développement, des organisations et des organismes gouvernementaux dans la communauté, et développer des façons de travailler ensemble.
- Prévoir un abri quotidien sûr et un abri en cas de catastrophe.
- Développer l'infrastructure physique nécessaire (par ex., maisons résilientes aux tremblements de terre, renforcement des berges des rivières, murs de gabions, etc.)
- Prévoir une assurance pour protéger les biens en cas de catastrophe ou d'urgence future.

- Concevoir un plan de préparation et de réduction des risques de catastrophe avec la pleine participation de tous les membres de la famille.
- Créer des économies pour la réduction des risques de catastrophe et le rétablissement après une catastrophe.
- Cartographier les risques de catastrophe potentiels.
- Les femmes peuvent être plus vulnérables lors d'une catastrophe en raison de leurs vêtements traditionnels (qui limitent souvent les mouvements), de leur manque d'accès aux informations et de possibilités de renforcement des capacités et de leurs lourdes responsabilités familiales et de garde d'enfants. Cela nécessite une planification et une préparation spéciales en fonction de leur situation.
- Prendre des précautions particulières pour les femmes enceintes ou les nouvelles mères.
- Se préparer de façon à ce que les femmes aient les fournitures dont elles ont besoin pour prendre soin de leur hygiène personnelle pendant la menstruation.
- Accroître l'accès des femmes aux informations et aux possibilités de renforcement des capacités.
- Utiliser les femmes locales comme messagers pour accéder aux femmes difficiles à atteindre dans la communauté.
- Utiliser les langues locales pour augmenter l'accès des membres de la communauté à l'information.
- Adapter les programmes en fonction du contexte local. Garder à l'esprit qu'une approche unique ne sera pas efficace lors de la planification et de la réponse aux catastrophes.
- Accroître la sensibilisation des membres de la communauté aux augmentations potentielles de la violence sexiste après une catastrophe.
- Encourager la participation des femmes (y compris les rôles de responsables) dans les comités locaux de réduction des risques de catastrophe et de gestion des catastrophes.

Note aux animateurs : Les animateurs peuvent utiliser le matériel inclus dans la documentation financière de Mercy Corps : Manuel du participant (pages 3-18 et section 4 : pages 76-92), en tant que matériel de lecture supplémentaire pour les participants.

Dialogue familial, session 10 : Harmonie familiale et plans d'action du ménage

Sujets : 1) l'harmonie familiale ; 2) les plans d'action du ménage

Objectifs : À la fin de cette session, les participants seront capables :

- seront capables de définir les relations entre les membres de la famille et comment ils se traitent les uns les autres, et dans quelle mesure cela apporte à l'harmonie familiale.
- seront informés des pratiques positives de la vie familiale et de l'interdépendance familiale.
- seront capables de parler de leurs expériences et de leurs projets en relation avec l'harmonie familiale.

Matériel de formation : papiers de tableau, notes adhésives, ruban adhésif, marqueurs, tableau blanc.

Méthode d'animation : méthode de loterie, définitions, jeux

Temps requis : 2 heures

Détails de la session :

- 1) Tenez une discussion avec les participants en utilisant les questions suivantes :
 - De qui dépendent les membres de la famille ?
 - Les membres de la famille sont-ils interdépendants (dépendants les uns des autres) ?
 - Cette interdépendance a-t-elle mené à la codépendance (dépendance émotionnelle ou psychologique excessive envers un partenaire, généralement un partenaire qui a besoin de soutien en raison d'une maladie ou d'une addiction) ?
 - Avez-vous des exemples, des proverbes, des chansons ou des poèmes liés à l'interdépendance familiale ?
 - Quelles sont les petites étapes et les efforts qui peuvent favoriser l'harmonie familiale ?
 - Quels membres de la famille doivent faire quels efforts ?
 - Avez-vous des expériences de vie que vous pouvez partager et qui sont liées à ces concepts ?
- 2) Poursuivez la discussion avec les questions suivantes :
 - Les femmes et les hommes ont-ils tous deux un rôle à jouer dans la promotion de l'harmonie familiale ?
 - La participation respectueuse des membres de la famille, hommes et femmes, à la gestion financière des ménages et à d'autres processus a-t-elle une incidence sur l'harmonie familiale ? Avez-vous des exemples de cela ?
 - La prise de décision conjointe en matière de préparation aux catastrophes et de préparatifs d'urgence a-t-elle un impact sur l'harmonie familiale ? Est-ce que les connaissances et les compétences des femmes et des hommes ont un impact sur l'harmonie familiale ? Avez-vous des exemples de cela ?
- 3) Discutez avec les participants de l'idée que le partage des responsabilités familiales et de la charge de travail favorise l'harmonie familiale. Lorsque tous les membres de la famille peuvent accéder à des opportunités et progresser vers leurs objectifs, les familles dans leur ensemble sont plus heureuses.

- 4) Divisez les participants en plus petits groupes et demandez-leur de discuter des éléments qu'ils incluraient dans leur plan d'action du ménage pour favoriser l'harmonie familiale. Demandez-leur de présenter leurs discussions à l'ensemble du groupe.
- 5) Lorsque les participants ont terminé les neuf premières sessions de la formation au Dialogue familial, l'animateur demandera aux participants de compléter un plan d'action du ménage (Annexe X) en couple ou en alternance (par exemple, une belle-mère et une belle-fille). Informez les participants que les animateurs effectueront des visites de suivi pour suivre les progrès des participants. C'est l'occasion pour les participants de rendre compte de leurs progrès et de leurs défis.

Ressources supplémentaires de la session 10 du Dialogue familial : harmonie familiale et plans d'action pour les ménages

Le matériel de lecture suivant peut être utilisé lorsque la session de formation indique « discussion ouverte ». Il peut être lu à haute voix et/ou présenté aux participants pour animer la discussion, ou l'animateur peut poser des questions ouvertes et ensuite utiliser le matériel pour illustrer les points clés.

Le bonheur d'une famille n'est pas seulement lié à sa richesse. Il y a beaucoup de familles très riches qui ne sont pas heureuses. Le bonheur et l'harmonie de la famille dépendent en grande partie des relations entre ses membres, qui révèlent comment ils partagent et se soutiennent mutuellement. Les familles qui valorisent les opinions des femmes, des hommes, des filles et des garçons sont souvent plus heureuses que celles qui sont moins équilibrées. Ces familles sont également mieux à même de gérer leurs finances et d'être prêtes pour les urgences futures et la gestion des catastrophes.

Interrelations et interdépendance familiales : Les membres de la famille sont interdépendants. Par exemple, les hommes peuvent participer à des activités génératrices de revenus en dehors de la maison uniquement parce que les femmes de la famille préparent leurs repas à temps, leur assurant d'être bien nourris et à temps. Les femmes assurent le bon fonctionnement du ménage, s'occupent des enfants et d'autres tâches ménagères, tandis que les hommes consacrent leur temps à travailler à l'extérieur de la maison. Le travail non rémunéré des femmes au sein du ménage permet à d'autres membres de la famille de poursuivre des études, de trouver un emploi et d'autres possibilités. Leurs contributions doivent être respectées et les responsabilités du ménage doivent être partagées entre tous les membres afin de réduire la charge de travail des femmes. Si les hommes participent aux activités ménagères, cela libérera du temps pour les femmes afin qu'elles puissent participer à des activités à l'extérieur de la maison, telles que l'éducation ou la formation professionnelle qui font avancer les intérêts de la famille. Si les femmes sont engagées dans des activités génératrices de revenus, elles aideront à assumer la responsabilité financière du ménage.

Plans familiaux : Le plan de la famille est généralement créé par le chef de famille ou les hommes de la famille. Les hommes ont souvent le pouvoir de décision principal sur les questions liées aux achats des ménages, à la terre, aux activités économiques et à l'éducation des enfants. Les opinions des femmes sont rarement prises en compte et elles ne sont généralement pas invitées à participer à ces délibérations. Lorsque les femmes ne sont pas incluses dans ces régimes, elles courent un risque plus élevé lorsque les familles subissent un choc ou un stress. Par exemple, si un plan de gestion des catastrophes est créé sans la participation des femmes, elles n'auront pas les informations nécessaires pour réagir lors d'une catastrophe, ce qui les exposerait à un risque plus élevé. Comme les enfants sont souvent pris en charge par les femmes, ils seront également plus exposés aux risques.

Rôles des membres masculins de la famille : Les membres masculins de la famille ont un rôle important à jouer pour favoriser l'harmonie familiale. Même de petites modifications du comportement peuvent entraîner un changement transformateur et accroître l'harmonie familiale. Le partage du travail ménager, des responsabilités et des informations est particulièrement important. Voici quelques exemples que les membres de la famille doivent partager régulièrement :

- partage des nouvelles, des informations et des connaissances
- partage des opportunités
- partage des responsabilités
- partage de la charge de travail

- partage des ressources
- partage du bonheur, du chagrin et du progrès

IV. Sessions de formation des animateurs

Les sessions 1 à 6 suivantes sont destinées à former les animateurs du Dialogue familial. Un exemple d'agenda de la formation est inclus dans l'annexe 1.

Formation des animateurs, session 1 : Échange des connaissances, méthodes de formation et matériels

Sujets : 1) Échange des connaissances ; 2) Méthodes de formation ; 3) Matériel utilisé pour l'échange des connaissances et les méthodes de formation

Objectifs : À la fin de cette session, les participants seront capables :

- d'énumérer au moins cinq méthodes pour l'échange des connaissances et la formation.
- d'énumérer le matériel nécessaire pour l'échange des connaissances et la formation.
- d'énumérer au moins 10 points à garder à l'esprit lors de la préparation du matériel de formation.

Matériel de formation : notes adhésives avec des méthodes d'entraînement, un contenant pour les notes autocollantes, un tableau blanc, des marqueurs et un tableau à feuilles mobiles.

Méthode d'animation : méthode de tirage au sort, discussion ouverte, discussion en groupe

Temps requis : 1 heure 30 minutes (méthodes d'échange des connaissances et de formation), 1 heure 30 minutes (matériel utilisé pour les méthodes d'échange des connaissances et de formation) = 3 heures au total

Détails de la session (première heure et demie) :

- 1) Fournissez aux animateurs une définition de l'« échange des connaissances » (c.- à-d. un échange d'informations entre deux personnes ou plus qui souhaitent apprendre des réussites et des échecs de l'autre).
- 2) Notez les différentes méthodes de formation et d'échange des connaissances sur des notes adhésives séparées et placez-les dans un récipient.
- 3) Demandez aux participants de choisir une note adhésive dans le récipient, de définir et de donner des exemples de la méthode écrite sur la note.
- 4) Discutez des méthodes utilisées pour augmenter les connaissances, pour enseigner les compétences et pour changer les perceptions.
- 5) Discutez des méthodes qui sont utiles pour différents participants.
- 6) Discutez des méthodes qui sont utiles pour la formation au Dialogue familial et pour les visites en porte à porte ultérieures.
- 7) Discutez des méthodes de formation efficaces.
- 8) Faites une pause avant de passer à la discussion concernant le matériel (voir ci-dessous).

Détails de la session (deuxième heure et demie) :

- 1) Divisez les participants en petits groupes.

- 2) Demandez aux participants de préparer une liste du matériel utilisé pour l'échange des connaissances et la formation, et comment l'utiliser.
- 3) Discutez de la façon de sélectionner le matériel à utiliser pour l'échange des connaissances et la formation. Discutez de la manière dont le bon matériel peut contribuer à la participation active au processus d'apprentissage.
- 4) Demandez aux animateurs : Le niveau de compréhension du participant a-t-il une incidence sur le matériel que vous utiliseriez dans le processus d'apprentissage ? Pourquoi ?
- 5) Quel matériel convient pour les visites en porte-à-porte réalisées lors de l'activité Dialogue familial ?

Le matériel utilisé pendant l'échange des connaissances et la formation peut varier en fonction du niveau de compréhension des participants et du contexte. Le même type de matériel peut ne pas être utile pour tous les processus d'apprentissage. Voici quelques exemples de matériel que vous souhaitez peut-être avoir à disposition :

- Boîte à outils Dialogue familial
- Écrits et livres, au besoin
- Documents à distribuer (matériel de lecture) pour les participants
- Matériel audiovisuel et affiches
- Papiers de tableau
- Notes adhésives
- Tableau blanc, marqueurs de couleur
- Agrafeuses et agrafes
- Ciseaux
- Perforeuse à trois trous
- Ruban adhésif
- Bâton de colle
- Bannière
- Caméra
- Certificats
- Carnets, stylos, chemises en plastique, etc.
- Cloche
- Horloge
- Ordinateur portable et projecteur
- Diapositives pour les présentations
- Câbles d'extension, adaptateurs, etc.
- Feuilles de présence des participants
- Formulaire d'évaluation de formation

Matériel de lecture de la session 1 de la formation des animateurs : échange des connaissances, méthodes de formation et matériel

Diverses méthodes peuvent être utilisées pour apprendre l'échange des connaissances et la formation. Lors de la sélection d'une méthode de formation, les méthodes participatives sont privilégiées. Lorsque les participants sont activement impliqués dans la formation, ils retiennent mieux les connaissances. Les gens apprennent de différentes manières : apprendre en « faisant » est souvent plus efficace pour les participants que simplement écouter ou lire. Voici quelques exemples de méthodes pour l'échange des connaissances et la formation :

- Conférence
- Discussion en groupe
- Question et réponse
- Réflexion
- Apprentissage basé sur la technologie
- Formation pratique
- Coaching/mentorat
- Jeux
- Discussion plénière
- Études de cas
- Aides visuelles pour susciter la discussion (par ex., affiches, photos, photos)
- Méthode boule de neige
- Méthode de poste
- Chasses aux idées
- Raconter des histoires et partager des expériences
- Travail de groupe
- Exercices individuels
- Présentations audio, vidéo ou PowerPoint

Note aux animateurs : Les méthodes de formation et leur utilisation appropriée sont abordées dans le Manuel de formation aux connaissances financières de Mercy Corps Népal (page 7).

Formation des animateurs, session 2 : Préparation et gestion du processus d'apprentissage

Sujets : 1) Préparation et gestion du processus d'apprentissage

Objectifs : À la fin de cette session, les participants seront capables :

- de préparer une liste de contrôle à utiliser pour la préparation et la gestion du processus d'apprentissage

Matériel de formation : papiers de tableau, tableau blanc, marqueurs

Méthode d'animation : discussion, question et réponse, exercices individuels

Temps requis : 2 heures

Détails de la session :

- 1) Discutez de ce qui est impliqué dans la préparation d'un échange de connaissances ou de formations.
- 2) Demandez aux animateurs : Que signifie « gestion de la formation » pour vous ? Quels sujets importants sont liés ?
- 3) Laissez aux animateurs suffisamment de temps pour élaborer et présenter une liste de contrôle pour la préparation et la gestion efficaces de l'échange de connaissances et de la formation.
- 4) Terminez la session en discutant de la préparation et de la gestion de l'échange de connaissances et de la formation, ainsi que de la gestion des visites en porte à porte.

Formation des animateurs, session 2 : Préparation et gestion du processus d'apprentissage

La méthode SALT de préparation et de gestion de la formation

Disposition des sièges : Un aspect important du processus d'apprentissage est la disposition des participants et des animateurs. Les animateurs doivent créer une disposition appropriée des sièges avant le début du processus d'apprentissage.

Système audio : Le processus d'apprentissage doit se dérouler dans un environnement calme qui permet aux participants et aux animateurs de s'entendre. Les environnements bruyants rendent difficile la concentration et agissent comme un obstacle au processus d'enseignement et de formation. Choisissez un lieu privé où les membres externes de la communauté ne peuvent pas aller et venir, ou influencer la discussion.

Éclairage : Un éclairage adéquat (pas trop sombre ou trop lumineux) aidera à créer un environnement propice à l'enseignement, à la formation et à la discussion.

Température : Il est important d'organiser des sessions de formation dans un espace où la température est confortable, afin que les participants puissent se concentrer sur le contenu de la session plutôt que sur leur confort.

TABLEAU 11 : COMMENT OBSERVER SI LES PARTICIPANTS APPRENNENT ET RÉPONDENT

Comportements observés	Ce que cela veut dire	Que pouvez-vous faire en tant qu'animateur ?
Sourire Hochement de tête Écoute active Contact visuel Poser des questions de clarification	Les participants sont désireux d'apprendre et de comprendre les sujets.	Mener la formation normale comme prévu, mais aussi inclure les suggestions des participants.
Somnolence Réglage des sièges Bâillement Sorties de plus en plus fréquentes de la pièce	Les participants peuvent être fatigués ou léthargiques.	Faites une pause, ou essayez différentes méthodes d'enseignement, telles que la narration, les blagues, les jeux, etc.
Expressions faciales confuses Se gratter la tête Regarder constamment au loin	Les participants peuvent être confus sur le sujet.	Demandez aux participants ce qui n'est pas clair et donnez des exemples explicatifs. S'il y a 1 ou 2 personnes qui ne comprennent pas les concepts, une discussion peut être tenue avec le plus petit groupe à un autre moment approprié.

Méthodes d'évaluation du processus d'apprentissage ou de formation :

Après la session,

- Demandez aux participants ce qu'ils ont compris et ce qu'ils n'ont pas compris
- Posez des questions
- Demandez aux participants de remplir un court questionnaire relatif à la session
- Demandez à quelques participants de partager leurs expériences

Après la formation,

- Demandez aux participants de faire des tests avant et après la formation
- Demandez aux participants de remplir un formulaire d'évaluation de la formation
- Réalisez une évaluation participative de la formation
- Distribuez des formulaires d'opinion
- Interagissez avec les participants
- Écoutez les histoires des participants

Après un certain temps,

- Sondage CAP (Connaissances, Attitudes et Pratiques)

- Entretiens
- Discussions en groupes cibles
- Évaluation du travail réalisé
- Visites d'observation
- Entretiens, discussions et recherche des conseils auprès des parties prenantes

Formation des animateurs, session 3 : Rôles et qualités des animateurs en matière de dialogue familial

Sujets : 1) Rôles et qualités des animateurs du Dialogue familial

Objectifs : À la fin de cette session, les participants seront capables :

- de définir le rôle et les qualités d'un animateur efficace
- de lister les règles de base de l'apprentissage
- de préparer une liste des rôles et des qualités d'un bon animateur de dialogue familial.

Matériel de formation : notes adhésives, tableau blanc, marqueurs

Méthode d'animation : discussion ouverte

Temps requis : 1 heure 30 minutes

Détails de la session :

- 1) Animez une discussion sur les qualités d'un animateur efficace et sur les rôles qu'il doit jouer.
- 2) Demandez aux participants de préparer une liste des rôles et des qualités que doivent posséder les animateurs.
- 3) Présentez les règles de base de la formation et expliquez les conseils AEIOU pour une animation efficace (voir ci-dessous).
- 4) Discutez des choses à garder à l'esprit lors de l'animation des sessions de questions et réponses, et définissez la méthode APPLE (voir ci-dessous).
- 5) À la fin de la session, demandez aux participants quels rôles supplémentaires un animateur doit jouer et quelles doivent être ses qualités complémentaires pour être efficace lors de ses visites en porte-à-porte. Créez une liste de domaines de consensus issus de la discussion.
- 6) A travers une discussion participative, créez une liste de choses que les animateurs du Dialogue familial doivent et ne doivent pas faire pendant leurs visites en porte-à-porte. Discutez également des choses spécifiques que les animateurs doivent connaître.
- 7) Faites plusieurs jeux de rôles de porte-à-porte afin que les animateurs aient la possibilité de s'exercer et d'avoir des avis de leurs formateurs et de leurs pairs.

Matériel de lecture de la session 3 de la formation des animateurs : rôles et qualités des animateurs efficaces du Dialogue familial

Règles de base de la formation : Il existe différentes règles liées à l'apprentissage, dont certaines sont présentées ici. Ces règles simples de formation peuvent aider pendant le processus d'échange des connaissances.

- Les gens ont tendance à se souvenir des choses du début et de la fin d'une session. Par conséquent, si des points importants sont faits au début et à la fin, il sera plus facile pour les participants de s'en souvenir.
- Si l'apprentissage est amusant et interactif, les participants se souviendront des leçons.
- Les participants se souviendront probablement des problèmes abordés de manière interactive.
- Des exercices répétés aident les participants à retenir les connaissances pendant longtemps.

- Les méthodes d'enseignement informelles peuvent rendre le processus d'apprentissage plus détendu et efficace.
- L'engagement de plusieurs sens peut être une méthode efficace d'apprentissage. Par exemple, lorsque les participants sont engagés dans leur propre apprentissage, il est plus efficace que de simplement voir ou entendre.
- L'apprentissage suivi d'exercices individuels permet une meilleure rétention des connaissances.

La méthode APPLE pour les sessions de questions et réponses

Demander : Posez des questions ou abordez des sujets de discussion très clairement afin que tout le monde comprenne.

Faire une pause : Ne vous attendez pas à une réponse immédiatement après avoir posé une question. Observez une pause de quelques secondes pour permettre aux participants de réfléchir.

Cibler : Ciblez la personne destinataire de la question. S'il s'agit d'une question ouverte, encouragez tout le monde à répondre.

Ecouter : Après avoir posé la question, l'animateur doit écouter attentivement. Ne vous laissez pas distraire après avoir posé la question. Si les participants sentent que vous ne faites pas attention à eux pendant qu'ils parlent, ils pourraient se sentir ignorés.

Évaluer : Quels types de réponses avez-vous reçu ? Remerciez les participants pour leurs réponses et rapportez-les au sujet de la discussion. Même si la réponse est hors sujet ou incorrecte, vous ne devez jamais le signaler, car cela pourrait créer un sentiment de honte chez les participants.

Conseils AEIOU pour le processus d'apprentissage

Les conseils ci-dessous aideront l'animateur à rendre le processus d'apprentissage plus interactif et efficace :

- Auditeur attentif, actif
- Encourageant, divertissant, excitant
- Intéressant, impliqué
- Sensibilisé, axé sur les objectifs
- Compréhension, utile

Rôles et qualités de l'animateur/du formateur

Rôles : Chercheur, responsable, préparateur, planificateur, décideur, communicateur, gestionnaire, organisateur, évaluateur, médiateur (au besoin), solutionneur de problèmes

Qualités : amical, responsable, poli, porte des vêtements appropriés, communication claire, téméraire, traite tout le monde de manière égale, adaptable, établit des contacts visuels et gestuels, peut gérer les émotions, suit le plan d'apprentissage et le plan de la session et travaille avec les ressources disponibles, capable et désireux de comprendre le sentiment général des participants, autodidacte, créatif, digne de confiance, résilient, discipliné, connaissance des langues locales, patient, utile, expertise dans le sujet, capable de prendre rapidement des décisions au besoin, engageant, respectueux, honnête, inclusif.

Choses que les animateurs du Dialogue familial doivent garder à l'esprit lorsqu'ils font du porte-à-porte :

- Effectuez tous les préparatifs nécessaires pour les visites porte-à-porte avant de partir.
- Demandez aux membres de la famille, hommes et femmes, de prendre leur temps et assurez-vous qu'ils comprennent bien le programme du dialogue familial et la façon dont cela peut aider la famille.
- Entretenez un rapport avec tous les membres de la famille que vous visitez.
- Créez un calendrier de disponibilité des familles et planifiez vos visites en conséquence afin que le travail des familles ne soit pas directement affecté.
- Ne soyez pas pressé lors de vos visites en porte-à-porte. Si les membres de la famille sont occupés, soyez prêts à attendre un certain temps pour qu'ils puissent terminer leurs tâches.
- Au cours des discussions, exprimez-vous clairement et simplement, en utilisant autant que possible la langue locale.
- Si les membres de la famille sont occupés ou traversent une période difficile, n'insistez pas sur une discussion. Revenez plus tard pour visiter.
- Restez vigilant pour vous assurer que les visites en porte à porte de l'animateur du dialogue familial ne créent pas de difficultés, de problèmes ou de disputes dans la famille.
- Encouragez les membres de la famille à discuter des sujets de la formation au dialogue familial.
- Portez des vêtements culturellement appropriés dans la communauté où vous travaillez.
- Respectez les femmes (y compris les femmes célibataires et veuves), les personnes âgées, les enfants et les différences culturelles dans la famille.
- Soyez sensible dans votre façon de parler et soyez amical avec tout le monde. Ne vous engagez dans aucune forme de discrimination.
- Commencez par une discussion informelle et passez lentement aux sujets de discussion du dialogue familial.
- Lorsque les membres de la famille parlent, n'utilisez pas votre téléphone ou ne parlez pas d'un autre sujet. Accordez toute votre attention à la famille tout au long de votre visite.
- Si vous rencontrez des problèmes ou des questions dont vous ne connaissez pas la réponse ou ne relèvent pas de votre responsabilité, adressez-vous aux agences ou organisations concernées. Ne faites pas semblant d'être au courant de choses que vous ne connaissez pas ou qui ne relèvent pas de votre responsabilité.

Formation des animateurs, session 4 : Plan de la session de formation

Sujets : 1) Plan de la session de formation

Objectifs : À la fin de cette session, les participants seront capables :

- de décrire une session de formation, et pourquoi elle est nécessaire.
- d'énumérer les différents éléments d'un plan de session de formation.
- de préparer un exemple de plan de session de formation.

Matériel de formation : exemple de plan de session de formation, papier A4 pour les exercices

Méthode d'animation : discussion ouverte et exercices des participants

Temps requis : 2 heures

Détails de la session :

- 1) Animez une discussion ouverte sur les raisons pour lesquelles un plan de session est nécessaire pour la formation et l'échange des connaissances.
- 2) Fournissez à chaque participant une copie de l'exemple de plan de session de formation. Discutez de la façon de préparer un plan de session et des sujets qui y sont inclus.
- 3) Donnez aux participants le temps de préparer des plans de sessions individuels. Au cours de cet exercice individuel, faites le tour de la salle pour fournir les informations et le soutien nécessaires.

Formation des animateurs, session 4 : Plan de la session de formation

(Utilisez cet exemple pour permettre aux animateurs de développer leur propre plan de formation)

Thèmes de la session :

Sous-thème(s) :

Objectifs :

Temps requis :

Matériel de formation :

Méthodes d'animation :

Détails de la session :

- 1)
- 2)
- 3)
- 4)
- 5)

Évaluation de la session et conclusion :

Lecture et documents de référence relatifs à la session :

Formation des animateurs, session 5 : Comment animer des sujets sensibles tels que la violence sexiste

Sujets : 1) Comment créer un espace sécurisé pour les participants ? 2) Confidentialité 3) Déclarations de culpabilité; 4) Discussions inclusives; 5) Conseils pour parler avec les rescapés

Objectifs : À la fin de cette session, les participants seront capables :

- de créer un espace sûr dans lequel les participants peuvent partager leurs opinions et expériences.
- de comprendre l'importance de la confidentialité et de savoir quoi faire en cas de violation.
- de dévier et de rediriger les accusations.
- d'acquérir les compétences pour animer une discussion inclusive à laquelle tout le monde peut contribuer.
- d'agir si un rescapé de VS se confie à eux.

Matériel de formation : papiers de tableau et marqueurs.

Méthode d'animation : Discussion de groupe, conférence et jeux de rôle.

Temps requis : 2 heures

Détails de la session :

- 1) Expliquez aux participants qu'il est important de créer un environnement inclusif et respectueux lorsque vous parlez de sujets sensibles tels que la violence sexiste. Divisez les participants en groupes de 4-5 personnes et demandez à chaque groupe d'écrire les éléments d'un environnement inclusif et respectueux. Demandez à chaque groupe de partager ses idées. Créez une liste de « règles de base » basées sur les idées des participants pour créer une atmosphère favorable et productive. Les exemples peuvent inclure : ne pas interrompre les autres quand ils parlent, garantir la confidentialité des contributions des participants, ne pas utiliser de noms ou d'informations si l'on parle de l'expérience de quelqu'un d'autre, permettre à chacun de parler, ne pas négliger les expériences des autres, etc.
- 2) Informez les participants que dans leurs rôles d'animateurs, ils peuvent rencontrer des rescapés de VS (qu'ils en soient conscients ou non). Les sujets de formation peuvent potentiellement toucher les expériences, les souvenirs ou les difficultés en cours des participants. Il est donc essentiel d'aborder ces sujets avec prudence.
- 3) Fournissez aux participants des exemples de scénarios qu'ils peuvent rencontrer et des conseils sur la façon de réagir (voir les exemples ci-dessous).
 - **Comment naviguer dans une discussion où les participants violent la confidentialité :** Dès le début, demandez aux participants de ne pas partager des noms ou des informations personnelles lorsqu'ils parlent des expériences de quelqu'un d'autre. Si quelqu'un commence une déclaration avec des informations personnelles, arrêtez-le poliment et rappelez-lui les règles de base. Si le sujet de l'histoire a déjà été identifié, demandez au participant de ne pas partager l'histoire.
 - **Comment dévier et rediriger les accusations :** Lors de discussions sur la violence sexiste, il est possible que les participants fassent des déclarations qui accusent les

rescapés. C'est dangereux parce que cela rend plus difficile pour les rescapés de signaler des abus et peut renforcer l'autoaccusation. Dans ces cas, redirigez la conversation, en insistant sur le fait que la violence sexiste n'est jamais la faute du rescapé. Précisez qu'aucun comportement n'est à blâmer.

- **Comment vous assurer que tout le monde a l'opportunité de participer à la discussion :** Dans certains cas, diviser le groupe en groupes plus petits permet à chacun de partager ses idées et ses opinions. Cependant, vous pouvez rencontrer des cas où quelques individus dominent la discussion tandis que d'autres restent silencieux. Dans ces cas, vous pouvez remercier ces personnes pour leurs contributions, mais suggérer que le groupe entende tout le monde. Les réponses possibles pourraient inclure :
 - « J'apprécie vos contributions, mais j'aimerais entendre des participants qui n'ont pas encore eu l'occasion de s'exprimer ».
 - « Est-ce que quelqu'un d'autre a quelque chose à partager ? »
 - « Revenons à cette idée après avoir entendu tout le monde dans le groupe ».
 - « C'est un point intéressant, est-ce que quelqu'un a quelque chose à ajouter ? »
- **Comment mettre fin à une session qui se dirige vers une direction malsaine :** Si une discussion de groupe s'intensifie au point qu'il est imprudent de continuer, dites calmement au groupe que tout le monde prendra une pause de 15 minutes avant de passer à un nouveau sujet. Si nécessaire, vous pouvez parler aux personnes pendant la pause à propos des commentaires soulevés pendant la session.
- **Comment réagir si un participant partage son expérience en tant que rescapé de VS :** Si un participant se confie à vous, il est important d'écouter sans jugement et d'aider le rescapé à se calmer. Les réponses possibles pourraient inclure :
 - « Je suis vraiment désolé. Cela n'aurait pas dû vous arriver. »
 - « Ce n'est pas de votre faute. Vous n'avez rien fait pour mériter ça. »
 - « Vous n'êtes pas seul. Je suis ici pour écouter ou aider de quelque manière que ce soit. »
 - « Comment puis-je vous aider ? »
 - « Je peux fournir des informations sur les mesures possibles à prendre, mais les décisions concernant la façon d'aller de l'avant sont les vôtres. »
 - « Si vous avez des questions auxquelles je ne peux pas répondre, je ferai de mon mieux pour trouver les réponses pour vous. »

Respectez le droit du rescapé de prendre ses propres décisions et soyez conscient de vos propres a priori et préjugés. Faites bien comprendre que même si la personne ne veut pas demander de l'aide maintenant, elle peut toujours avoir accès à de l'aide dans le futur. Si le rescapé souhaite demander de l'aide, dirigez-le vers un soutien supplémentaire (voir la session 6 de l'animateur).

- 4) L'apprentissage participatif tel que les jeux de rôles peut être un moyen efficace pour les participants de mettre en pratique leurs compétences d'animation. Demandez des volontaires et fournissez des indices sur la base des exemples fournis ci-dessus. Les jeux de rôles permettent aux participants d'exercer leurs compétences dans un environnement sûr où ils peuvent recevoir des avis de leurs pairs. Certains participants peuvent être réticents à participer à des jeux de rôle, mais encouragez-les à mettre en pratique leurs compétences afin que leur réponse soit beaucoup plus facile (et plus efficace).

Formation des animateurs, session 6 : Comment se référer à des rescapés de violence sexiste (VS) ?

Cette session est spécifique aux politiques et procédures de Mercy Corps, mais peut être adaptée pour s'aligner sur les procédures d'autres organisations.

Sujets : 1) Définitions clés ; 2) Responsabilités des animateurs ; 3) Orientations pour les rescapés

Objectifs : À la fin de cette session, les participants seront capables :

- de donner les définitions clés liées à la violence sexiste.
- de comprendre les normes minimales de Mercy Corps en matière de violence sexiste.
- de connaître leurs responsabilités et d'agir s'ils rencontrent des cas de violence sexiste.
- d'acquérir les connaissances nécessaires pour orienter les rescapés de violences sexistes vers les autorités ou les ressources appropriées.

Matériel de formation : Définitions de la violence sexiste (voir Annexe 5), [Procédures relatives au genre de Mercy Corps : Mise en œuvre des politiques](#), fiches de référence sur les violences sexistes (voir Annexe 6), ressources sur la violence sexiste (voir Annexe 7), papiers de tableau et marqueurs.

Méthode d'animation : Discussion de groupe, conférence et jeux de rôle.

Temps requis : 2 heures

Détails de la session :

- 5) Divisez les participants en groupes de 4 à 5 personnes et demandez à chaque groupe d'élaborer ensemble une définition de la violence sexiste et de l'écrire sur un papier de tableau. Une fois que tout le monde a fini, demandez à chaque groupe de partager sa définition.
- 6) Discutez des différents aspects des définitions en tant que groupe, puis fournissez aux participants la définition (correcte) suivante de la VS :
- 7) La violence sexiste est un terme générique désignant tout acte nuisible perpétré contre la volonté d'une personne et fondé sur des différences sociales (c'est-à-dire entre les sexes) entre les femmes et les hommes. Cela comprend les actes qui infligent des tourments ou des souffrances d'ordre physique, mental ou sexuel, la menace de tels actes, la contrainte ou autres privations de liberté. Ces actes peuvent survenir en public ou en privé.¹¹
- 8) Fournissez aux participants une liste des définitions de la violence sexiste (voir Annexe 5) et donnez aux participants 5 à 10 minutes pour lire les définitions. Animez une discussion de groupe sur les termes (par exemple, quels termes sont-ils déjà familiers ? Est-ce que les définitions les ont surpris ? Des termes sont-ils manquants ?)
- 9) Expliquez aux participants les deux normes minimales de Mercy Corps relatives à la violence sexiste : 1)

¹¹ Comité permanent interorganisations. 2015. Lignes directrices pour l'intégration des interventions de lutte contre la violence sexiste dans l'action humanitaire : Réduire les risques, promouvoir la résilience et favoriser le rétablissement.

Mercy Corps est chargée d'assurer, dans toute la mesure du possible, la sécurité de nos participants au programme ; 2) il est de la responsabilité de chaque bureau de Mercy Corps de savoir où s'adresser pour demander de l'aide à un rescapé de VS.

- 10) Informez les participants que, compte tenu de la nature sensible de la dynamique des ménages, il est très probable que les animateurs rencontreront des cas de violence sexiste.
- 11) Les animateurs doivent connaître les services locaux de santé, psychosociaux, de sécurité et de justice qui sont à la disposition des rescapés. Il est important que les animateurs recherchent des signes indiquant que des violences sexistes ont lieu ou augmentent au cours des visites de suivi à domicile.
- 12) Il existe différents moyens d'informer les participants sur les services disponibles localement qui peuvent aider une personne à demander de l'aide pour ses besoins médicaux, psychosociaux, de sécurité ou de justice. Pour faciliter cela, ils peuvent inviter les membres de la famille à donner leur avis individuellement ou dans des groupes non mixtes. Etablissez un dialogue avec les femmes et les filles, qui peuvent avoir des contributions essentielles, mais ne peuvent pas se manifester à moins qu'on ne leur demande leur avis directement dans un espace sécurisé. Les adolescentes sont souvent les groupes les plus vulnérables, les plus difficiles à atteindre et les plus exclus dans les évaluations, la conception et la mise en œuvre des programmes.
- 13) Expliquez clairement aux participants qu'ils ne sont pas formés pour fournir des services directs en matière de VS, mais qu'ils peuvent toujours renvoyer les rescapés ou les personnes menacées par la VS vers d'autres ressources. Les ressources et les références peuvent inclure les membres de la communauté, la communauté religieuse/confessionnelle, les OSC de la région et les fournisseurs de soins de santé qui peuvent fournir un soutien médical, psychosocial et juridique approprié, ainsi qu'un abri sûr. Rappelez aux participants que lorsque vous travaillez avec des victimes de VS, il est essentiel d'agir toujours dans le meilleur intérêt de la victime et de reconnaître son droit de choisir un traitement (ou non).
- 14) Donnez aux participants des fiches de référence basées sur le sexe (voir Annexe 6). Vous pouvez distribuer des feuilles vierges ou remplir les informations ensemble, ou si vous êtes préoccupé par des problèmes d'exactitude, vous pouvez pré-remplir les feuilles avec les informations requises et ensuite discuter des ressources ensemble.
- 15) Demandez à des volontaires de participer à un exercice de jeu de rôle. Dans cet exercice, les animateurs de la formation peuvent jouer le rôle de membres de la famille du Dialogue familial. Les participants peuvent jouer le rôle d'animateurs (puisque'ils assumeront bientôt ce rôle) ! Demandez aux participants de réaliser un scénario dans lequel ils effectuent des visites de suivi auprès des familles. En tant qu'animateurs de formation, vous pouvez jouer une variété de scénarios selon le contexte. Selon le scénario, les participants doivent vous renvoyer vers l'organisation appropriée, avec l'adresse, les options de transport, les heures d'ouverture, les services fournis, les restrictions et les coûts. Tout au long des jeux de rôle, donnez un avis constructif aux participants et assurez-vous qu'ils interagissent de façon appropriée avec les « membres de la famille ».
- 16) Répondez aux éventuelles questions des participants avant la fin de la session et fournissez aux participants des ressources relatives aux violences sexistes supplémentaires (voir Annexes 5, 6, 7) pour qu'ils puissent les examiner chez eux.



COMMENT SOUTENIR LES RESCAPES DE VS¹²

- *Agissez toujours dans le meilleur intérêt du rescapé.*
 - *Respectez les souhaits du rescapé. Elle ou il a le droit de choisir son traitement.*
 - *Demandez le consentement du rescapé. Les rescapés ont le droit de choisir leur moyen de traitement, ce qui les aide à se prendre en charge et à développer leurs capacités d'adaptation.*
 - *Garantissez la confidentialité. Respectez les droits et la dignité de chaque rescapé.*
 - *Veillez à ne faire aucune discrimination.¹³*
 - *Assurez la sécurité physique du rescapé et des intervenants.*
 - *Fournissez un accès rapide aux soins médicaux et au soutien psychosocial.*
 - *Ayez connaissance des lois locales, des procédures judiciaires, de la justice traditionnelle et du droit coutumier. Sachez comment ils sont appliqués dans la pratique. Fournissez des références pour accéder à un avocat.*
 - *Envisagez la possibilité d'une nouvelle victimisation, de stigmatisation et d'accusation de la victime.*
-

¹² Les procédures relatives au genre de Mercy Corps, la mise en œuvre des politiques

¹³ La non-discrimination vise à garantir l'exercice des droits de l'homme sans distinction de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou autre, d'origine nationale ou sociale, de propriété, de naissance ou autre, d'âge, de statut matrimonial et familial, d'orientation sexuelle et d'identité de genre, d'état de santé, de lieu de résidence, de situation économique et sociale.

Matériel visuel que vous pouvez utiliser pendant la formation

Voici une liste de vidéos qui peuvent être montrées pendant la formation afin de s'assurer que les participants comprennent les concepts. L'animateur peut les utiliser, ainsi que d'autres vidéos qu'ils ont recueillies pendant la formation.

- 1) Vidéo pour illustrer l'inégalité entre les sexes dans les professions :

<https://www.youtube.com/watch?v=G3Aweo-74kY>

- 2) L'état de soins pour les hommes des pères du monde :

<http://men-care.org/>

- 3) Vidéo sur l'engagement des hommes :

https://www.youtube.com/watch?v=MUA01CB_aVE&feature=youtu.be

- 4) Les publicités indiennes remettent en question les stéréotypes liés au sexe :

<https://www.youtube.com/watch?v=wJukf4ifuKs>

<https://www.youtube.com/watch?v=9tsAMNvt2qg>

<https://www.youtube.com/watch?v=MaJf0mNMqos>

- 5) Chanson de Lochan Bhattarai et Pabitra Subba :

<https://www.youtube.com/watch?v=Lft2jm6CBfM&t=364s>

- 6) Les épisodes de Satyamev Jayate liés au sexe, les sujets relatifs à la VS (en hindi) :

<https://www.youtube.com/user/satyamevajayateshow>

- 7) Le rêve impossible, Nations Unies :

<https://www.youtube.com/watch?v=t2JBPBIFR2Y>

- 8) PNUD Népal - Déconstruire les stéréotypes liés au genre :

<https://www.youtube.com/watch?v=gMmJxUC7i8I&list=PLtX2TE02RTh02gm74qZjeBqeQuGs1oLjx>

<https://www.youtube.com/watch?v=1c8-e4K1aMI>

- 9) Violence domestique au Timor-Leste :

<https://www.youtube.com/watch?v=C6czjeeg9x8&feature=youtu.be> (sous-titres anglais)

https://www.youtube.com/watch?v=44Eygw4g_pE&feature=youtu.be (sous-titres tetun)

Références pour le Manuel de formation sur le dialogue familial

Renforcement de la résilience par l'intégration de l'égalité des sexes (BRIGE) Népal, *Family Dialogue Training Outline (2017)*, Mercy Corps Nepal, Lalitpur, Népal.

Financial Literacy Training Gender Training Session: Materials for Facilitators (2017), Mercy Corps Népal, Lalitpur, Népal.

Gender Training to Improve Couples' Dialogue, Lessons from the Implementation of a Household-based Approach in Niger, Mercy Corps International.

Gender and Resilience Assessment Report (2017), Mercy Corps Népal, Lalitpur, Népal.

Household Decision Making Spectrum Tool (2017), Mercy Corps Népal, Lalitpur, Népal.

Khadka Sanjay, Middleton Eleanor, Kuruti, *Suffering for Culture (2014)*, SOCH Népal, Kathmandu, Népal.

Khatri, Bishnu Bahadur, Shrestha, Shailesh, Lohani, Maya, Oli, Nawaraj, *Handbook for Gender Focal Points (2073-2017 ; 2072-2016 ; 2063-2007)*, UNICEF Népal et Stri Shakti, Kathmandu, Népal.

Khatri, Bishnu Bahadur, Shrestha, Shailesh, *Handbook for Youth Capacity Building (2072)*, Stri Shakti, Kathmandu, Népal.

Khatri, Bishnu Bahadur, Shrestha, Shakuntala, *Gender Equality Training Handbook for the Private Sector (2071)*, Commission des employeurs, Fédération des chambres nationales de commerce et d'industrie, Teku, Katmandou, Népal.

Khatri, Bishnu Bahadur, Shrestha, Shailesh, *Handbook on Gender Based Violence (2070)*, Alliance for Peace, Stri Shakti, Katmandou, Népal.

Khatri, Bishnu Bahadur, Bhattarai, Tara, *Gender Awareness and Women's Participation Training Guide (2063)*, Société de la Croix-Rouge du Népal, Katmandou, Népal.

Khadka, Sanjay, Kunwar, Logsari, Religion, *Religion, Marriage and Women (2072)*, SOCH Népal, Katmandou, Népal.

Financial Literacy Training Handbook (2014), Programme de rétablissement après séisme, Initiative des services financiers, Mercy Corps Népal, Lalitpur, Népal.

Financial Literacy Training Participants' Handbook (2014), Programme de rétablissement après séisme, Initiative des services financiers, Mercy Corps Népal, Lalitpur, Népal.

Financial Literacy Training Participants' Handbook (2017), avec des documents complémentaires et des sessions supplémentaires, Programme de rétablissement après séisme, Initiative des services financiers, Mercy Corps Népal, Lalitpur, Népal.

Poster : Effects of Violence Against Women, Publié par : FNUAP, Cabinet du Premier ministre et Cabinet des ministres, WOREC Népal, Katmandou, Népal.

Violence Based on Social Gender Discriminations : Training Guide (2067), Gouvernement du Népal, Ministère de la femme, de l'enfance et de la protection sociale, CRF Népal, FNUAP, Katmandou, Népal.

Violence Based on Social Gender Discriminations : Textbook (2067), Gouvernement du Népal, Ministère de la Femme, de l'Enfance et de la Protection sociale, CRF Népal, FNUAP, Katmandou, Népal

Shrestha, Shailesh, Shrestha, Anantalaxmi, Chakravorty, Renu, *Clarifying Gender and Sustainable Development Concepts: Training Guide*, Stri Shakti, Kathmandu, Népal.

Shrestha, Shailesh, *Reading Materials for Gender Based Violence Training*, Stri Shakti, Kathmandu, Népal.

V. Outil de prise de décision des ménages

Objectif	L'objectif de l'outil de prise de décision des ménages est d'évaluer la dynamique de prise de décision des ménages dans différents domaines de décision pertinents pour la résilience. Il aide à identifier les modèles de prise de décision qui entravent la résilience pour les ménages, les femmes et les enfants.	
Temps requis	Pour administrer l'enquête : 45 minutes par personne Formation des enquêteurs et test préalable à l'enquête : 2 jours Recherche formative supplémentaire recommandée pour informer/ajuster les questions posées	
Instructions	<p>Préparation : Contextualisez l'enquête pour la région concernée, en considérant les informations nécessaires pour le ménage (par exemple, la migration), et les types de décisions pertinents. Formez les enquêteurs à utiliser l'outil d'enquête, en mettant l'accent sur la façon d'interpréter et de rapporter les réponses tout au long de l'échelle de prise de décision.</p> <p>Avant le début de l'entretien, informez les participants de l'objectif de la recherche, fournissez les coordonnées et demandez le consentement éclairé des participants (voir l'exemple à l'Annexe 2 du Projet concernant le genre, l'agriculture et les biens ou directives de l'Organisation mondiale de la santé).</p> <p>En utilisant les questions ci-dessous, interrogez les hommes et les femmes séparément, avec un enquêteur du même sexe, dans un espace qui garantit la confidentialité, car certaines questions sont sensibles.¹⁴ Vous pouvez interroger les mêmes couples plusieurs fois sur une période donnée pour évaluer les changements dans la dynamique de prise de décision.</p>	
Identification :	Identifiez les principaux décideurs pertinents au contexte du programme. Habituellement, ce sont des adultes considérés comme les chefs de famille. Généralement, il s'agit d'un mari et d'une femme, mais il peut aussi s'agir d'une belle-famille ou d'une belle-fille où les ménages conjoints/étendus sont communs. Dans d'autres contextes, les paires mère-fils peuvent être pertinentes.	
Analyse	Rassemblez les données et analysez les réponses pour chaque question. Dans la section B, les réponses possibles sont « oui », « non » ou « un peu ». Les réponses « Oui » correspondent à la connaissance complète de la situation financière d'un ménage et constituent le fondement d'une prise de décision plus transparente et équitable.	Dans la section C, les réponses possibles comprennent : 1, 2, 3, 4, 5, n/a, ou « a refusé de répondre ». La réponse « idéale » pour chaque question est « 4 » ou « 5 », ce qui

¹⁴ Si un plan d'action relatif au sexe (document séparé) est utilisé, cela peut être abordé lors de la même visite, avec les deux sexes réunis.

correspond à des « décisions conjointes » ou l'« autonomie ». Ces réponses reflètent une plus grande équité dans la prise de décision pour les décideurs précédemment exclus.¹⁵

Parce qu'une réponse « 5 » (autonomie) n'est pas nécessairement plus souhaitable qu'une réponse « 4 » (prise de décision conjointe), il n'est **pas** recommandé de faire la moyenne des valeurs de réponse (1-5) pour obtenir un seul score. Au lieu de cela, calculez un score pour le ménage basé sur le *pourcentage* global de réponses de décision qui sont soit « 4 » soit « 5 ».

Voici des exemples d'approches pour agréger les données et les résultats des rapports :

- % des ménages qui déclarent avoir une connaissance complète de la situation financière du ménage (c.- à-d. une réponse « oui » aux questions de la section B)
- % des ménages qui déclarent avoir un comportement décisionnel équitable (c'est-à-dire une réponse de « 4 » ou de « 5 ») pour des décisions spécifiques dans la section C
- % des ménages qui déclarent un comportement décisionnel équitable (c'est-à-dire une réponse « 4 » ou « 5 ») pour un certain pourcentage (par exemple, 80 %) des décisions de la section C
- Décisions présentant le pourcentage le plus élevé (le plus bas) de ménages déclarant une prise de décision équitable
- Décisions présentant le plus grand écart dans les réponses entre les hommes et les femmes dans le même ménage

D'autres suggestions sur la façon d'analyser et d'interpréter les données se trouvent dans les sections qui suivent les questions de l'entretien.

Section A : Caractéristiques des ménages¹⁶

- 1) Numéro d'identification du ménage :
- 2) Village :
- 3) Nom du décideur masculin principal :
- 4) Âge du décideur masculin principal :
- 5) Niveau d'éducation/d'alphabétisation du décideur masculin principal :
- 6) Nom du décideur féminin principal :
- 7) Âge du décideur féminin principal :
- 8) Niveau d'éducation / d'alphabétisation du décideur féminin principal :
- 9) Relation entre le décideur principal féminin et le décideur masculin (p. Ex. Marié, belle-mère, mère / fils) :

¹⁵ La section ci-dessous, « Leçons tirées de l'application de l'outil », traite plus en détail de la notion de réponses « idéales ».

¹⁶ Cette section peut être ajustée pour tenir compte des décideurs supplémentaires qui influencent les décisions du ménage (par exemple les enfants adultes, la belle-mère, etc.).

- 10) Structure du ménage (monogame ou polygyne, mixte ou nucléaire) :
- 11) Le décideur masculin ou féminin principal a-t-il migré au cours de la dernière année ?
- 12) Durée de la migration (moins de 1 mois, 1 à 6 mois, plus de 6 mois) :
- 13) La migration était-elle nationale ou internationale ?

Section B : Informations internes au ménage¹⁷

Enquêteur : *Ensuite, j'aimerais savoir comment vous gérez les finances du ménage. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.*

- 1) Avez-vous un budget familial ?
- 2) Discutez-vous ensemble du budget en couple ?
- 3) Savez-vous combien la récolte principale de votre ménage a été vendue au cours de l'année dernière ?
- 4) Savez-vous combien gagne votre conjoint ?

Section C : Dynamique de prise de décision

Enquêteur : *Maintenant, je voudrais vous poser quelques questions pour savoir comment vous prenez des décisions dans votre famille. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Si la question que je pose n'est pas claire, faites le moi savoir. Pour chacune des activités suivantes, comment le ménage prend-il une décision ? (L'enquêteur choisit et enregistre la réponse appropriée entre 1 et 5 ci-dessous. Notez qu'il peut être important de « sonder » pour comprendre la situation réelle, car le comportement peut être nuancé - voir l'exemple dans l'encadré 2.)*

1	2	3	4	5	n/a
Confidentialité : Le chef de famille décide seul. Il peut ou non informer sa femme par la suite.	Autorisation : L'épouse consulte son mari avant de prendre une décision. L'épouse a besoin de la permission de son mari.	Consultation : Le chef de famille consulte sa femme avant de prendre une décision.	Décision conjointe : Le mari et la femme discutent et décident ensemble.	Autonomie : Une femme peut prendre des décisions par elle-même sans consulter son mari. ¹⁸	N/A : Cette décision n'est pas pertinente pour la famille ¹⁹

Décisions financières :

¹⁷ Ces questions se concentrent sur les décisions entre mari et femme, mais sont adaptables aux décisions prises avec d'autres types de décideurs principaux (par exemple, belle-mère, enfants adultes).

¹⁸ Les femmes peuvent ne pas nécessairement informer les hommes de ces décisions, et certaines peuvent être prises en secret (par exemple, les décisions en matière de contraception, les achats de nourriture)

¹⁹ En d'autres termes, ce n'est pas une décision qu'ils ont prise auparavant ou qu'ils prendront à l'avenir. Par exemple, personne n'a accès à ce service (par exemple, un crédit auprès d'un prêteur officiel) ou la décision référencée n'est pas acceptable. Notez que cette option de réponse ne doit pas être utilisée si la personne interrogée refuse de répondre ; dans ce cas, rétrogradez la réponse au lieu de n/a.

- 1) Emprunter auprès d'une organisation de microfinancement ou de prêt basée sur un groupe (par exemple, SACCO, VSLA)
- 2) Emprunter auprès d'un prêteur non officiel
- 3) Demander un crédit auprès d'un prêteur officiel (par exemple, une banque, une institution financière)
- 4) Si/comment économiser de l'argent

Décisions d'investissement et de moyens de subsistance :

- 5) Pour acheter un gros animal
- 6) Pour acheter un petit animal
- 7) Pour acheter un terrain
- 8) Pour louer un terrain
- 9) Comment répartir les terres agricoles du ménage entre les membres du ménage pour cultiver
- 10) Si [*spécifier le membre du ménage*] migre pour le travail
- 11) Si vous pouvez oui non travailler à l'extérieur de la maison pour générer des revenus
- 12) Comment dépenser vos propres revenus

Vente de biens :

- 13) La vente d'un gros animal appartenant à l'homme ou au ménage
- 14) La vente d'un gros animal appartenant à la femme
- 15) La vente d'un petit animal appartenant à la femme
- 16) La vente de bijoux ou d'objets personnels appartenant à la femme

Dépenses du ménage :

- 17) Comment dépenser les revenus tirés de la vente de cultures/de bétail/de produits d'élevage [*posez des questions séparément sur les activités génératrices de revenus que les hommes et les femmes gèrent*]
- 18) Quel type de nourriture acheter
- 19) Comment payer les frais de scolarité, les soins de santé, etc.

Accès à l'information et mobilité :

- 20) Si une femme (l'épouse) peut posséder ou non un téléphone mobile
- 21) Si une femme peut participer ou non à une formation, un événement ou une réunion dans le village

Encadré 2 Exemple de conversation entre un enquêteur (E) et une femme interrogée (FI) :

E : Lorsque votre ménage décide de vendre un gros animal comme une vache, comment prenez-vous cette décision ?

FI : Mon mari le vend.

E : Est-ce qu'il vous demande votre avis ou vous le dit avant de le vendre ?

FI : Oui, il me demande si c'est le bon moment pour vendre la vache.

Notes de l'enquêteur « 3 : Consultation » pour cette question.

- 22) Si une femme peut participer ou non à une formation, un événement ou une réunion à l'extérieur du village
- 23) Si une femme peut appartenir ou non à une organisation communautaire
- 24) Si une femme peut aller ou non dans un centre de santé dans le village (pour elle ou ses enfants)
- 25) Si une femme peut aller ou non dans un centre de santé en dehors du village (pour elle ou ses enfants)
- 26) Si une femme peut rendre visite ou non à des parents à l'extérieur du village
- 27) Si une femme peut aller ou non au marché

Pour se préparer et faire face aux chocs et aux urgences²⁰ :

- 28) Comment se préparer pour (spécifier le choc en fonction du contexte local, par exemple, sécheresse, inondation, spécifier une action de préparation, par exemple, quantité de nourriture à stocker ou à consommer)
- 29) Comment réagir à (spécifier le choc en fonction du contexte local)
- 30) Emprunter de l'argent d'urgence auprès d'un membre de la famille, d'un voisin ou d'un ami

Section D : Questions qualitatives supplémentaires :

- 1) Parmi les décisions dont nous avons discuté, y a-t-il des décisions sur lesquelles vous voulez avoir plus d'influence ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- 2) Parmi les décisions dont nous avons discuté, y a-t-il des décisions dans lesquelles vous pensez que votre conjoint devrait avoir son mot à dire ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- 3) Pour les décisions sur lesquelles vous n'avez pas beaucoup d'influence, pourquoi pensez-vous que cela est ainsi ?
- 4) Pour les décisions sur lesquelles votre conjoint n'a pas beaucoup d'influence, pourquoi pensez-vous que cela est ainsi ?
- 5) [Pour les hommes seulement] : Que pensez-vous que votre conjointe dirait si elle avait plus d'influence sur (décision spécifiée dans le contexte du projet) ?
- 6) Y a-t-il des décisions où vous n'êtes pas d'accord avec votre conjoint ? Pourquoi y a-t-il un désaccord ?
- 7) Quelles décisions préférez-vous prendre individuellement sans votre conjoint/chef de famille ? Pourquoi ?

²⁰ Les questions supplémentaires sur les actions spécifiques de préparation et de gestion des chocs localement pertinentes doivent être incluses ici.

Interprétation et analyse

Les données collectées grâce à l'outil de prise de décision des ménages peuvent être analysées de différentes manières en fonction des objectifs et des besoins du programme.

Section B : Informations internes au ménage

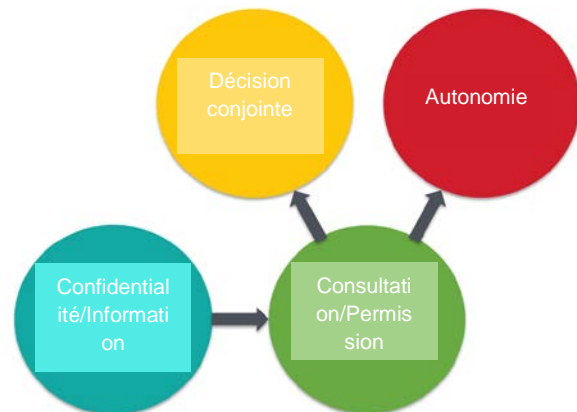
- Évaluez s'il y a un partage des informations au sein du ménage. Sinon, il peut être difficile pour les femmes de participer aux décisions budgétaires.

Section C : Prise de décision des ménages

- Évaluez le degré de prise de décision pour les différents domaines de décision entre les hommes et les femmes et comment la prise de décision évolue avec le temps. Quels types de décisions sont plus susceptibles de changer et lesquels sont plus bloquées ?
- Identifiez les modèles de prise de décision qui entravent la résilience et/ou l'inclusion dans les programmes de résilience.
- Si des données supplémentaires sur les capacités de résilience ou les résultats de bien-être sont collectées, corréllez le pouvoir de décision avec d'autres capacités de résilience et/ou bien-être pour analyser les groupes de femmes (statut économique, ethnicité, structure du ménage, etc.) qui ont le plus de pouvoir décisionnel et pourquoi.

Section D : Questions qualitatives supplémentaires

- Quelles attitudes et croyances des hommes les poussent à décourager les femmes de participer à la prise de



Échelle des comportements décisionnels des ménages

Des recherches récentes au Niger²¹ suggèrent que la prise de décision chez les couples n'est pas nécessairement un processus linéaire. Le comportement de « consultation » dans la prise de décision est le fondement des comportements « décisionnels conjoints » et « autonomie/flexibilité des rôles », dans lesquels les femmes ont plus d'influence et de participation aux décisions. Cependant, après le niveau « consultation », l'agence des femmes n'augmente pas nécessairement à chaque niveau supplémentaire. Des niveaux plus élevés ne sont pas toujours préférables ; par exemple, la « flexibilité des rôles » ne correspond pas à une plus grande représentation des femmes que la « prise de décision conjointe » et n'est pas nécessairement préférable, selon le type de décision.

²¹ Doka, M. (2017) The Dynamics of Household and Financial Decision-making. Portland, OR: Mercy Corps.

décision ? Lesquelles pourraient être changées grâce à des formations sur l'égalité des sexes ?

- Pour quelles décisions les hommes sont-ils disposés à accroître la participation des femmes ?
- Quelles sont les décisions que les hommes et les femmes veulent prendre en privé, et pourquoi ?
- Quels sont les domaines possibles de conflit ou de désaccord qui pourraient faire l'objet d'une médiation ?

Leçons tirées de l'application de l'outil

Quel est le type de prise de décision « le meilleur » ou le plus équitable ? La prise de décision conjointe est-elle toujours idéale ?

La façon dont les décisions sont prises affecte les résultats des ménages qui influencent à la fois la résilience et l'autonomisation des femmes. Pour de nombreuses décisions, la prise de décision qui renforce l'autonomisation des femmes renforce également la résilience. Cependant, toutes les décisions n'ont pas la même valeur pour l'autonomisation des femmes ou pour la résilience. Voici quelques considérations lors de l'analyse des données relative à la prise de décision.

Prise de décision individuelle ou conjointe : Alors que les décisions conjointes peuvent être un signe de prise de décision en coopération, et que les décisions individuelles peuvent indiquer une autonomie, quel type de prise de décision est stratégique pour la résilience et l'autonomisation des femmes ? Cela varie selon le type de décision. Par exemple, il y a une nette différence entre la décision d'acheter un terrain et la décision d'une femme d'aller seule au centre de santé. Surtout dans les relations tendues, les femmes peuvent vouloir prendre des décisions individuellement. Par exemple, les femmes peuvent cacher un revenu ou un compte d'épargne à un mari pour protéger les fonds en cas de besoins personnels, ou elles peuvent souhaiter avoir le dernier mot sur leurs propres décisions de santé. Les femmes peuvent préférer prendre d'autres types de décisions conjointement, par exemple en augmentant la participation du mari aux décisions concernant les soins des enfants.

Décisions stratégiques ou décisions de routine : Le pouvoir de décision sur les domaines familiaux qui étaient traditionnellement la responsabilité de l'épouse (par ex., quoi cuisiner) ne reflète probablement pas l'autonomisation. L'autonomisation est l'expansion de la capacité à faire des choix stratégiques et significatifs parmi ceux qui étaient inaccessibles auparavant.²² Par conséquent, avoir son mot à dire dans les nouvelles décisions est plus susceptible de refléter une expansion du pouvoir. Alors que les décisions de routine, comme ce qu'il faut cuisiner, affectent la résilience des ménages, il n'est pas évident que changer l'équilibre des pouvoirs derrière ces décisions améliorerait les résultats.

Pouvoir décisionnel ou accès à l'information Il n'est pas facile de décider comment réagir aux chocs et aux facteurs de stress en raison de l'incertitude élevée, des ressources limitées et de l'accès limité à l'information. Pour aider les ménages à prendre des décisions résilientes, l'accès aux informations et aux connaissances nécessaires pour prendre des décisions éclairées peut être aussi important que la prise de décisions équitables.

Étant donné que la prise de décision est autodéclarée, comment les enquêteurs peuvent-ils s'assurer que les personnes interrogées sont capables de répondre avec précision et ne se sentent pas obligés de fournir certaines réponses ?

Pour aider les personnes interrogées à décrire avec précision leurs expériences en matière de prise de décision, elles doivent faire confiance à l'enquêteur et comprendre la question.

²² Kabeer, N. 1999. Resources, agency, achievements: Reflections on the measurement of women's empowerment. *Development and Change*, 30(3), 435–464. doi:10.1111/1467-7660.00125

Kabeer, N. 2017. Economic Pathways to Women's Empowerment and Active Citizenship: What Does The Evidence From Bangladesh Tell Us?, *The Journal of Development Studies*, 53:5, 649-663, DOI: 10. 1080/00220388.2016.1205730

Premièrement, les agents de terrain et les enquêteurs doivent établir la confiance avec les membres de la communauté, clarifier qu'il n'y a pas de « bonne réponse » aux questions et garantir la confidentialité en appliquant l'outil séparément aux hommes et aux femmes dans le ménage. Il est important d'utiliser des enquêteurs du même sexe que les personnes interrogées. Les déclarations avec consentement éclairé garantissent que la participation est volontaire et que les gens ne se sentent pas obligés de répondre. Les répondants peuvent être encouragés à poser des questions aux enquêteurs pour les aider à comprendre. Les déclarations avec consentement éclairé permettent aux participants de refuser de répondre aux questions s'ils se sentent mal à l'aise. Les enquêteurs doivent faire la distinction entre les questions que les personnes interrogées ne jugent pas applicables (« n/a ») et celles auxquelles elles refusent de répondre.

Deuxièmement, les participants doivent comprendre la question et porter un jugement sur la façon de répondre avec précision. Poser des questions spécifiques et pertinentes au niveau local est la clé. Des questions plus générales (par exemple, « Qui prend les décisions concernant vos soins de santé ? ») peuvent avoir des interprétations très différentes (par exemple, acheter des médicaments ou rechercher des soins prénatals dans un endroit éloigné), ce qui conduit à des réponses incomparables. L'enquêteur peut indiquer si la question est hypothétique ou rétrospective. Par exemple, l'enquêteur peut demander : « Si vous deviez prendre cette décision, qui le ferait ? » L'enquêteur pourrait également demander : « Au cours de la dernière année où vous avez pris une décision (*blanc*), qui a participé à la décision ? » Cela aidera à clarifier les réponses. Les options de réponse fermées fournies seront toujours une simplification de la réalité, les programmes doivent donc ajuster les options de réponse en nouvelles itérations. Les enquêteurs doivent expliquer clairement les options et demander des conseils sur la façon d'interpréter les réponses des personnes interrogées. L'utilisation de narration, de vignettes ou de scénarios hypothétiques ancrés dans un contexte local peut présenter une décision précise et, si elle est neutre, peut aider à minimiser l'influence.^{23, 24} Enfin, une bonne règle est de savoir si cela passe le test de « je peux répondre à ma propre question d'enquête ? ».²⁵

Lorsque l'outil décisionnel des ménages est appliqué dans le cadre d'une intervention du dialogue familial, les personnes interrogées peuvent indiquer des décisions plus équitables qu'elles ne le font réellement. Inversement, les discussions sur l'équité entre les sexes peuvent amener à réaliser que la prise de décision est plus inéquitable qu'on ne le pensait auparavant. Par exemple, dans le projet pilote au Niger, les données décisionnelles des ménages ont donné des niveaux élevés de pouvoir décisionnel équitable au départ, des niveaux inférieurs immédiatement après l'intervention et les niveaux les plus élevés environ 6 mois après la fin de l'intervention après un suivi régulier.

Changer les normes en matière de genre et la dynamique au sein des ménages prend du temps, mais les attitudes autour de la prise de décision peuvent changer avant que le modèle de prise de décision lui-même ne change. Les questions qualitatives supplémentaires servent à suivre les changements dans les valeurs et les attitudes qui influent sur la prise de décision, telles que la confiance des hommes dans le jugement des femmes, les propres aspirations des femmes et les points de désaccord. La mise en œuvre de l'outil au fil du temps peut aider à interpréter les résultats.

²³ Sproule, K., Kovarik, C. 2014. [Cognitive testing and vignettes: Lessons from WEA fieldwork in Bangladesh and Uganda](#). Présentation lors du séminaire sur les méthodes relatives au genre de l'IFPRI.

²⁴ Malapit, H., Sproule, K., Kovarik, C. 2017. Using cognitive interviewing to improve the Women's Empowerment in Agriculture Index survey instruments: Evidence from Bangladesh and Uganda. *Journal of Gender, Agriculture and Food Security* 2(2):1–22

²⁵ Glennerster, R., Walsh, C. 2017. [Is it time to rethink how we measure women's household decision-making power in impact evaluation?](#) Innovations for Poverty Action.

Comment gérer des situations uniques (par ex., la polygamie, le conjoint migrant, les structures familiales étendues et d'autres décideurs) ?

Les maris et les femmes ne sont pas les seules personnes qui prennent des décisions importantes pour le bien-être des ménages. Par exemple, des amis ou des membres de la famille à l'extérieur du ménage peuvent être consultés ; et les négociations avec les enfants peuvent influencer les transferts intergénérationnels comme l'héritage. Dans cette optique, les programmes peuvent identifier les relations clés qu'ils souhaitent étudier. La recherche formative, s'appuyant sur des données secondaires et/ou un travail de terrain qualitatif est essentielle pour définir l'objectif.

Pour les ménages polygynes, les programmes peuvent soit s'entretenir avec le mari et toutes les femmes, soit choisir au hasard la femme interrogée dans le ménage polygyne. Des questions supplémentaires visant à déterminer le statut de l'épouse et la prise de décision au sujet d'une deuxième épouse et d'un couple marié peuvent être pertinentes dans ce contexte.

Si les programmes souhaitent inclure les couples dont l'un des conjoints est un migrant saisonnier, les programmes peuvent planifier la collecte de données de manière stratégique lorsque les migrants sont plus susceptibles d'être chez eux, même si cela peut coïncider avec une période plus longue de travail agricole. Des innovations comme parler au migrant par téléphone portable pendant qu'il est loin de la maison mériteraient certainement d'être explorées. Pour les couples ayant un migrant saisonnier, les enquêteurs doivent préciser si les questions s'appliquent aux décisions prises lorsque le conjoint migrant est à la maison ou est absent.

Qu'est-ce qui affecte le pouvoir de décision ?

Il est important de reconnaître que la prise de décision est ancrée dans les inégalités structurelles qui affectent la manière dont deux personnes interagissent entre elles. L'éducation des femmes, leurs avoirs, leurs revenus et l'âge au mariage ou l'écart d'âge avec leur mari sont tous des facteurs individuels importants influençant le pouvoir de décision des femmes²⁶. Les facteurs extérieurs au ménage, tels que l'appartenance à un groupe, les normes communautaires et les institutions, affectent également les relations de pouvoir dans le ménage. Les attitudes des hommes à l'égard des femmes, ainsi que leurs propres conceptions de la masculinité, influencent leur comportement à l'égard des femmes et à la violence sexiste dans les communautés ou les ménages. Ces attitudes affectent également le pouvoir de négociation et l'accès à l'information qui influence les décisions. Vous pouvez ajouter ces sujets à l'outil de prise de décision ou collecter des données de recherches supplémentaires. Ceci pourrait aider à comprendre les facteurs qui influencent la prise de décision dans un contexte spécifique, et quelles stratégies pourraient les faire changer.

Quelles questions dois-je poser étant donné le contexte de mon programme ?

Les questions incluses dans l'outil de prise de décision sont des suggestions parmi lesquelles les spécialistes peuvent choisir en fonction de la pertinence par rapport aux activités de leur programme. Des questions supplémentaires pourraient être axées sur les décisions relatives à l'accès aux soins de santé maternelle, à la planification familiale, au mariage des enfants ou à la migration. Vous pouvez appliquer l'outil à un nouveau contexte en ajustant les questions et les réponses possibles. La recherche formative préalable est essentielle au succès. Cette recherche pourrait inclure un travail de terrain qualitatif, des ateliers pour les parties prenantes et/ou une analyse des données secondaires.

²⁶ Doss, C. 2013. Intra-household bargaining and resource allocation. Document de travail de recherche sur les politiques de la Banque mondiale n ° 6337. <http://documents.worldbank.org/curated/fr/701071468155969077/pdf/wps6337.pdf>

La recherche formative supplémentaire peut explorer les questions suivantes :

- **Structures des ménages** : Qui vit ensemble et pourquoi ? Quels sont les modèles de migration communs ?
- **Moyens d'existence sexués** : Comment les hommes et les femmes passent leur temps ? Quelles sont leurs activités économiques respectives ? Est-ce qu'ils se chevauchent ou sont-ils séparés ?
- **Biens sexués** : Quels sont les atouts que les hommes contrôlent généralement et que contrôlent les femmes ? Comment cela influence-t-il leur pouvoir de décision dans différentes dimensions ?
- **Schémas décisionnels actuels** : Sur quelles décisions les hommes ont-ils plus de contrôle ? Sur quelles décisions les femmes ont-elles plus de contrôle ?
- **Attitudes sexospécifiques à propos de la prise de décision** : Quelles sont les attitudes des hommes et des femmes à l'égard des compétences, des connaissances et de la fiabilité des femmes dans la prise de décisions différentes ? Comment cela affecte-t-il la prise de décision ?
- **Relation entre les décisions et la résilience** : Quelles dynamiques décisionnelles présentent le plus grand obstacle aux capacités de résilience ou aux résultats ?
- **Activités de programme proposées** : Quels types de schémas décisionnels au sein des ménages empêchent ou soutiennent la participation des femmes aux activités du programme ?

VI. Études de cas

Étude de cas 1 : Comment le Dialogue familial a ouvert la porte à la première femme leader dans la communauté de Katan, au Népal

Le leadership des femmes n'est pas une idée nouvelle pour Maya Devi Chaudhary. « *J'ai toujours pensé que les femmes auraient dû être dans une meilleure position, une où elles pourraient parler et diriger* » déclare-t-elle. Maya Devi vit à Katan, un petit village Tharu (indigène) de la région de l'Extrême-Ouest du Népal. Les communautés tharu ont pour tradition d'élire un chef local, appelé *bhalmansa*, pour représenter le village. À l'âge de 35 ans, Maya Devi est devenue la première femme *bhalmansa* dans sa communauté.

Cependant, les femmes occupant des postes de direction ont présenté un nouveau concept pour beaucoup de personnes dans la communauté. « *J'ai vu beaucoup de femmes dans ma propre communauté travailler comme des ouvrières, dirigées par un seul chef masculin* », explique Maya Devi. « *Je voulais remettre en cause cette approche conventionnelle et voir les femmes en tête. C'était troublant de voir tout le dur labeur des femmes, avec des rôles de leadership toujours réservés aux hommes.* »

En tant que membres respectés de la communauté, Maya Devi et son mari ont joué un rôle central dans la mobilisation de la communauté pour participer au Dialogue familial, conçu pour autonomiser les femmes et renforcer la prise de décision inclusive. Ils ont encouragé les familles qui luttait contre les problèmes de violence sexiste à participer. Le fils et la belle-fille de Maya Devi ont participé à l'activité Dialogue familial, qui a contribué à créer une atmosphère inclusive dans laquelle tous les membres de la famille ont contribué aux responsabilités du ménage. Le Dialogue familial a commencé à changer la donne dans la communauté Katan, mettant ainsi l'accent sur la valeur de la participation et du leadership des femmes. Maya Devi a reconnu que la communauté était mûre pour le changement et, quand la convocation a eu lieu pour sélectionner un nouveau *bhalmansa*, elle s'est portée volontaire et a été acceptée par la communauté.



Maya Devi est engagée dans le leadership des femmes depuis des années. Maintenant, avec l'influence du Dialogue familial, sa communauté de Katan en fait une réalité.

Crédit photo : Sangita Adhikari, agent principal de programme | BRIGE, Mercy Corps, Népal


« *Quand notre communauté choisissait un nouveau bhalmansa, j'étais la seule personne à lever la main. Plusieurs personnes ont plaidé en faveur et contre ma nomination. Les gens ont soulevé des questions concernant ma capacité et la droiture de ma représentation dans certains rituels et temples. Cependant, je leur ai fermement assuré que j'accomplirais les responsabilités et ferais de mon mieux pour le bien-être de la communauté. En fin de compte, tout le monde a manifesté sa confiance. Les hommes de la communauté pensaient que les femmes étaient également capables de détenir le titre de bhalmansa.* »

- Maya Devi, la première femme *bhalmansa* de la communauté de Katan au Népal

Pour que les normes sexospécifiques profondément enracinées dans les communautés commencent à changer, un changement holistique est nécessaire : les femmes doivent avoir confiance en leurs propres capacités en tant que leaders, et les hommes dans la communauté doivent respecter la valeur de leur contribution à la prise de décision de haut niveau. L'approche Dialogue familial aborde ces deux dynamiques, ouvrant la voie à une véritable transformation, comme on l'a vu à Katan.

Étude de cas 2 : Comment le Dialogue familial a transformé les processus de prise de décision au sein des familles au Niger

Balkissa, membre de la communauté du village de Gao au Niger, a connu un tournant dans sa vie après qu'elle et son mari aient terminé la formation sur le Dialogue familial. Elle a décrit comment elle et son mari ont appliqué leurs nouvelles connaissances pour agir :



La semaine dernière, mon mari m'a dit qu'il allait au marché vendre ma chèvre, la chèvre que j'ai achetée avec mon propre argent. La première chose qui m'a traversé l'esprit était : La chèvre est-elle malade ? Qu'est-il arrivé ? Pourquoi est-ce qu'il me dit cela et ne va pas simplement au marché comme il le fait toujours ? » Un léger sourire apparut sur son visage alors qu'elle continuait : « La chèvre n'était pas malade ; elle n'est pas morte avant d'avoir atteint le marché. Mais pour moi, c'était comme mourir et renaître. C'était la première fois que mon mari venait me prévenir de sa décision, juste pour me le dire. C'est comme s'il reconnaissait que j'existe. »

- Balkissa, une participante au Dialogue familial à Gao, Niger

Dans de nombreuses communautés au Niger, le chef de famille a généralement un pouvoir de décision et souvent n'informe pas les autres membres de sa famille de ses décisions. Après avoir participé à l'activité Dialogue familial, certains couples, comme Balkissa et son mari, ont commencé à passer d'une prise de décision secrète à une prise de décision transparente. En général, les maris prennent toujours les décisions, mais maintenant ils en informent souvent leurs épouses (voir l'outil décisionnel des ménages à la section V) pour plus d'informations sur les comportements en matière de prise de décision). En surface, cela peut ne pas sembler être un changement de comportement majeur ; cependant, pour de nombreuses femmes, cela représente un changement transformateur. Ces changements jettent les bases d'une prise de décision inclusive des ménages où les femmes se sentent plus confiantes et capables de partager leurs opinions concernant les décisions du ménage.

Étude de cas 3 : Soutien de l'inclusion de tous les membres de la communauté à travers les identités croisées grâce au Dialogue familial

Samjhana s'identifie comme une femme dalit dans la région centrale du Népal. Les dalits au Népal étaient autrefois considérés comme « intouchables » ou « impurs » et font encore face à des obstacles généralisés à l'éducation et au développement. Bien que la discrimination fondée sur la caste ait été abolie par le gouvernement en 1963, le système a des effets héréditaires persistants qui perpétuent l'iniquité. En plus de cette discrimination basée sur la caste, Samjhana doit également faire face à la discrimination basée sur le genre, même au sein de sa propre famille. Avant l'activité Dialogue familial, la famille de Samjhana croyait que les tâches ménagères relevaient de la seule responsabilité des femmes membres de la famille. Cependant, après que Samjhana et son mari aient participé à l'activité Dialogue familial, les routines quotidiennes ont commencé à changer.

« Avant la formation, je me souviens de me réveiller à 4 heures du matin pour commencer à faire les corvées. Maintenant, mon mari se réveille encore plus tôt, et il fait le travail. Il cuisine, nettoie, nourrit le bétail et fait tout le travail qu'il n'a jamais fait auparavant. Nous pensions tous les deux que si les hommes faisaient les tâches ménagères, les autres riaient. Je pensais que je devais m'occuper de toutes les responsabilités du ménage, mais la formation au dialogue [avec les ménages] nous a aidés à comprendre la charge de travail de chacun et la nécessité de permettre aux femmes d'accéder à l'égalité des chances. »

- Samjhana, une participante au Dialogue familial dans la région centrale du Népal

Samjhana et son mari se soutiennent désormais et partagent les responsabilités du ménage. Samjhana contribue également aux revenus de la famille en aidant son mari dans son travail de forgeron. Le mari de Samjhana l'encourage à participer à des organisations communautaires et des événements à l'extérieur de la maison, où elle a commencé à avoir plus confiance en elle-même pour partager ses opinions et ses idées. Samjhana et son mari ont été témoins de changements de comportement non seulement au niveau du ménage, mais aussi au niveau de la communauté. La discrimination fondée sur la caste a diminué, les hommes aident les autres hommes à comprendre l'importance du partage des responsabilités familiales, et les Dalits sont maintenant en mesure d'obtenir des prêts à taux d'intérêt bas auprès des institutions financières. L'activité Dialogue familial a eu un effet d'entraînement à travers la communauté, et les familles

Les identités croisées de Samjhana en tant que femme dalit dans la région centrale du Népal posent de nombreux défis, mais le Dialogue familial modifie les normes sociales au sein de sa communauté. Maintenant, elle est impliquée dans des organisations locales et soutient l'entreprise familiale de forge.

Crédit photo : Parbati Khadka, agent de programme principal | BRIGE, Mercy Corps, Népal



et les communautés ressentent les effets positifs de l'inclusion de tous, indépendamment de leur identité.

Annexe 1. Exemple de programme de formation des animateurs

Ceci est un exemple d'agenda qui a été utilisé pour la formation de 5 jours des animateurs. Le personnel peut adapter cela à son contexte et l'utiliser comme base pour la formation des animateurs, et il fournit également un guide approximatif qui pourrait être adapté pour l'activité Dialogue familial de 4 jours elle-même.

Jour 1 : Concepts de genre						
Session	Sujet de la session	Sous-thèmes	Objectifs	Méthode d'animation	Matériaux nécessaires	Durée
1	Introduction	<ul style="list-style-type: none"> • Introductions • Partage des attentes • Normes clés pour la formation • Division des responsabilités 	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants se connaissent les uns les autres • Les participants expriment leurs attentes envers la formation • Un environnement confortable pour la formation est créé 	Sociogramme et discussion ouverte	Journaux, marqueur pour tableau blanc, questions d'introduction	2 heures
2	Activité Dialogue familial	<ul style="list-style-type: none"> • Activité Dialogue familial • Processus du Dialogue familial et responsabilités des animateurs 	<ul style="list-style-type: none"> • Les animateurs se familiariseront avec le processus de l'activité et leurs responsabilités. 	Présentation et discussion ouverte	Ordinateur portable, projecteur et marqueur pour tableau blanc	1,5 heure

3	Le genre	<ul style="list-style-type: none"> • Sexe • Le genre 	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants acquerront une compréhension conceptuelle du genre • Les participants apprendront les différences biologiques entre les hommes, les femmes et le « troisième sexe » ou les non-binaires. • Les participants seront en mesure d'expliquer comment les identités sexuelles sont basées sur des normes sociales et culturelles. 	Questions et réponses, discussions sur une photo de bébé sans sexe et une discussion ouverte	Image de bébé sans sexe, tableau blanc, journaux, marqueur, projecteur	2 heures
4	Socialisation et pratiques culturelles discriminatoires	<ul style="list-style-type: none"> • Socialisation • Pratiques culturelles discriminatoires 	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants comprendront les différences entre les sexes dans le processus de socialisation et seront capables d'articuler des pratiques négatives/nuisibles basées sur le genre dans la société. 	Présentation de diapositives, discussion ouverte, réflexion, questions et réponses	Projecteur, tableau blanc, journaux, marqueurs de couleur	2 heures

Dernière session : Examen et évaluation quotidienne des connaissances. Soir : Montrez un documentaire ou une vidéo sur les différents sujets abordés durant le Jour 1.

Jour 2 : Patriarcat, rôles et responsabilités du ménage et prise de décision au sein du ménage

Session	Sujets de la session	Sous-thèmes	Objectifs	Méthode d'animation	Matériaux nécessaires	Durée
---------	----------------------	-------------	-----------	---------------------	-----------------------	-------

Pour commencer la journée : Les participants récapitulent la journée précédente, divisent les rôles et les responsabilités de la journée, un

aperçu du programme de la journée et un exercice de consolidation d'équipe/de brise-glace

5	Idéologie et discrimination patriarcales	<ul style="list-style-type: none"> • Idéologie et pensée patriarcales • Domaines de discrimination créés par le patriarcat 	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants vont acquérir une clarté conceptuelle sur le patriarcat • Les participants seront en mesure de déterminer les pratiques discriminatoires qui résultent de la pensée patriarcale • Les participants comprendront comment le patriarcat nuit aussi aux hommes. • Les participants comprennent comment les femmes peuvent aussi avoir et perpétuer la pensée patriarcale 	Présentation vidéo (Kamla Bhasin, UNICEF), diapositives, discussion ouverte, jeu de rôle	Projecteur, cartes de correspondance, marqueur pour tableau blanc, matériel pour le jeu de rôle	1,5 heure
6	Violence sexiste (VS)	<ul style="list-style-type: none"> • Définition de la VS • Types de VS • Causes et impacts • Espaces physiques où se produit la VS • Implications légales • Responsabilités des hommes pour prévenir la VS 	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants seront en mesure de définir différents types de VS • Les participants seront en mesure d'identifier les causes et les impacts de la VS • Les participants seront conscients de l'omniprésence de la VS • Les participants connaîtront les dispositions juridiques clés et les services de soutien pour les rescapés de VS • Les participants seront en mesure de déterminer comment les hommes peuvent 	Jeu, discussions, présentation de diapositives, personne ressource (pour les dispositions légales) et/ou documents à distribuer, discussions	Ballons, cure-dents ou épingles, stylos, marqueurs pour tableau, cartes de correspondance, journaux, ruban adhésif, projecteur	1,5 heure

			jouer un rôle important dans la prévention de la VS			
7	Division des rôles et des responsabilités au sein du ménage	<ul style="list-style-type: none"> • Division des rôles et des responsabilités au sein du ménage • Rôles sexués 	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants réfléchiront aux activités quotidiennes de leur ménage et considéreront la répartition du travail entre les hommes et les femmes selon le sexe. • Les participants comprendront le lourd fardeau des responsabilités familiales des femmes. • Les participants comprendront comment le partage conjoint des tâches ménagères entre les femmes et les hommes contribuera à augmenter les revenus des femmes et leur participation à la société. • Les participants comprendront comment le partage conjoint des rôles ménagers rendra les hommes plus conscients de la charge de travail ménager pour les femmes. 	Exercices individuels, discussion ouverte, réflexion, questions et réponses, exercices en groupe	Formulaires d'exercices individuels, journaux, papier, marqueurs, tableau blanc, méta carte, ruban, projecteur	2 heures
8	Décisions communes du ménage	<ul style="list-style-type: none"> • Décisions relatives au ménage • Décisions relatives aux finances et à la RRC 	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants comprendront les aspects positifs et négatifs de la prise de décision individuelle et collective. • Les participants comprendront les rôles des hommes et des femmes dans la prise de décision au niveau des 	Questions et réponses, exercices individuels et en groupe, discussions de groupe.	Formes d'exercice, journaux, papier, tableau blanc, projecteur	3 heures

			<p>ménages et des finances et dans la réduction des risques de catastrophe.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les participants apprennent comment la participation des hommes et des femmes à la prise de décision est un comportement résilient. 			
--	--	--	---	--	--	--

Discussion sur le contenu, préparation et efficacité des formations au niveau de la communauté que les participants animeront.

Dernière session : Examen et évaluation quotidienne des connaissances. Soir : Présentez un documentaire ou une vidéo sur les différents sujets abordés durant le Jour 2.

Jour 3 : Participation, prise de décision conjointe et planification au sein de la famille

Session	Sujet de la session	Sous-rubrique	Objectifs	Méthode d'animation	Matériaux nécessaires	Durée
<p>Pour commencer la journée : Les participants récapitulent la journée précédente, divisent les rôles et les responsabilités de la journée, un aperçu du programme de la journée et un exercice de consolidation d'équipe/de brise-glace</p>						
9	Gestion et planification financière familiale	<ul style="list-style-type: none"> • Gestion financière familiale • Planification financière familiale 	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants seront en mesure d'identifier les indicateurs de la gestion et de la planification financière familiale • Les participants comprendront l'importance de la prise de décision participative et 	Discussion ouverte	L'histoire de Kopila, journaux, ruban adhésif, marqueurs, tableau blanc, projecteur	2 heures

			conjointe concernant la gestion et la planification financière familiale			
10	Catastrophes potentielles, gestion des catastrophes et préparation de la famille	<ul style="list-style-type: none"> • Catastrophes potentielles • Gestion des catastrophes • Préparation de la famille • Participation conjointe et prise de décision en matière de réduction des risques de catastrophe et de préparation 	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants seront en mesure d'identifier les risques de catastrophe potentiels • Les participants seront en mesure d'identifier des options pour la gestion des risques. Ils comprendront également l'importance de la participation conjointe des hommes et des femmes à la gestion des catastrophes. • Les participants seront en mesure d'élaborer une liste de contrôle pour la préparation aux catastrophes. • Les participants seront en mesure d'identifier les principaux problèmes liés aux catastrophes, à la préparation et à la prise de décision conjointe 	Méthode de postes, études de cas, discussion ouverte	Journaux, méta cartes, ruban adhésif, marqueurs, tableau blanc, projecteur	2 heures
11	Harmonie familiale et plans d'action des ménages	<ul style="list-style-type: none"> • Harmonie familiale • Plans d'action des ménages 	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants seront en mesure de définir les relations entre les membres de la famille et comment ils se traitent les uns les autres, et comment cela est lié à l'harmonie familiale. • Les participants doivent connaître les pratiques positives dans la vie familiale et 	Loterie, jeux, exercices, études de cas et discussions ouvertes	Journaux, marqueur, petite boîte de loterie, méta cartes, formulaires d'exercice du plan d'action pour la famille et projecteur	2 heures

			l'interdépendance familiale. <ul style="list-style-type: none"> • Les participants seront en mesure d'évaluer leur propre situation et de proposer des plans d'action pour la famille en lien avec l'harmonie familiale. 			
--	--	--	---	--	--	--

Discussion sur le contenu, préparation et efficacité des formations au niveau de la communauté que les participants animeront

Dernière session : Examen et évaluation quotidienne des connaissances. Soir : Montrez un documentaire ou une vidéo sur les différents sujets abordés durant le Jour 3.

Jour 4: Méthodes de formation et d'animation

Session	Sujet de la session	Sous-thèmes	Objectifs	Méthode d'animation	Matériaux nécessaires	Durée
---------	---------------------	-------------	-----------	---------------------	-----------------------	-------

Pour commencer la journée : Les participants récapitulent la journée précédente, divisent les rôles et les responsabilités de la journée, un aperçu du programme de la journée et un exercice de consolidation d'équipe/de brise-glace

12	Méthodes de formation et d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> • Méthodologie pour l'échange des connaissances • Echange des connaissances dans le cadre de l'analphabétisme • Comment former les adultes 	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants pourront nommer et définir au moins cinq méthodes de formation • Les participants comprendront comment utiliser d'autres outils de communication lorsque les mots écrits ne sont pas utiles. • Les participants comprendront comment former un public adulte. 	Partage en cercle, discussion ouverte	Cartes de note comportant des méthodes de formation, récipient pour les cartes de notes, tableau blanc, marqueurs	1 heure
----	--	--	--	---------------------------------------	---	---------

13	Outils et matériel utilisés dans la formation et l'apprentissage	Outils et matériel à utiliser pour la formation en milieu rural	<ul style="list-style-type: none"> Les participants pourront dresser la liste du matériel et des outils pouvant être utilisés pour des formations en milieu rural Les participants connaîtront au moins 10 points à considérer avant de proposer une formation 	Discussion ouverte	Marqueur, journaux, papier, ruban adhésif, tableau blanc	1 heure
14	Préparation et gestion des formations	<ul style="list-style-type: none"> Préparation des matériaux de formation Préparation à la gestion de la formation 	<ul style="list-style-type: none"> Les participants seront en mesure de comprendre et d'identifier différents domaines de préparation et de gestion pour une formation efficace. 	Discussion, question et réponse, exercice individuel	Tableau blanc, marqueur, journaux, formulaires d'exercices individuels	1 heure
15	Qualités et rôles d'un animateur idéal du dialogue familial	Qualités et rôles d'un animateur idéal du dialogue familial	<ul style="list-style-type: none"> Les participants comprendront les qualités d'un animateur efficace du dialogue familial. Les participants connaîtront les rôles des animateurs du dialogue familial. 	Discussion ouverte, questions et réponses	Marqueur tableau blanc, méta carte	1,5 heure

Discussion sur le contenu, préparation et efficacité des formations au niveau de la communauté que les participants animeront

Dernière session : Examen et évaluation quotidienne des connaissances. Soir : Montrez un documentaire ou une vidéo sur les différents

sujets abordés durant le Jour 4.

Jour 5 : Méthodes de formation et d'animation, exercices modèles et remarques finales

Session	Sujet de la session	Sous-thèmes	Objectifs	Méthode d'animation	Matériaux nécessaires	Durée
<p>Pour commencer la journée : Les participants récapitulent la journée précédente, divisent les rôles et les responsabilités de la journée, aperçu du programme de la journée et exercice de consolidation d'équipe/de brise-glace.</p>						
16	Planification des sessions de formation	Planification des sessions de formation au niveau communautaire	<ul style="list-style-type: none"> Les participants comprendront comment et pourquoi les sessions sont divisées dans une formation. Les participants seront en mesure d'énumérer les éléments clés d'une formation. Les participants seront en mesure de planifier une formation. 	Exercices et discussion ouverte	Modèle de sessions de formation, documents A4 pour l'exercice	1,5 heure
17	Jeu de rôle d'animation communautaire	<ul style="list-style-type: none"> Jeu de rôle d'Animation communautaire Retour d'information 	<ul style="list-style-type: none"> Les participants animeront une discussion communautaire et recevront des avis du formateur et des pairs sur le style et le contenu de l'animation. 	Exercice de jeu de rôle d'animation individuelle et de groupe	Tableau blanc, journaux, méta carte, marqueur, ruban adhésif	4 heures

18	Conclusion	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluation de la formation • Plans d'action des participants • Distribution de certificats • Clôture 	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants évalueront la formation et l'animateur. • Les participants prépareront un plan d'action en tenant compte de leur propre besoin de préparation à la formation communautaire. • Les participants recevront des certificats. 	Discussion, travail individuel et en groupe	Formulaires d'évaluation de la formation, formulaires de plans d'action individuels et certificats	1,5 heure
----	------------	---	--	---	--	-----------

Annexe 2. Plan d'action des ménages

Le plan d'action pour les ménages doit être rempli par les participants après avoir terminé les neuf premières sessions de l'activité Dialogue familial. Cela servira à suivre les progrès des participants lorsque les animateurs effectueront des visites de suivi.

District :

Municipalité rurale, Ward :

Village :

Numéro MCID :

Nom du chef de famille :

Nom de la participante :

Âge :

Nom du participant :

Âge :

Relation :

Plan d'action des ménages	Quelle est la situation actuelle ?	Quelle est l'amélioration souhaitée ?	Quelles actions permettront cela ?	Quel est le calendrier ?	Responsabilité (Qui va le faire ?)
1.					
2.					
3.					
4.					
5.					

Annexe 3. Suivi hebdomadaire des progrès

La feuille de travail sur le suivi hebdomadaire des progrès est utilisée par les animateurs pour recueillir des données de suivi au cours de leurs visites hebdomadaires de suivi auprès des familles.

District :

Municipalité rurale, Ward :

Village :

Numéro MCID :

Nom du chef de famille :

Nom de la participante :

Âge :

Nom du participant :

Âge :

Relation :

Semaine de suivi :

	Plan d'action des ménages (tel qu'indiqué dans le plan d'action)	Calendrier (comme indiqué dans le plan d'action)	Responsabilité (qui a été affecté à cette tâche ?)	Progrès (qu'est-ce qui a été réalisé cette semaine ?)	Preuves de progrès (si disponibles)
1.					
2.					
3.					
4.					
5.					

Veillez décrire les changements supplémentaires qui ont été observés (liés aux sujets abordés dans la formation)

	Quel changement a été observé dans la famille ?	Quand ce changement s'est-il produit ?	Qui a fait le changement ?	Progrès (qu'est-ce qui a été réalisé à la suite de ce changement ?)	Preuves (si disponibles)
1.					
2.					
3.					
4.					
5.					
6.					
7.					
8.					
9.					
10.					

Annexe 4. Évaluation des décisions du ménage

La feuille de travail Évaluation des décisions du ménage doit être remplie par les animateurs chaque fois qu'ils effectuent des visites de suivi.

District :

Municipalité rurale, Ward :

Village :

Numéro MCID :

Nom du chef de famille :

Nom de la participante :

Âge :

Nom du participant :

Âge :

Relation :

Semaine de suivi :

Le tableau ci-dessous ne doit être utilisé que pendant la semaine n° 1 avec la participante à l'activité Dialogue familial.

1. Qui prend la majorité des décisions financières dans votre famille ? (Par exemple, obtenir un prêt, acheter des terres ou du bétail, des biens, lancer une entreprise, etc.)	
2. Êtes-vous consultée sur les décisions financières familiales ? Consultez-vous votre mari (ou un autre membre de votre famille) lors de la prise de décisions financières ?	
3. Si vous n'êtes pas d'accord, pouvez-vous changer la décision ?	
4. Si votre mari (ou un autre membre de votre famille) n'est pas d'accord, peut-il changer la décision ?	
5. Qui prend la majorité des décisions liées aux tâches ménagères dans votre famille ? (Par exemple, quoi cuisiner, acheter des fournitures scolaires ou des produits d'épicerie, prendre soin d'animaux, etc.)	
6. Êtes-vous consultée sur ces décisions ? Ou consultez-vous votre mari (ou un autre membre de votre famille) ?	

7. Si vous n'êtes pas d'accord, pouvez-vous changer la décision ?	
8. Si votre mari (ou un autre membre de votre famille) n'est pas d'accord, peut-il changer la décision ?	
9. Êtes-vous membre d'un groupe communautaire ? (Par exemple, les COOPEC, les comités de gestion des catastrophes, les groupes d'agriculteurs ou tout autre groupe coopératif ou local ?)	
10. Comment avez-vous entendu parler du groupe ? Comment avez-vous décidé d'en être membre ?	
11. Quelqu'un s'est-il opposé à votre décision ? Si oui, pourquoi ? Comment avez-vous résolu le problème ?	
12. Avez-vous une position de leader dans l'un des groupes ?	
13. Participez-vous régulièrement aux réunions ?	
14. Recevez-vous une opposition de la part des membres du ménage lorsque vous participez à ces réunions ?	

La feuille de travail ci-dessous doit être remplie par les animateurs chaque fois qu'ils effectuent des visites de suivi.

Quelle décision a été prise dans la famille cette semaine ?	Qui a pris la décision ?	Qui a été consulté ?	Quelqu'un s'est-il opposé à cette décision ? Si oui, qui ? Pourquoi ?	Comment le consensus (accord) a-t-il été obtenu ?	Comment cette décision a-t-elle affecté le participant au Dialogue familial ?	Comment cette décision a-t-elle affecté la participante au Dialogue familial ?

Annexe 5. Définitions de la violence sexiste

Abus : Mauvais usage du pouvoir. L'abus empêche les personnes de prendre des décisions libres et les oblige à se comporter contre leur gré. Les enfants sont particulièrement vulnérables aux abus en raison de leur pouvoir extrêmement limité dans une situation donnée. Les enfants sont également plus facilement désorientés et trompés en raison de leur expérience de vie limitée.

Coercition : Forcer ou tenter de forcer une autre personne à adopter des comportements contraires à sa volonté en utilisant des menaces, insistance verbale, manipulation, tromperie, attentes culturelles ou pouvoir économique.

Consentement : Renvoie à l'approbation ou à l'assentiment, en particulier et surtout après une considération réfléchie. Le « consentement éclairé » est lorsque quelqu'un comprend pleinement les conséquences d'une décision et consent librement et sans aucune force. L'absence de consentement éclairé est un élément de la définition de la VS. Il ne peut y avoir de consentement dans les situations où un type quelconque de force (violence physique, coercition, etc.) est exercé.

Exploitation : Tout abus d'une position de vulnérabilité, de pouvoir différentiel ou de confiance.

Force : Forcer à faire par la pression ou la nécessité, par des moyens physiques, moraux ou intellectuels.

Protection : Toutes les activités visent à garantir le plein respect des droits des individus - femmes, hommes, filles et garçons - conformément à la lettre et à l'esprit des organes compétents des droits de l'homme, du droit humanitaire et du droit des réfugiés. Les activités de protection visent à créer un environnement dans lequel la dignité humaine est respectée, les formes spécifiques d'abus sont évitées ou leurs effets immédiats atténués. Elles consistent également à restaurer des conditions de vie dignes à travers la réparation, la restitution et la réhabilitation.

Viol/tentative de viol : Un acte de rapports sexuels non consensuels. Cela peut inclure l'invasion de n'importe quelle partie du corps avec un organe sexuel et/ou l'invasion de l'orifice génital ou anal avec n'importe quel objet ou partie du corps. Le viol et la tentative de viol impliquent l'usage de la force, la menace de la force et/ou la coercition. Toute pénétration est considérée comme un viol. Les efforts pour violer quelqu'un qui n'entraînent pas de pénétration sont considérés comme une tentative de viol. Le viol/la tentative de viol peut inclure : le viol d'une femme adulte ; le viol d'un mineur (garçon ou fille), y compris l'inceste ; le viol collectif, s'il y a plus d'un agresseur ; le viol conjugal, entre mari et femme ; le viol masculin, connu sous le nom de sodomie.

Abus sexuel : Toute intrusion physique, réelle ou imminente, de nature sexuelle, y compris les attouchements inappropriés, par la force ou dans des conditions inégales ou coercitives.

Exploitation sexuelle : Tout abus ou toute tentative d'abus de position de vulnérabilité, de pouvoir différentiel ou de confiance à des fins sexuelles ; cela inclut de tirer un bénéfice financier, social ou politique de l'exploitation sexuelle d'autrui.

EAS (exploitation et abus à caractère sexuel) : L'EAS est une forme de VS qui a été largement rapportée dans des situations humanitaires. Alors que l'EAS peut être perpétuée par n'importe qui, le terme EAS a été

utilisé, en référence à l'exploitation et aux abus à caractère sexuel perpétrés, par les Nations Unies, les ONG et le personnel en uniforme de maintien de la paix.

Violence sexuelle : Tout acte sexuel, tentative d'obtenir un acte sexuel, commentaires ou avances sexuels non désirés ou actes de trafic de la sexualité d'une personne, utilisant la coercition, les menaces de préjudice ou de force physique, sans égard à la relation avec la victime, y compris mais pas limité à la maison et au travail. La violence sexuelle prend de nombreuses formes, y compris le viol, l'esclavage sexuel et/ou le trafic, la grossesse forcée, le harcèlement sexuel, l'exploitation et/ou les abus sexuels et l'avortement forcé.

Rescapé/victime : Personne qui a subi des violences sexistes. Les termes « victime » et « rescapé » peuvent être utilisés de façon interchangeable. « Victime » est un terme souvent utilisé dans les secteurs juridique et médical. « Rescapé » est le terme généralement préféré dans les secteurs du soutien psychologique et social, car il implique la résilience. Mercy Corps préfère utiliser le terme « rescapé » dans ses programmes.

Trafic : Tout acte consistant à recruter, transporter, transférer, héberger ou recevoir une personne par un recours à la force, à la coercition ou par d'autres moyens, dans le but de les exploiter.

Violence : L'utilisation d'un type de force, d'abus, de coercition ou de pression.

Groupe vulnérable : Groupes d'individus plus vulnérables à la violence sexuelle que les autres membres de la population. Ce sont des individus qui sont moins capables de se protéger du mal, plus dépendants des autres pour la survie, moins puissants et moins visibles. Les groupes de personnes qui sont souvent plus vulnérables à la violence sexuelle comprennent, sans s'y limiter, les femmes célibataires, les femmes chefs de famille, les enfants séparés/non accompagnés, les orphelins, les femmes handicapées et/ou âgées.

Annexe 6. Fiches d'orientation sur la violence sexiste²⁷

Réponse médicale : Où sont les trois établissements les plus proches pouvant fournir une réponse médicale ?

Site 1		Réponse médicale		
Nom de l'organisation				
Interlocuteur en cas de violence sexuelle				
Adresse physique				
Transport public				
Numéro de téléphone				
Heures/jours de service				
Réponse en 24 heures ?		Oui	Non	
Coût				
Liste des services fournis : (Contraception d'urgence/ prévention de la grossesse, dépistage et traitement des infections sexuellement transmissibles, prévention du PPE/VIH, gestion de la douleur, collecte de preuves, conseil)				
Les prestataires de services ont-ils reçu une formation spécifique sur la VS ?		Oui	Non	Je ne sais pas

Site 2		Réponse médicale		
Nom de l'organisation				
Interlocuteur en cas de violence sexuelle				
Adresse physique				
Transport public				
Numéro de téléphone				
Heures/jours de service				
Réponse en 24 heures ?		Oui	Non	
Coût				
Liste des services fournis :				
Les prestataires de services ont-ils reçu une formation spécifique sur la VS ?		Oui	Non	Je ne sais pas

Site 3		Réponse médicale		
Nom de l'organisation				

²⁷ Les procédures relatives au genre de Mercy Corps, la mise en œuvre des politiques

Interlocuteur en cas de violence sexuelle	
Adresse physique	
Transport public	
Numéro de téléphone	
Heures/jours de service	
Réponse en 24 heures ?	Oui Non
Coût	
Liste des services fournis :	
Les prestataires de services ont-ils reçu une formation spécifique sur la VS ?	Oui Non Je ne sais pas

Réponse en matière de sécurité et de protection : Où se trouve le poste de police le plus proche disposant d'une unité de réponse aux violences sexuelles et/ou d'un bureau pour les enfants ? Quelle personne ou quel groupe dans la communauté assure le suivi et la protection ?

Site 1	Réponse de l'application de la loi
Nom du poste de police	
Nom du point focal	
Adresse physique	
Transport public	
Numéro de téléphone	
Heures/jours de service	
Réponse en 24 heures ?	Oui Non
Coût	
Liste des services fournis :	
Les prestataires de services ont-ils reçu une formation spécifique sur la VS ?	Oui Non Je ne sais pas

Site 2	Réponse en matière de protection de la communauté
Nom du poste de police	
Nom du point focal	
Adresse physique	
Transport public	
Numéro de téléphone	
Heures/jours de service	
Réponse en 24 heures ?	Oui Non
Coût	
Liste des services fournis :	
Les prestataires de services ont-ils reçu une formation spécifique sur la VS ?	Oui Non Je ne sais pas

Réponse psychosociale : Quelles sont les ressources locales qui fournissent des orientations et des conseils professionnels aux rescapés de VS ?

Site 1		Réponse psychosociale	
Nom de l'organisation			
Nom du point focal			
Adresse physique			
Transport public			
Numéro de téléphone			
Heures/jours de service			
Réponse en 24 heures ?		Oui	Non
Coût			
Liste des services fournis :			
Les prestataires de services ont-ils reçu une formation spécifique sur la VS ?		Oui	Non Je ne sais pas

Site 2		Réponse psychosociale	
Nom de l'organisation			
Nom du point focal			
Adresse physique			
Transport public			
Numéro de téléphone			
Heures/jours de service			
Réponse en 24 heures ?		Oui	Non
Coût			
Liste des services fournis :			
Les prestataires de services ont-ils reçu une formation spécifique sur la VS ?		Oui	Non Je ne sais pas

Réponse juridique Quelles sont les deux ressources locales où je peux renvoyer les rescapés de VS pour des services juridiques ?

Site 1		Réponse juridique	
Nom de l'organisation			
Nom du point focal			
Adresse physique			
Transport public			
Numéro de téléphone			
Heures/jours de service			
Coût			
Liste des services fournis : (conseil juridique, représentation légale, assistance à la police, etc.)			
Les prestataires de services ont-ils reçu une formation spécifique sur la VS ?		Oui	Non Je ne sais pas

Site 2		Réponse juridique
Nom de l'organisation		
Nom du point focal		
Adresse physique		
Transport public		
Numéro de téléphone		
Heures/jours de service		
Coût		
Liste des services fournis :		
Les prestataires de services ont-ils reçu une formation spécifique sur la VS ?		
	Oui	Non Je ne sais pas

Maisons sécurisées : Où sont les endroits sécurisés où les rescapés peuvent passer la nuit en cas d'urgence ?

Site 1		Maisons sécurisées
Nom de l'organisation		
Nom du point focal		
Adresse physique		
Transport public		
Numéro de téléphone		
Heures/jours de service		
Prise en charge en 24 heures ?	Oui	Non
Restrictions ? Exemples : femmes et enfants seulement ; les limites d'âge pour les enfants de sexe masculin, etc.		
Coût		
Liste des services fournis : Est-ce que le refuge fournit d'autres ressources ou services comme la gestion de cas, des conseils, de la nourriture, des vêtements, des bons, etc. ?		
Les prestataires de services ont-ils reçu une formation spécifique sur la VS ?		
	Oui	Non Je ne sais pas

Site 2		Maisons sécurisées
Nom de l'organisation		
Nom du point focal		
Adresse physique		
Transport public		
Numéro de téléphone		

Heures/jours de service	
Prise en charge en 24 heures ?	Oui Non
Restrictions ? Exemples : femmes et enfants seulement ; les limites d'âge pour les enfants de sexe masculin, etc.	
Coût	
Liste des services fournis : Est-ce que le refuge fournit d'autres ressources ou services comme la gestion de cas, des conseils, de la nourriture, des vêtements, des bons, etc. ?	
Les prestataires de services ont-ils reçu une formation spécifique sur la VS ?	Oui Non Je ne sais pas

Annexe 7. Ressources supplémentaires sur la violence sexiste ²⁸

Titre	Type de ressource	Organisation	URL
Lignes directrices de l'IASC sur la violence sexiste	Guide	IASC	https://gbvguidelines.org/en/home/
Différents besoins - Égalité des chances : Augmenter l'efficacité de l'action humanitaire pour les femmes, les filles, les garçons et les hommes	Formation en ligne	IASC	http://www.interaction.org/iasc-gender-elearning
Différents besoins - Égalité des chances : Augmenter l'efficacité de l'action humanitaire pour les femmes, les filles, les garçons et les hommes	Version imprimable de la formation en ligne	IASC	https://mcdl.mercycorps.org/gsd/docs/IASCGenderTrainingFullCourseDifferentNeeds.pdf
Gestion des programmes de lutte contre la violence sexiste dans les situations d'urgence	Formation en ligne	FNUAP	https://extranet.unfpa.org/Apps/GBVinEmergencies/index.html
Interventions liées à la violence sexiste et aux moyens de subsistance	Note d'orientation	FAO	http://www.fao.org/fileadmin/templates/dimitra/pdf/guidance_note_gbv_livelihoods.pdf
Violencia Contra La Mujer	Powerpoint - Formation	MC Colombie	https://clearspace.mercycorps.org/docs/DOC-4277
Coordination et gestion de camp	Fiche conseil	IASC	http://onerresponse.info/crosscutting/gender/Gender%20Marker%20Materials/CCCM%20GM%20Tip%20Sheet%2028%20August%202011.pdf
Projets de réponse et de prévention contre la VS	Fiche conseil	IASC	http://onerresponse.info/crosscutting/gender/publicdocuments/GBV%20Gender%20Marker%20Tipsheet%20July%202011.pdf
Se faire entendre	Site Internet	Se faire entendre	http://www.raisingvoices.org/
Guide de programmation de la prévention de la violence basée sur le genre et des activités de réponse	Guide	USAID	http://www.usaid.gov/our_work/cross-cutting_programs/wid/pubs/USAID_GBV_Guide_Public.pdf
Le pouvoir de changer : Comment créer des groupes de soutien pour les victimes et les rescapés de violences familiales	Manuel	Women's Aid	http://www.eldis.org/go/topics/resource-guides/gender/gender-manuals&id=44927&type=Document
Violence contre les femmes et les filles : Un compendium d'indicateur de suivi et d'évaluation	Compendium	Evaluation des MESURES	http://www.eldis.org/go/topics/resource-guides/gender/gender-manuals&id=44692&type=Document
Lutte contre la violence sexuelle et sexiste contre les adolescentes	Guide	Conseil pour la population	http://www.popcouncil.org/pdfs/TABriefs/38_SGBV.pdf

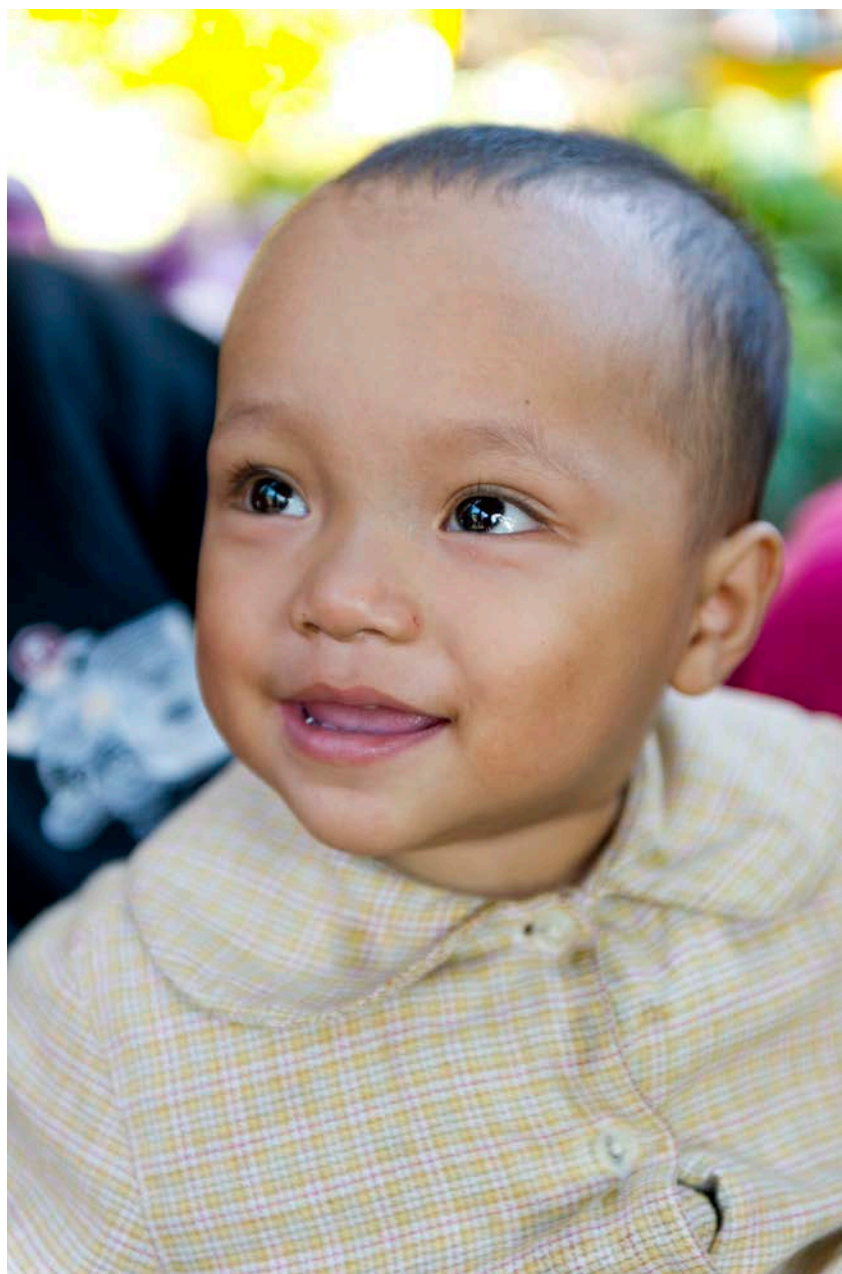
²⁸ Les procédures relatives au genre de Mercy Corps, la mise en œuvre des politiques

Annexe 8. Comment écrire des histoires de réussite

Écrire des histoires qui mettent en avant la réussite des familles peut être un excellent moyen de promouvoir l'activité du Dialogue familial. Ces histoires doivent inclure un contexte riche, souligner les réussites spécifiques et inclure des citations et des photos, le cas échéant. Pensez à inclure les points suivants :

- 1) Quelle était la situation dans le ménage avant l'activité Dialogue familial ? Qui avait le pouvoir de décision ? Comment les tâches et les responsabilités ménagères étaient-elles réparties ?
- 2) Quels efforts la famille a-t-elle déployés après l'activité Dialogue familial ? Comment divers membres de la famille ont-ils participé à ces efforts ?
- 8) Quels facteurs ont encouragé et/ ou soutenu les membres de la famille dans ces efforts ?
- 9) Quelles expériences positives les familles ont-elles eu durant ce processus ? Quelles étaient les difficultés ?
- 10) Quels changements ont eu lieu à cause de l'activité Dialogue familial ? Quels membres de la famille ont bénéficié de ces changements ?
- 11) Comment ces leçons peuvent-elles être utiles ou applicables à d'autres familles ?

Annexe 9. Photo à utiliser dans la session relative au sexe



Vous pouvez utiliser cette photo pendant la session 2 (sexe) pour animer une discussion sur les différences biologiques, sociales et culturelles entre les garçons et les filles. Commencez par montrer aux participants l'image du bébé et demandez-leur s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille, et pourquoi.

Crédit photo : Benny Manser

CONTACT

AUDREY ANDERSON

Directeur du programme technique | BRIGE

auanderson@mercycorps.org

OLGA PETRYNIAK

Directeur régional de la résilience | Asie du Sud et du Sud-Est

opetryniak@mercycorps.org

AISSATOU DJIMRAO

Conseiller en matière d'égalité des sexes | Niger

adjimraou@mercycorps.org

NIKUNJA NEPAL

BRIGE Gestionnaire de programme | Népal

nnepal@mercycorps.org

À propos de Mercy Corps

Mercy Corps est une organisation mondiale de premier plan

motivée par la conviction qu'un monde meilleur est possible. En cas de catastrophe, dans des conditions difficiles, dans plus de 40 pays à travers le monde, nous nous associons pour mettre en œuvre des solutions audacieuses, aider les gens à triompher de l'adversité et à bâtir des communautés plus fortes en interne.

Aujourd'hui, et pour l'avenir.



45 SW Ankeny Street
Portland, Oregon 97204

888.842.0842

mercycorps.org